

# ENTENTE

## DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL



Québec

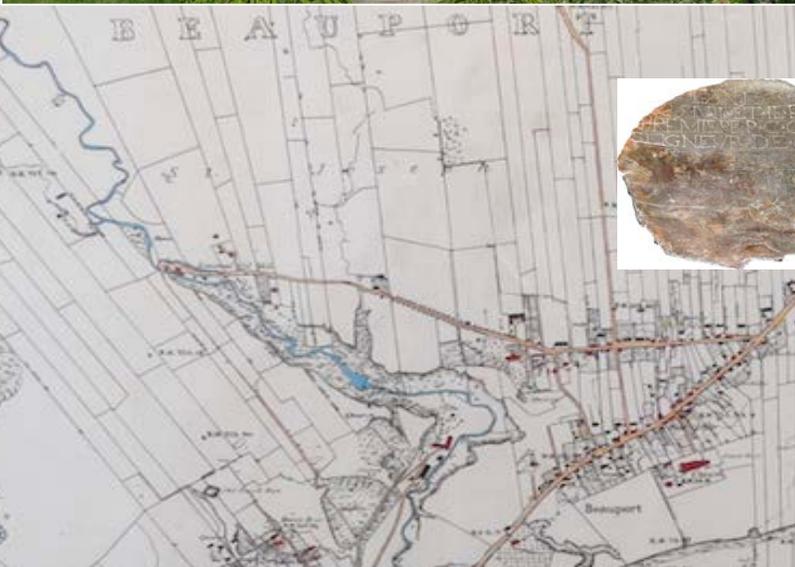
*Geo. Shea, Surveyor No. 1  
N<sup>o</sup> 14, 188 p. 40 Plan nul huit cent quatre vingt six, le sixième jour de  
Juin, l'année 1840 devant M<sup>rs</sup> Edward C. Quinn, Notaire, résidant en  
cet état, forty minutes past la Paroisse de Beauport sous-juré; A Compara Louis Oude, Vallé,  
notaire et A. M. on. Sec. de la Cité de Québec, ingénieur civil; agissant aux fins*

### Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport

Rapport sectoriel

### Patrimoine archéologique

Document 3 de 4



**BERGERON GAGNON INC.**  
consultants en patrimoine culturel  
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5  
TÉL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505  
www.bergerongagnon.com



# ENTENTE

## DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL



Ville de Québec  
Service de la culture, du patrimoine et des relations internationales

### *Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport*

## RAPPORT SECTORIEL

### ARCHÉOLOGIE

#### **Coordination**

Ville de Québec. Service de la culture, du patrimoine et des relations internationales

Benoit Fiset, technicien en géomatique

Jacques Harvey, conseiller en architecture (à la retraite depuis décembre 2017)

Hélène Nadeau, conseillère à la mise en œuvre de projets d'aménagement et de patrimoine

Odile Roy, directrice

William Moss, archéologue, chef d'équipe

Manon Goyette, archéologue

Ministère de la Culture et des Communications

Pierre-André Corriveau, conseiller en développement culturel

#### **Réalisation**

Ruralys

Dominique Lalande : gestion de projet

Désirée-Emmanuelle Duchesne, archéologue : rédaction

Bergeron Gagnon inc.

Claude Bergeron, associé et chargé de projet : coordination, révision du rapport

Michel Guay, graphiste : cartographie

Lucie Brouillette, archiviste, bachelière en histoire : révision linguistique



BERGERON GAGNON INC.  
consultants en patrimoine culturel  
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5  
TEL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505  
www.bergerongagnon.com

Février 2018

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport  
Rapport sectoriel – Patrimoine archéologique

# Table des matières

<b>Table des matières.....</b>	<b>5</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>7</b>
<b>1. Méthodologie.....</b>	<b>9</b>
1.1. Compilation des données archéologiques.....	9
1.1.1 Données archéologiques connues.....	9
1.1.2 Données archéologiques présumées.....	9
1.2 Limites.....	9
<b>2. Occupation humaine du territoire circonscrit dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport.....</b>	<b>11</b>
2.1 Occupation amérindienne.....	11
2.1.1 Préhistoire.....	11
2.1.2 Période historique.....	11
2.2 Occupation eurocanadienne.....	14
2.2.1 Synthèse documentaire.....	14
2.2.2 Bref historique.....	14
2.2.3 Principaux types d'occupation.....	19
2.2.3.1 Occupation domestique.....	19
2.2.3.2 Occupation agricole.....	21
2.2.3.3 Occupation institutionnelle.....	21
2.2.3.4 Occupation militaire.....	23
2.2.3.5 Occupation industrielle.....	24
2.2.3.6 Occupation artisanale et commerciale.....	25
<b>3. État des connaissances archéologiques.....</b>	<b>27</b>
3.1 Sites archéologiques connus dans les limites et à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport.....	28
3.1.1 Sites archéologiques situés dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport.....	28
3.1.2 Sites archéologiques situés à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport.....	36
3.2 Interventions archéologiques réalisées dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport..	45
<b>4. Potentiel archéologique.....</b>	<b>49</b>
4.1 État actuel des lieux.....	49
4.2 Zones à potentiel archéologique.....	49
4.2.1 Potentiel archéologique amérindien.....	49
4.2.2 Potentiel archéologique historique.....	55
4.2.2.1 Éléments d'intérêt.....	55
4.2.2.2 Documents cartographiques pertinents.....	60
4.2.2.3 Zones à potentiel historique.....	68
4.2.2.4 Évolution du cadre bâti.....	68

<b>5. Conclusion.....</b>	<b>69</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>71</b>
<b>Liste des figures, cartes et tableaux .....</b>	<b>79</b>
<b>Annexe 1. Méthodologie utilisée dans le cadre d’une étude de potentiel archéologique.....</b>	<b>81</b>
<b>Annexe 2. Principales caractéristiques des zones à potentiel archéologique historique.....</b>	<b>89</b>
<b>Annexe 3. Carte localisant les zones à potentiel archéologique historique.....</b>	<b>125</b>
<b>Annexe 4. Limites du site patrimonial déclaré de Beauport entre 1964 et aujourd’hui.....</b>	<b>131</b>

## Introduction

Le présent document établit la synthèse des informations archéologiques ayant trait au site patrimonial déclaré de Beauport, situé dans l'arrondissement de Beauport de la ville de Québec. Ces données se répartissent entre deux catégories : les sites archéologiques connus et les zones à potentiel archéologique présumé. Avant toute chose, les grandes lignes dressant le portrait de l'occupation humaine de ce territoire au cours de la préhistoire et de la période historique sont présentées.

Par la suite, notre rapport fait état des données portant sur les sites archéologiques connus ainsi que sur les interventions réalisées dans les limites et à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport. Enfin, nous présentons les données archéologiques présumées, associées aux zones à potentiel archéologique qui ont été déterminées grâce à la réalisation d'études de potentiel archéologique (Groupe de recherches en histoire du Québec (GRHQ) 2000 et 2001, Rouleau 2007 et Plourde 2013, Pinal 2000).

L'étude de potentiel archéologique est une étude théorique qui vise à déterminer la possibilité que des biens archéologiques soient présents dans un espace déterminé. La présence de ces ressources archéologiques étant souvent imperceptible en surface, l'étude de potentiel archéologique permet donc de localiser des zones qui correspondent à des secteurs où il y a des probabilités de mettre au jour des biens archéologiques.

En somme, elle constitue un outil de gestion et de planification pour la recherche archéologique de même que pour la planification des travaux de construction ou d'aménagement. Pour ce faire, l'étude de potentiel archéologique se base sur une analyse des données géographiques, archivistiques, historiques et cartographiques.

Elle vise d'abord à identifier les sites archéologiques connus et potentiels pouvant être présents sur le terrain, puis à les évaluer, démarche menant ainsi à l'élaboration de recommandations pour la planification d'interventions archéologiques devant être réalisées avant ou pendant les travaux prévus dans le but de minimiser les impacts sur les ressources archéologiques en place. Elle s'effectue en trois étapes : l'acquisition des connaissances, l'analyse des données, et enfin la délimitation et l'évaluation des zones à potentiel archéologique. La méthodologie spécifique à la réalisation de ce type d'étude est présentée de manière détaillée dans l'annexe 1.

### **La zone d'étude : le site patrimonial déclaré de Beauport**

La zone d'étude correspond à l'ensemble du site patrimonial déclaré de Beauport (figure 1). Couvrant près de six kilomètres de long, le site englobe les anciennes municipalités de Giffard, Beauport, Villeneuve et Courville (figure 1). Il s'articule le long du chemin Royal et de l'avenue Royale, incluant les propriétés situées de part et d'autre de cet axe routier d'importance, et est circonscrit par l'avenue des Martyrs à l'ouest (secteur Giffard) et le carrefour du boulevard des Chutes à l'est (secteur Courville). « À deux reprises, le territoire protégé pénètre plus profondément dans les terres pour inclure la quasi-totalité de l'ancien bourg du Fargy et le secteur institutionnel de Courville » (Légaré 2005 : 9).

# 1. Méthodologie

## 1.1. Compilation des données archéologiques

### 1.1.1 Données archéologiques connues

L'état des connaissances archéologiques connues jusqu'à présent a été dressé à partir des différents rapports de recherche archéologique disponibles sur le site Web de la bibliothèque numérique en archéologie du ministère de la Culture et des Communications (MCC) du Québec. Les informations les plus pertinentes ayant trait à chacun des sites archéologiques connus dans les limites et également à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport ont donc été présentées sous la forme d'un résumé. Il en va de même pour les interventions archéologiques qui y ont été réalisées.

### 1.1.2 Données archéologiques présumées

Les données archéologiques présumées ont été recueillies dans les études de potentiel archéologique, réalisées jusqu'à présent, concernant le territoire compris dans le site patrimonial déclaré de Beauport (GRHQ 2000 et 2001, Rouleau 2007 et Plourde 2013). En ce qui concerne les données sur le potentiel préhistorique, une synthèse des zones à potentiel, déterminées par les archéologues Jean-Yves Pinal (2000) (GRHQ 2001) et Michel Plourde (2013), a été réalisée. Quant aux zones à potentiel historique, celles qui avaient été déterminées par l'archéologue Serge Rouleau dans la partie orientale du site ont été intégralement reprises. Quant à la partie occidentale du site, le potentiel archéologique a été révisé à partir des données disponibles dans le système SIGMA II de la Ville de Québec, « une banque de données réseautée permettant la gestion des ressources archéologiques du territoire de la ville de Québec » (Plourde 2013 : i).

## 1.2 Limites

Il est important de préciser que le présent rapport ne constitue pas une étude de potentiel archéologique proprement dite. La détermination des zones à potentiel archéologique dans la partie occidentale du site patrimonial déclaré de Beauport n'est pas le résultat d'une analyse très détaillée, comme elle aurait été faite dans le cadre d'une étude de potentiel. En effet, notre étude, qui a pour but d'effectuer la synthèse des données archéologiques connues et présumées du site patrimonial déclaré de Beauport, s'inscrit dans un mandat plus large d'inventaire et de caractérisation du patrimoine bâti dans les limites de ce même site.

La synthèse des données archéologiques cherchait donc à établir un lien entre le potentiel archéologique et les bâtiments inventoriés depuis peu. Ces zones à potentiel identifiées dans la partie occidentale du site ont donc été sommairement définies en combinant les données portant sur l'état actuel des lieux et les éléments d'intérêt présumés, déterminés à partir de la superposition des plans historiques anciens, également présenté dans SIGMA II. Une recherche documentaire plus poussée concernant certains secteurs pourrait permettre de raffiner le potentiel archéologique présumé associé à certaines de ces zones.

## **2. Occupation humaine du territoire circonscrit dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport**

### **2.1 Occupation amérindienne**

#### **2.1.1 Préhistoire**

De manière générale, le territoire de l'ancienne municipalité de Beauport est habité par l'Homme depuis environ 8 000 ans (Gariépy et Bergeron 1999 : 1). Bien qu'aucune preuve archéologique n'ait permis de le confirmer, les secteurs de Courville et de Villeneuve ont pu être fréquentés par des populations amérindiennes à partir de cette époque. Par ailleurs, le site patrimonial déclaré de Beauport est localisé dans le district de la plaine de la rivière Saint-Charles de l'unité de paysage régional Québec. Celui-ci est caractérisé par la présence de « nombreuses terrasses marines qui descendent en palier jusqu'au fleuve, la plus haute culminant à environ 70 m » et qui sont principalement constituées de dépôts de sable et de limon argileux (Pintal 2000 : 54).

De plus, le district de la plaine de la rivière Saint-Charles est traversé par plusieurs cours d'eau. Pour toutes ces raisons, il offrait initialement un potentiel archéologique lié à la présence amérindienne au cours de la préhistoire plutôt fort ; toutefois, le haut niveau d'urbanisation qui caractérise certains secteurs de ce vaste territoire n'a laissé que quelques zones intactes.

#### **2.1.2 Période historique**

La présence amérindienne au cours de la période historique est également attestée. Des campements ou villages iroquoiens, localisés entre Stadaconé (Québec) et l'île d'Orléans, sont notamment recensés dans les récits de l'explorateur Jacques Cartier en 1536 (Gariépy et Bergeron 1999 : 1). Un de ces villages, nommé *Sitadin*, serait situé sur le territoire de l'ancienne municipalité de Beauport, plus précisément dans le secteur de la rivière Montmorency (figure 2). Sa présence est d'ailleurs mentionnée dans les récits de l'explorateur Pierre-Esprit de Radisson (ministère de la Culture 1993 : 10-11). Bien que son emplacement exact ne soit pas connu, il serait situé sur la rive est de la rivière Montmorency, d'après l'archéologue Jean-Yves Pintal (Pintal 2000 : 42).

Selon ce dernier, la durée de vie des villages iroquoïens, déterminée en fonction de la productivité des champs, pouvait varier de 10 à 20 ans. Par la suite, les villages étaient tout simplement abandonnés. « Il est donc fort possible que plusieurs villages aient été aménagés dans la région entre 1000 et 1570 AD, période où l'horticulture a dominé » (Pintal 2000 : 42). Certains avancent que Robert Giffard aurait fondé, du côté est de la rivière Beauport, une colonie agricole sur le site de l'un de ces villages « abandonnés ».

« L'endroit lui [Robert Giffard] parut convenable à la culture, d'autant mieux que les Sauvages y avaient fait un désert dont ils ne se servaient plus » (Sulte 1913 : 41).

Par ailleurs, la carte de Samuel de Champlain datant de 1613 indique la présence de nombreux cabanons de « Sauvages » le long du littoral de Beauport, entre l'estuaire de la rivière Saint-Charles et la rivière Montmorency. Trois emplacements sont plus précisément indiqués : à proximité du ruisseau du Moulin ainsi que sur les rives des rivières Montmorency et Beauport (figure 2) (Letendre 1993 : 17).

Ces emplacements pourraient avoir été occupés par des autochtones qui pratiquaient la pêche et la chasse à la sauvagine (Pintal 2000 : 42). Certains documents historiques mentionnent la présence d'autres groupes amérindiens à Beauport au cours de la période historique. En 1860, Jean Langevin signale qu'en 1649, des Hurons se réfugièrent sur la terre des Jésuites à « Beauport » après qu'ils furent chassés de leur territoire par les Iroquois, et déménagèrent l'année suivante à l'île d'Orléans (Langevin 1860 : 8).



**Figure 1.** Carte de Champlain intitulée *Québec et ses environs en 1608*. La lettre H (cercle vert) indique « Le grand sault de Montmorency », le chiffre 9 (cercle rouge), les « Lieux où souvent cabannent les sauvages » tandis que la lettre R (cercle bleu) pourrait marquer l'emplacement de la rivière Beauport désignée par le « Ruisseau de l'ours » (tiré des *Œuvres de Champlain* rééditées en 1973 par Giguère et Laverdière).

## 2.2 Occupation eurocanadienne

### 2.2.1 Synthèse documentaire

Plusieurs ouvrages généraux portent sur l'histoire de Beauport, des origines des seigneuries qui y sont d'abord établies à aujourd'hui, tandis que des études plus spécialisées traitent des aspects plus spécifiques de l'histoire de ce secteur. Les rapports de recherche archéologique concernant les sites archéologiques localisés dans le site patrimonial déclaré de Beauport fournissent également des informations pertinentes ayant trait à certains types d'occupation qui ont marqué le développement de ce territoire.

### 2.2.2 Bref historique

Cette section fait état uniquement des grandes lignes qui permettent de retracer l'évolution historique du territoire compris dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport et d'en dégager les principaux types d'occupation susceptibles d'avoir marqué son histoire.

Le site patrimonial déclaré de Beauport est situé dans les limites de deux anciennes seigneuries : Notre-Dame-des-Anges et Beauport (figure 3).



Figure 2. Plan des seigneuries de Notre-Dame-des-Anges et de Beauport datant de 1702.

## Seigneurie de Beauport

L'ancienne seigneurie de Beauport, circonscrite entre les rivières Beauport et Montmorency, est concédée à Robert Giffard de Moncel par la Compagnie des Cent-Associés en 1634. À cette époque, elle s'étend sur une lieue de largeur et deux lieues et demie de profondeur. Il semble que Robert Giffard se préoccupe du développement de sa seigneurie, si bien que dès le début des années 1660, toutes les terres de la seigneurie sont concédées. En 1666, celle-ci compte quelque 175 habitants alors que sa population passe à 444 âmes trente-deux ans plus tard. On y pratique essentiellement l'agriculture. Comme le présente le plan de Gédéon de Catalogne datant de 1709, les terres ainsi concédées sont orientées obliquement par rapport au fleuve plutôt que perpendiculairement, comme c'est le cas habituellement (figure 4).

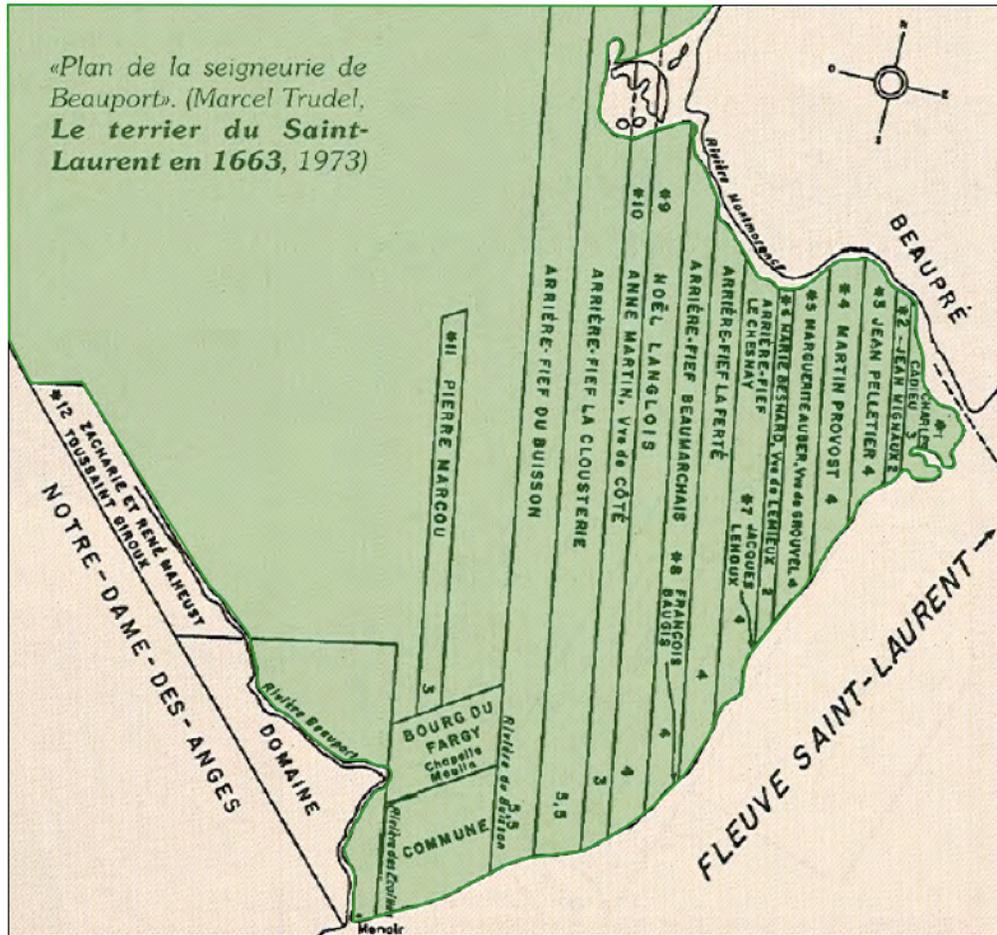


Figure 3. Plan de la seigneurie de Beauport (Tiré de la Commission des biens culturels 2005 : 17)

Au cœur de la seigneurie de Beauport se trouve le bourg du Fargy où est établi le premier noyau villageois de la seigneurie, situé à l'est de la rivière Beauport. Celui-ci s'étend sur environ « 15 arpents de front et dix de profondeur. Il est délimité au nord par l'actuelle avenue des Cascades, alors que ses limites ouest et est correspondent approximativement aux alignements des rues Saint-Jules et Saint-Edmond » tandis que sa limite sud est située près de l'avenue du Collège (Bergeron Gagnon inc. 2007 : 6 ; Côté 2009 : 5).

En 1690, on y trouve notamment le manoir de la seigneurie, un marché public, une église, un presbytère, deux moulins, l'un à eau et l'autre à vent, ainsi que près d'une quinzaine d'habitations, dont la « première » maison Girardin construite en 1673 (Dufresne 1977 : 14) (figure 5). Le bourg du Fargy aurait également, à cette époque, été entouré par une enceinte palissadée pour contrer les attaques iroquoises (Dufresne 1977 : 10 ; Côté 1996 : 3). Par ailleurs, c'est autour de ce premier noyau que s'intensifiera l'occupation de la seigneurie pour s'étendre au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle le long du chemin du Roy, soit l'actuelle avenue Royale (Bergeron Gagnon inc. 2007 : 17).



**Figure 4.** Extrait d'une carte conservée aux Archives nationales de France à Paris représentant Beauport vers 1700 (tiré de Langlois 1984 : 268).



### **2.2.3 Principaux types d'occupation**

Le peuplement et le développement des seigneuries de Beauport et de Notre-Dame-des-Anges s'articulent autour de six principaux types d'occupation :

- occupation domestique ;
- occupation agricole ;
- occupation institutionnelle ;
- occupation militaire ;
- occupation industrielle ;
- occupation artisanale et commerciale.

#### **2.2.3.1 Occupation domestique**

Le peuplement initial des seigneuries de Beauport et de Notre-Dame-des-Anges s'est évidemment fait grâce à l'arrivée graduelle de colons dès leur établissement. Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, seuls quelques petits noyaux villageois isolés sont implantés, principalement dans la partie orientale de l'actuel site patrimonial déclaré de Beauport. Il s'agit majoritairement de petites exploitations agricoles appartenant aux premiers colons qui s'y établissent ; elles étaient situées à proximité de l'avenue Royale, qui était, à cette époque, le principal axe de circulation (Rouleau 2007 : résumé).

Parmi les plus importants villages établis sur le territoire de Beauport à cette époque, on trouve la Côte-des-Pères à Giffard, nommé ainsi en l'honneur des pères jésuites qui ont fondé la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges, laquelle s'étendait le long du chemin Royal et de l'avenue de la Station (Légaré 2007 : 4) ainsi que le bourg du Fargy, dont il a été question précédemment. Plusieurs bâtiments de nature agrodomestique témoignent de la naissance de ces premiers noyaux villageois, comme la première maison Girardin et la maison Pierre-Marcoux (actuel 588, avenue Royale).

Il faut toutefois attendre la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle pour voir un développement marqué des seigneuries. À cette époque, « le bourg du Fargy comprend quelque 50 habitations réparties surtout le long du chemin du Roy (avenue Royale) et de la rue de la Séparation (avenue des Cascades) » (Côté 1996 : 5). C'est à la fin de cette époque que les rangs Saint-Joseph, Saint-Michel et Sainte-Thérèse sont ouverts, au nord du bourg principal, et que de nouvelles terres y sont concédées.

De 1790 à 1830, la population de la paroisse de Beauport, érigée en 1845, passe de 870 à 2000 habitants. Au cours du premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, les deux côtés de l'actuelle avenue Royale semblent densément habités.

En 1815, l'arpenteur Joseph Bouchette constate que l'avenue Royale est devenue un village linéaire, où « les fermes et les autres maisons sont tellement rapprochées les unes des autres

qu'elles semblent constituer une même agglomération » (Joseph Bouchette cité dans Côté 2009 : 9).

Plusieurs édifices témoignent d'ailleurs de cette période, dont la maison Pierre-Grenier, sise au 3604, chemin Royal, construite en 1811. « Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, on retrouve dans le bourg du Fargy des familles ouvrières qui demeurent essentiellement à la Côte-des-Pères [partie de l'ancien Giffard à l'ouest de la rivière Beauport] et dans le village [secteur triangulaire hérité de l'ancien bourg du Fargy, formé par l'avenue des Cascades, la rue Saint-Jules et l'avenue Royale].



**Figure 6.** Détail de la carte de H. W. Bayfield. *Plan of the Harbour and Basin of Quebec*. 1827. Université Laval, cote : G 3201 S5 C328a 209. IMG\_5131.jpg

Un peu plus à l'ouest, les industries qui se développent aux alentours de la chute et de la rivière Montmorency stimulent l'apparition de noyaux villageois, qui deviendront par la suite les quartiers Villeneuve et Courville».

« De 1860 à 1900, la population de la côte beauportoise aura presque doublé, passant de 3 750 à 6 800 habitants » (Dufresne 1977 : 68). « En 1875, quelques habitations sont groupées en trois îlots : le premier, où se dresse aujourd'hui l'église de Saint-Thomas de Villeneuve et deux autres dans le secteur de Courville, l'un en haut de la côte de Courville, le long de l'avenue Royale jusqu'à l'actuelle rue d'Artois, et l'autre à l'emplacement des rues Taillebourg, Guillot et Saint-Donat » (Commission des biens culturels 2005 : 24).

### **2.2.3.2 Occupation agricole**

Les colons qui s'établissent dans les limites des seigneuries de Beauport et de Notre-Dame-des-Anges survivent essentiellement grâce à l'agriculture, principalement la culture des céréales, comme le blé de même que le maïs et les pois (GRHQ 2000 : 30). En fait, cette activité est, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le principal moteur économique de la colonie (Letendre 1993 : 38). Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, Beauport compte plusieurs bâtiments de ferme qui comprennent des écuries, des granges-étables, des hangars et des appentis servant de porcheries, bergeries, remises et laiteries (Dufresne 1977 : 16). Plusieurs agriculteurs possèdent également leur propre four à chaux, qui était généralement situé à proximité des bâtiments de ferme (GRHQ 2001 : 20).

Les structures associées à ces anciens complexes agricoles étaient surtout implantées à proximité de l'avenue Royale actuelle. Le village de la Côte-des-Pères ainsi que le bourg du Fargy étaient d'ailleurs bordés de terres agricoles (Commission des biens culturels 2005 : 35). « Les terres en culture s'étaient à angle de chaque côté de cet axe de communication. Les édifices étaient orientés en fonction de l'axe des terres et n'étaient donc pas parfaitement parallèles à l'axe de l'avenue Royale » (Rouleau 2007 : 7).

Au XIX<sup>e</sup> siècle, bien que quelques fermes soient toujours présentes dans le bourg du Fargy, la plupart des complexes agricoles sont implantés sur les terres situées au nord de l'ancien chemin de l'Enceinte (l'actuelle avenue des Cascades) (GRHQ 2001 : 20). À cette époque, la culture du blé est délaissée au profit de la culture maraîchère (Côté 1996 : 8); les seigneuries vont tout de même conserver leur vocation agricole jusqu'au siècle suivant. « À compter des années 1930, la culture autre que la légumière et l'élevage disparaissent à leur tour, de sorte que la quasi-totalité des champs est réservée à la production maraîchère. Le paysage agricole se transforme avec la disparition des clôtures de perches et l'abandon des petits bâtiments de ferme tels que la laiterie, la porcherie, le poulailler ou la bergerie. » (Côté 2009 : 18).

### **2.2.3.3 Occupation institutionnelle**

#### **Les institutions seigneuriales**

Peu de temps après s'être fait concéder la seigneurie de Beauport, le seigneur Giffard se fait construire un manoir en pierre « le long du chemin du Roy, à trois cents pieds à l'est de la rivière du Buisson » (Goyette 2016 : 11). Il s'agissait d'un imposant bâtiment mesurant 60

pieds de longueur sur 30 pieds de largeur et comprenant deux étages et cinq cheminées (GRHQ 2000 : 48). À cette époque, le bâtiment sert également de chapelle alors que le service religieux est assuré par des missionnaires, et ce, jusqu'en 1684 (Rouleau 2007 : 4). Au cours des années 1770, le domaine seigneurial comprend des écuries, des jardins, un verger et un four à chaux. Une partie du domaine aurait également été entourée d'une muraille de pierre (GRHQ 2000 : 48).

Le manoir sera occupé par les Américains en 1775-1776. Enfin, le site accueille un asile pour aliénés en 1845 (GRHQ 2000 : 49). Il comprend « entre autres des écuries ainsi qu'un grand édifice en pierre à deux étages pouvant recevoir 120 patients » (GRHQ 2001 : 25). Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le seigneur Antoine Juchereau Duchesnay possède un domaine sur lequel se trouvent deux maisons, dont une en bois, ainsi que des dépendances (GRHQ 2001 : 60-61). Enfin, au cours de la seconde moitié de ce même siècle, Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, époux de Madeleine Louise Juchereau-Duchesnay, qui est également une des descendantes du seigneur Giffard, aurait fait construire une maison connue sous le vocable « manoir de Salaberry ». Toutefois, celle-ci aurait été partiellement détruite par un incendie en 1882 ; un complexe résidentiel prend actuellement place sur le site (GRHQ 2001 : 58-60).

### **Les institutions religieuses**

La première église de la seigneurie de Beauport, prenant place dans le noyau institutionnel de cette dernière, était située sur « la terre communale qui s'étend à l'est de la rivière des Écailles et au sud jusqu'au bord de l'escarpement, terrain que le seigneur met à la disposition des habitants pour les pâturages » (Brunel et Lacroix 2010 : 100), soit à l'emplacement de l'actuelle église de La Nativité de Notre-Dame. Située au sud du bourg du Fargy, cette terre est défrichée tardivement par les habitants, ce qui pourrait expliquer la raison pour laquelle « le noyau institutionnel de Beauport est excentré, en contrebas du noyau villageois, au sud de l'avenue Royale » (Brunel et Lacroix 2010 : 100). Il s'agit alors d'un édifice en pierre mesurant 60 pieds de longueur sur 28 pieds de largeur (GRHQ 2001 : 12).

Trois autres églises se succéderont sur les lieux avant la construction de l'église actuelle, soit en 1722, en 1849 et en 1890. Un premier presbytère construit en 1701 a été remplacé par un second en 1864 ; un cimetière pour enfants, aménagé à partir de 1726, complète le noyau institutionnel ancien (GRHQ : 2001 : 13). Enfin, une petite chapelle de procession est aménagée au nord du chemin Royal, possiblement au cours du XIX<sup>e</sup> siècle (GRHQ 2001 : 23).

Au XIX<sup>e</sup> siècle, « les Sœurs [de la Congrégation de Notre-Dame] prennent graduellement la direction des écoles paroissiales... » (Patri-Arch 2006 : 8). C'est à partir de 1887 qu'elles prodiguent l'enseignement auprès des élèves du village du Beauport tandis que la congrégation fonde le couvent pour jeunes filles de Beauport en 1886 (Patri-Arch 2006 : 8).

En 1844, la plus ancienne école de Giffard, l'école de la Côté-des-Pères, ouvre également ses portes (Légaré 2007 : 35).

#### **2.2.3.4 Occupation militaire**

Au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, certains ouvrages défensifs sont aménagés pour protéger les habitants des seigneuries de Beauport et de Notre-Dame-des-Anges contre les attaques iroquoises. Vers 1646, il semble que le bourg du Fargy était entouré d'une palissade, tandis que le premier moulin banal, construit en 1637 par le seigneur Giffard, aurait été érigé selon le modèle du moulin-tour, pouvant ainsi « assurer la fonction défensive du domaine seigneurial (Goyette 2016 : 14).

Lors de la Conquête de 1759, le secteur de la côte de Beauport, qui s'avère un lieu propice au débarquement d'embarcations de la flotte anglaise (Rouleau 2009 : 54), joue un rôle stratégique dans la tactique du général Montcalm pour la défense de Québec. À partir du mois de juin 1759, des ouvrages militaires sont aménagés par l'armée française le long du fleuve Saint-Laurent, entre les rivières Saint-Charles et Montmorency. Il s'agit principalement de retranchements à redans qui prennent place au sommet de la falaise, sur les hauteurs de Beauport. Ceux-ci étaient entrecoupés de redoutes (Bernier et coll. 2008 : 108-109). D'autres redoutes, dont la redoute Johnstone, sont aménagées le long des bords du fleuve, à l'ouest de la rivière Montmorency.

Le 31 juillet 1759, un bataillon de l'armée britannique, constitué notamment de 1 000 grenadiers, assiège le secteur de la redoute Johnstone, aujourd'hui désigné comme le champ de bataille du Sault de Montmorency (Rouleau 2009 : 55). Sous le commandement du chevalier de Lévis, les troupes françaises postées au camp retranché de Beauport, établi le long de la rive ouest de la rivière Montmorency dans le secteur du lac du Délaiqué, résistent à cette attaque (Bernier et coll. 2008 : 108). Plus de 10 000 soldats, des miliciens canadiens et des Amérindiens sont postés dans ce camp, qui compte notamment trois postes de garde (Côté 2009 : 103). Une redoute est aménagée au sommet du coteau Giffard pour renforcer les postes de garde du lac du Délaiqué.

De forme trapézoïdale, cette construction en terre battue était surmontée d'une palissade de bois mesurant de 30 m à 38 m de côté. D'une superficie d'environ 475 m<sup>2</sup>, elle pouvait contenir une centaine de soldats. Son « unique entrée se situait du côté sud-ouest, indiquant que la redoute était érigée afin de contenir une incursion ennemie en provenance de l'est et du nord. Cette fortification de campagne visait ainsi à défendre le côté septentrional du chemin Royal, à l'ouest de la rivière Beauport» (Légaré 2007 : 7-8).

Quant au général Montcalm, il aurait installé son quartier général à proximité de la redoute décrite précédemment, possiblement dans la maison de François Parent (maison Verrault), qui était située à l'extrémité de l'actuelle avenue de la Pagode (Paulette 1994 : 6) alors que « trois autres maisons avaient été réquisitionnées pour abriter les officiers » (Légaré 2007 : 9). Devenu la villa *Mount Rose* au XIX<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment a été démoli à la fin des années

1970. Pour certains, le général Montcalm aurait plutôt établi son quartier général dans le manoir seigneurial (Goyette 2016 : 15).

Par ailleurs, des maisons auraient également pu être occupées par les belligérants durant cette période. Nous savons du moins qu'avant la décisive bataille des Plaines d'Abraham du 13 septembre 1759, plusieurs bâtiments, à l'exception des églises, sont incendiés sous les ordres des autorités anglaises (Letendre 1993 : 49).

La seigneurie de Beauport a également été le théâtre d'autres attaques quelques années plus tard. En effet, lors de l'invasion américaine de 1775-1776, les Américains occuperont le manoir de la seigneurie, alors propriété d'Antoine Juchereau Duchesnay, sixième seigneur de Beauport (Brunel et Lacroix 2010 : 103).

### **2.2.3.5 Occupation industrielle**

#### **Premiers noyaux industriels de la rivière Beauport**

Plusieurs noyaux industriels sont implantés sur le territoire de Beauport entre le XVII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle (Goyette 2016 : 1-2). Leur établissement s'est principalement effectué autour des deux principaux pôles que sont les rivières Beauport et Montmorency. Ces cours d'eau ont d'abord favorisé l'implantation de moulins et de scieries qui ont grandement contribué au développement des seigneuries et à leur essor démographique. Toutefois, « ce n'est que sous le Régime anglais que de véritables équipements de type industriel ou commercial » s'installent à Beauport (Dufresne 1977 : 28).

En 1637, on procède à la construction du premier moulin à vent de la seigneurie de Beauport, « le long du chemin du Roy, au bord de la rivière Beauport » (Goyette 2016 : 1). Mais il faut attendre 1659 pour que le premier noyau industriel de la rivière Beauport soit implanté avec la construction d'un moulin à eau au sud du chemin du Roy. Le second noyau industriel de la rivière Beauport voit le jour au début des années 1790 grâce à la construction d'un nouveau moulin à eau sur la rive ouest de la rivière Beauport, en amont du premier, par le seigneur Antoine Juchereau Duchesnay. Le chemin du Roy est alors dévié pour éviter l'inondation et un nouveau pont est bâti. Un moulin à scie est également construit durant cette période (Goyette 2016 : 16). En 1792, le moulin d'Antoine Juchereau Duchesnay devient la propriété de la distillerie pour finalement être racheté en 1894 par la compagnie de Brasserie de Beauport, après avoir passé au feu (Légaré 2007 : 13).

#### **Exploitation des carrières de pierre**

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, l'essor économique de la seigneurie de Beauport repose sur l'exploitation des carrières d'où est extraite la pierre calcaire de Beauport qui servira notamment à l'édification des fortifications de Québec, et également à la construction d'importants édifices tels que le monastère des Ursulines. Commencant ses activités vers la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et exploitée pendant plus de 230 ans par la famille Parent, la

plus importante carrière de la région de Québec à cette époque était située sur la rive ouest de la rivière Beauport (Hamelin 1992 : 11). Elle fut vendue par les Jésuites en 1660 (Goyette 2016 : 13).

La présence d'une centaine de fours à chaux pour l'ensemble de la seigneurie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle démontre d'ailleurs l'importance de cette industrie (Brunel et Lacroix 2010 : 104). Plusieurs de ces fours étaient situés « tant à la hauteur des rangs Sainte-Thérèse et Saint-Michel qu'à l'intérieur du bourg du Fargy » (Dufresne 1977 : 28).

### **Brasserie et distillerie de Beauport**

La brasserie et distillerie de Beauport est établie en 1792 par la compagnie de John Young et ses associés sur la propriété de Juchereau-Duchesnay et de Stuart, sur laquelle se trouvaient déjà un moulin à farine et un moulin à scie (Simoneau 1986 : 10). Initialement, cette propriété « s'étendait du chemin Royal jusqu'au fleuve, du nord au sud, et de la rivière Beauport jusqu'à l'actuelle rue de la Station d'est en ouest » (Simoneau 1986 : 13). Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, il s'agissait d'un important complexe comptant une demi-douzaine de bâtiments (Dufresne 1977 : 28).

#### **2.2.3.6 Occupation artisanale et commerciale**

Au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le territoire de Beauport compte bon nombre de manufactures près desquelles s'implantent de nombreux noyaux ouvriers, « le long de la Côte-des-Pères à Giffard, au village – l'ancien bourg du Fargy – et vers l'est, le long du chemin du Roy » (Brunel et Lacroix 2010 : 104). Cet essor économique va entraîner une importante croissance démographique à l'origine de l'établissement de ces noyaux ouvriers. Parallèlement à cela, des petits artisans s'y installent aussi : menuisiers, charpentiers, forgerons, tanneurs, chaloupiers, tonneliers, aubergistes, etc. « Les gens de métier commencent donc à s'installer hors du bourg du Fargy et même au cœur du domaine seigneurial » (Côté 2009 : 6).



### **3. État des connaissances archéologiques**

Cette section du rapport fait état de l'ensemble des données archéologiques connues jusqu'à présent ayant trait au site patrimonial déclaré de Beauport. L'objectif de ce bilan est d'une part, de montrer l'ampleur de la recherche archéologique qui y a été réalisée jusqu'à maintenant et de présenter ses résultats en ce qui concerne la découverte de sites archéologiques et d'autre part, de cibler les secteurs qui, ayant déjà fait l'objet d'interventions archéologiques par le passé, présentent un potentiel archéologique résiduel très faible, voire nul dans certains cas.

Dans la section 3.1, une description sommaire de chacun des sites archéologiques connus dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport est effectuée ; il s'agit de dresser le portrait des ressources archéologiques actuellement connues pour chacun d'eux et de dégager les grandes phases de l'occupation ancienne des secteurs, qui ont ainsi pu être documentées.

En résumé, les principales composantes de chacun des sites sont décrites. Les découvertes fortuites étant plutôt rares, le contexte ayant mené à la découverte de ces sites est également présenté.

Notons que d'autres sites archéologiques, dont certains très importants, sont situés à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport. Ces derniers sont présentés dans cette section, malgré leur emplacement, puisque les traces d'occupation qu'ils renferment pourraient témoigner d'un potentiel semblable pour les secteurs limitrophes de ces sites.

Dans un deuxième temps, les autres interventions archéologiques qui ont été effectuées dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport, mais qui n'ont pas conduit à la découverte de sites archéologiques, ou du moins à l'octroi d'un code Borden qui désigne ces derniers, sont également considérées (section 3.2).

### **3.1 Sites archéologiques connus dans les limites et à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport**

#### **3.1.1 Sites archéologiques situés dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport**

Selon le Géo-Portail MSP du Gouvernement du Québec, dix sites archéologiques connus se trouvent actuellement dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport (tableau 1). Il s'agit des sites CfEs-20, 21 et 34 ainsi que des sites CfEt-2, 5, 14, 16, 18, 21 et 22.

##### **CfEs-20 (rue Chalifour)**

Le site CfEs-20 a été mis au jour lors d'une surveillance archéologique de travaux d'excavation réalisés dans la rue Chalifour, où les fondations d'une ancienne habitation ont été découvertes. La date de construction de ce bâtiment n'a pu être déterminée; celui-ci aurait été construit assurément après le XVII<sup>e</sup> siècle, mais avant 1954 puisqu'il aurait été détruit lors de l'aménagement de la rue Chalifour cette année-là (Cérane 1992b : 54-55).

##### **CfEs-21 (site face au 35, rue d'Artois)**

Le site CfEs-21 a été mis au jour lors d'une surveillance archéologique réalisée en face du 35, rue d'Artois. En somme, seules quelques pièces de machineries, dont la fonction n'a pu être déterminée, y ont été trouvées (Cérane 1992b : 54).

##### **CfEs-34 (église de Saint-Louis-de-Courville)**

Le site CfEs-34 désigne le secteur de l'église de Saint-Louis-de-Courville. En 2008, des travaux d'aménagement ont été réalisés sur les terrains situés juste devant l'église sans que les archéologues de la Ville de Québec aient été avisés. Une inspection des tranchées déjà excavées de même que la surveillance des travaux d'excavations restants ont été menées par l'archéologue Serge Rouleau. Cette intervention a permis d'observer la présence d'un vestige maçonné en pierre qui a été interprété comme étant les fondations du mur ouest d'un bâtiment aujourd'hui disparu.

Par ailleurs, les plans datant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles montrent que des bâtiments étaient présents dans ce secteur, dont la maison Vachon, qui était située à l'angle de l'avenue Royale et de la rue Vachon. Celle-ci aurait été construite après 1716 alors que la famille du même nom se porte acquéreur de la propriété. D'autres vestiges associés à cette maison ancestrale, qui a été démolie en 1935, pourraient être mis au jour dans les limites du site CfEs-34 (Rouleau 2008a : 22-23).

## **CfEt-2 (maison Girardin)**

Classée bien culturel au cours des années 1970, la maison Girardin est située au 600, avenue Royale. Une première maison est érigée sur ce site dès 1673. L'acte de vente de la propriété de 1709 mentionne que cette dernière comprend aussi une grange-étable. Au cours des années qui ont suivi la Conquête, la maison initiale est remplacée par un bâtiment en pièce sur pièce auquel est annexée, entre les années 1782 et 1784, une boutique de forge (Artefactuel 2014b : 6). Ignace Girardin se porte acquéreur de la propriété au cours du dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle.

C'est à cette époque qu'il entreprend la construction de l'actuelle maison Girardin qui, selon les historiens, se fera en deux temps (Dufresne 1976 et 1977 ; Rainville 2005). En premier lieu, la boutique de forge est démolie pour faire place à une maison en pierre tandis que la maison en bois, construite après 1761, demeure en place pendant quelques années pour être finalement remplacée par un bâtiment en pierre avant 1819 (Artefactuel 2014b : 6). Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il semble qu'une laiterie est également ajoutée. En 1925, la propriété est cédée aux sœurs de la Congrégation de Notre-Dame qui, depuis 1886, s'étaient vues octroyer un droit de passage sur la propriété de Girardin leur permettant de se rendre à leur couvent, situé au sud de la maison.

À partir de cette époque, la maison Girardin sera utilisée comme remise (GRHQ 2001 : 77). « Dans les clauses de la vente, il est mentionné que le vendeur devra transporter sur le terrain soixante voyages de terre pour niveler le terrain » (Artefactuel 2014b : 7), ce qui laisse croire que le niveau actuel du terrain pourrait être plus élevé que sa surface d'origine. Par ailleurs, selon le GRHQ, des bâtiments secondaires pourraient potentiellement être présents dans les limites du terrain, notamment des dépendances agricoles, comme la grange-étable qui est mentionnée dans les actes notariés jusqu'en 1884. La présence d'un puits, d'un four à chaux, d'une citerne ou d'un aqueduc est également envisageable (GRHQ 2001 : 77).

En 1983, l'archéologue Michel Gaumond effectue un inventaire archéologique au moyen d'une pelle mécanique dans les limites d'un dépotoir attenant à la maison Girardin. Cette intervention permet de recueillir des artefacts témoignant de l'occupation domestique des lieux au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (Gaumond 1983b : 2-15). Fait étonnant, les vestiges d'un ancien aqueduc auraient été mis au jour lors de travaux d'aménagement effectués sur le terrain cette même année, à la limite des terrains de Girardin et du couvent de la Congrégation de Notre-Dame. Toutefois, le rapport de Gaumond n'en fait nulle mention, ni aucun autre rapport archéologique d'ailleurs (Artefactuel 2014b : 8). D'autres découvertes auraient été faites, notamment sous la maison actuelle. Il s'agit de vestiges ainsi que d'artefacts qui dateraient du début du XVIII<sup>e</sup> siècle et qui ont été sommairement décrits par Rainville (Rainville 2005 : 6).

Une étude de potentiel archéologique réalisée par le Groupe de recherches en histoire du Québec recommandait qu'un inventaire archéologique soit réalisé en périphérie de l'actuelle maison Girardin pour valider le potentiel qui avait été déterminé pour cette propriété (GRHQ 2001). Cette intervention a été réalisée en 2014 au moyen d'une vingtaine de sondages manuels, répartis sur l'ensemble du terrain de la maison Girardin, qui mesure approximativement 45 m de front sur 100 m de profondeur (Artefactuel 2014b : 5).

Cette intervention a permis de déterminer que le site était passablement perturbé. Seuls quelques niveaux d'occupation en place ont été identifiés, notamment une aire de circulation menant au couvent de Beauport (Artefactuel 2014b : ii). À la suite de cet inventaire, il a toutefois été recommandé que tous les futurs travaux d'excavation qui pourraient être effectués dans le talus ou encore dans la partie inférieure du site fassent l'objet d'une surveillance archéologique (Artefactuel 2014b : 59).

### **CfEt-5 (brasserie et distillerie de Beauport)**

La brasserie et distillerie de Beauport est établie en 1792 par la compagnie de John Young et de ses associés sur la propriété de Juchereau Duchesnay et de Stuart. En 1985, des travaux de surveillance archéologique, réalisés dans le cadre de l'implantation d'un réseau de conduites de gaz, ont mené à la découverte des premiers vestiges associés au site de la distillerie de Beauport, qui s'est alors vu attribuer le code Borden CfEt-5 (Simoneau 1986 : 1). En somme, il s'agissait de quatre vestiges maçonnés en pierre appartenant à un long bâtiment rectangulaire, dont la fonction n'a pu être précisée, mais qui est représenté sur un plan datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec la mention *in ruins* (Simoneau 1986 : 19).

En 1987, la firme Ethnoscop réalise à son tour un inventaire archéologique au moyen de tranchées mécaniques, préalablement à la construction de l'actuel CLSC Orléans et d'une voie d'accès autoroutière (Ethnoscop 1988 : 2). Au total, six tranchées de dimensions variables ont alors été réalisées. Celles-ci ont permis de constater qu'aucun vestige ne subsiste du bâtiment principal de la distillerie de Beauport, qui a été démolie en totalité au cours des années 1860.

Il en va de même pour un bâtiment de ferme datant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle qui était situé au nord-ouest du précédent (Ethnoscop 1988 : 28-29). L'inventaire a tout de même permis de documenter certaines composantes architecturales d'un bâtiment identifié comme étant la maison de drêche (*malt house*) (Ethnoscop 1988 : 32). Par ailleurs, l'intervention archéologique a permis de recueillir une collection comptant plusieurs milliers d'artefacts et d'écofacts témoignant à la fois de l'occupation industrielle et domestique du site (Ethnoscop 1988 : 38).

En 1991, Ethnoscop réalise une étude de potentiel afin d'évaluer les impacts de l'aménagement de l'axe routier avenue Royale et boulevard Sainte-Anne sur les ressources archéologiques potentielles du site CfEt-5 (Ethnoscop 1992g/vol.1). La même année, Ethnoscop effectue également des interventions archéologiques dans différents secteurs du

site. Les fouilles qui sont réalisées à proximité de la maison de drêche permettent de mettre au jour des éléments structuraux associés à cette dernière ainsi qu'à deux bâtiments annexes situés à l'est et à l'ouest, les vestiges d'un fourneau et d'un puisard de même qu'un dépotoir associé à la deuxième brasserie de Beauport (1895-1910) (Ethnoscop 1992g/vol.2 : 24-108).

Par ailleurs, des éléments structuraux liés à d'anciens quais aménagés au XIX<sup>e</sup> siècle ont pu être relevés sur les berges de la rivière Beauport lors de la surveillance archéologique de travaux visant la construction d'un nouveau pont enjambant la rivière (Ethnoscop 1992g/vol.2 : 110-112). Enfin, du côté sud de l'avenue Royale, un vestige maçonné en pierre ayant la forme d'un « L » a été mis au jour. Celui-ci serait associé aux murs nord et ouest d'un bâtiment qui aurait servi de moulin entre les années 1785 et 1875 (Ethnoscop 1992g/vol. 2 : 118). En 1992 et 1993, la firme Ethnoscop effectue une autre intervention archéologique dans les limites du site CfEt-5, cette fois dans le cadre de l'aménagement de l'axe routier avenue Royale et boulevard Sainte-Anne. La surveillance archéologique des travaux ne permet toutefois pas de découvrir de nouveaux vestiges associés au site CfEt-5 (Ethnoscop 1996m : 39).

En 1995, l'archéologue Martin Royer assure la surveillance de travaux de nettoyage des berges de la rivière Beauport, entre l'avenue Royale et le fleuve Saint-Laurent (Royer 1995 : 1). Cette intervention permet de documenter la présence de vestiges de structures associées au site CfEt-5 dont :

- un ancien barrage ;
- un mur servant de soutènement à la berge est de la rivière ;
- des vestiges en maçonnerie sèche qui auraient également servi de murs de soutènement de la berge ouest ;
- des vestiges maçonnés en pierre associés à une des dépendances du moulin banal (1785-1894), soit un magasin représenté sur un plan de 1859 avec la mention *stone store* ;
- des pièces de charpente et de revêtement en aluminium associées à un autre bâtiment ;
- des pièces de machinerie ;
- des pièces de quais ;
- des dépôts d'artefacts, notamment des concentrations de tessons de bouteilles (Royer 1995 : 7-17).

La même année (1995), l'archéologue Carl Lavoie réalise un inventaire archéologique dans la portion est du site CfEt-5 (Lavoie 1995a : 1). Cette intervention permet de mettre au jour un vestige maçonné en pierre qui serait associé aux murs de fondations d'un magasin, qui était situé au nord du bâtiment principal de la brasserie et distillerie (Lavoie 1995a : 26). L'année suivante, l'archéologue Pierre Giroux assure une autre intervention archéologique sur le site CfEt-5 dans le cadre de travaux de stabilisation et de mise en valeur des berges

de la rivière Beauport, plus précisément entre le barrage du moulin Brown, situé au nord de l'avenue Royale, et le boulevard Sainte-Anne (Giroux 1996a : 1). Cette intervention permet notamment de révéler certains éléments structuraux associés au barrage du moulin Brown, dont la construction initiale remonte à 1785 (Giroux 1996a : 4). Des murs de soutènement en maçonnerie sèche, des pièces d'anciens quais ainsi que les vestiges d'une dépendance du moulin Brown, signalée sur un plan de 1859 avec la mention *stone store*, ont également été documentés (Giroux 1996a : 8-18).

Enfin, la coopérative de travail GAIA réalise un inventaire archéologique au moyen de deux sondages manuels préalablement à l'installation d'un repère commémoratif à l'angle nord-est de l'avenue Royale et du boulevard François-De Laval (GAIA 2015a : 5). Cette intervention permet de mettre au jour un tuyau en fonte possiblement associé au complexe industriel ; il aurait possiblement servi à alimenter en eau le moulin ou la brasserie au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Une quantité appréciable d'artefacts datant de cette époque a également été recueillie (GAIA 2015a : 11-17).

#### **CfEt-14 (ancien lot 531)**

Deux structures ont été mises au jour à proximité du bâtiment sis sur l'ancien lot 531, soit vis-à-vis du 365, avenue Royale, lors de la surveillance de travaux de Gaz Métro. En résumé, il s'agit de vestiges maçonnés en pierre possiblement associés à un bâtiment qui aurait été mis en place au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (Cérane 1989a : 70-73).

#### **CfEt-16 (site à l'intersection de la rue du Temple et de l'avenue Royale)**

Le site CfEt-16 a été désigné à la suite de la découverte de quelques artefacts à l'angle de la rue du Temple et de l'avenue Royale. (Cérane 1992b).

#### **CfEt-18 (maison Racey)**

Le site de la maison Racey, désigné par le code Borden CfEt-18, occupe la totalité de l'ancien lot 633 situé à l'angle du chemin Royal et de la rue Chabanel (l'ancienne rue Saint-Henri). Cette maison aurait été construite par John Racey, propriétaire de la brasserie et distillerie de Beauport, qui acquiert le terrain en 1842. Sa date de construction demeure inconnue, mais la maison apparaît sur le plan de Sitwell de 1867. En plus, il semble que des bâtiments secondaires y étaient également présents. Un inventaire réalisé au moyen de sondages manuels a permis de mettre au jour de nombreux éléments architecturaux associés à la maison Racey, et également à une serre, construite un peu à l'ouest de cette dernière par M. Vachon, propriétaire des lieux en 1901 (Ethnoscop 1996m : 13-32).

### **CfEt-21 (église de La Nativité de Notre-Dame/couvent de la Congrégation de Notre-Dame)**

Le site CfEt-21 désigne le secteur de Beauport qui comprend l'église de La Nativité de Notre-Dame et ses alentours ainsi que la propriété du couvent de la Congrégation de Notre-Dame.

En 2003, l'assemblée de la fabrique de La Nativité de Notre-Dame et la Société d'art et d'histoire de Beauport font conjointement des pressions pour que les travaux visant le remplacement des infrastructures publiques dans la rue du Fargy, entre l'avenue Marcoux et l'avenue du Collège, fassent l'objet d'une surveillance archéologique en raison du potentiel élevé du secteur, révélé dans l'étude de potentiel du Groupe de recherches en histoire du Québec (GRHQ 2001).

En effet, situé au cœur du site patrimonial déclaré de Beauport, le secteur visé par les travaux revêt une très grande importance puisqu'il aurait accueilli notamment la première église de Beauport, construite entre les années 1672 et 1676, et son cimetière. En somme, cette intervention a permis d'effectuer un constat majeur à savoir que la rue du Fargy traverse l'ancien cimetière établi au XVII<sup>e</sup> siècle. Des vestiges maçonnés associés à l'enclos de ce cimetière, des traces de cercueils, des restes humains épars ainsi que des empreintes de fosses d'inhumation ont été trouvés (Cloutier 2004 : 1). À la suite de cette intervention, le site s'est vu octroyer le code Borden CfEt-21.

En 2006, l'archéologue Hélène Côté réalise un inventaire archéologique dans le stationnement de l'église de La Nativité de Notre-Dame, compris dans les limites du site CfEt-21. Cet inventaire était préalable aux travaux de mise en valeur des lieux qui devaient être effectués dans le cadre d'un projet de revitalisation du Vieux-Beauport de la ville de Québec.

Cette intervention a notamment permis de mettre au jour, dans la portion nord-ouest du stationnement, les vestiges d'un probable presbytère qui aurait été en fonction minimalement jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, de la chapelle des morts construite en 1847, d'une salle publique aménagée en 1863 et des fosses d'aisances. En outre, un muret délimitant l'ancien cimetière à l'ouest et la sépulture d'un enfant ont été dégagés dans sa portion nord-est (Côté 2007 : 23-95). La sépulture mise au jour témoigne de la présence d'un cimetière pour enfants sur le site de la première église de Beauport en 1726 (Cloutier 2004 : 1).

Faisant suite à l'inventaire archéologique mené par l'archéologue Hélène Côté, des interventions plus exhaustives sont entreprises en 2007 et en 2008 préalablement au réaménagement de la place de l'église actuelle. Celles-ci ont d'ailleurs confirmé le fort potentiel du site CfEt-21. En effet, elles ont permis de dégager entièrement les fondations de la première église de Beauport, des murs associés aux divers cimetières établis sur les lieux à partir du XVII<sup>e</sup> siècle ainsi que de nombreuses sépultures, les vestiges des premier et deuxième presbytères, d'anciennes aires de circulation, les fondations de deux petits

bâtiments auxquels est associée une fosse à déchets, et enfin, plusieurs aménagements secondaires tels que des fosses de latrines, un puits et un puisard (Roy 2009 : 34-173).

La même année, des sondages archéologiques ont été réalisés sous la supervision du bioarchéologue Robert Larocque pour vérifier la présence de sépultures dans la nef de la première église de Beauport (1672-1726). Quatre sépultures y ont alors été découvertes, dont celles de deux d'enfants (Larocque 2008 : 1).

En 2010, l'archéologue Michel Huot dresse un inventaire au moyen de sondages. Ces derniers précèdent les travaux visant la consolidation et la restauration de l'église de La Nativité de Notre-Dame visant à corriger des fissures dans les parements des murs du bâtiment (Huot 2010 : 1). En résumé, cette intervention a notamment permis de relever quelques particularités des fondations de l'actuelle église qui ont mené à plusieurs constats.

D'une part, il a été possible d'observer que certaines des composantes architecturales des anciennes églises avaient été récupérées et réutilisées lors de la construction de l'actuel bâtiment. De plus, ses fondations reposaient sur un radier de bois. Enfin, la découverte d'une sépulture le long du mur nord de l'église actuelle indique que certaines sépultures n'auraient pas été exhumées lors de la construction des deuxième et troisième églises (Huot 2010 : 8).

Pour faire suite à ces travaux, l'archéologue Michel Huot est à nouveau mandaté pour effectuer la surveillance d'une première phase des travaux visant la stabilisation des fondations de l'église en 2012. Cette intervention a notamment conduit au dégagement de deux sections des fondations de la troisième église de Beauport (1849-1890) et a permis de recueillir des informations concernant la construction du quatrième lieu de culte (1890-1916) (Huot 2012a : 19-32).

Enfin, l'année suivante, la seconde phase des travaux de consolidation et de restauration de l'église, qui touchait le secteur d'un cimetière présent sur les lieux au XVIII<sup>e</sup> siècle, a également fait l'objet d'une surveillance archéologique. Au total, 17 fosses ont été découvertes au nord du mur nord de l'église actuelle (Huot 2013 : 23-36). Des composantes architecturales relatives à la construction de la troisième église (1849-1890) et de l'église actuelle ont également été relevées (Huot 2013 : 39-44).

Quant à la propriété du couvent de la Congrégation de Notre-Dame érigé vers 1886, également comprise dans les limites du site CfEt-21, une seule intervention archéologique y a été réalisée. Un inventaire archéologique au moyen d'une trentaine de sondages manuels a été établi en 2014. En somme, le site s'est révélé passablement perturbé. Outre des remblais de nivellement, qui reposaient sur un sol jugé archéologiquement stérile et qui ont été identifiés dans la portion sud du site, des niveaux associés à la construction du couvent ont été mis au jour au nord de ce dernier ainsi qu'un vestige maçonné en pierre qui serait associé à un bâtiment de nature indéterminée, situé au sud-ouest du couvent et construit au début du XX<sup>e</sup> siècle (Artefactuel 2014b : 46).

À la suite de cette intervention, il a notamment été recommandé qu'un inventaire plus exhaustif soit réalisé à l'emplacement du bâtiment mis au jour dans la portion sud-ouest du site pour en déterminer la superficie (Artefactuel 2014b : 59).

#### **CfEt-20 (maison Étienne-Parent)**

Le site CfEt-20 désigne la maison Étienne-Parent sise au 60, rue Seigneuriale. Celle-ci est construite vers 1760-1830, mais elle est représentée sur les plans anciens seulement à partir des années 1820. En somme, il s'agit d'une maison en pierre avec un toit à doubles versants. En 1998, une surveillance archéologique y a été exercée lors de travaux visant la restauration du bâtiment. Cette intervention a conduit à la description détaillée du mur de fondations du côté nord de la maison Étienne-Parent et de ses composantes, dont trois soupiraux (Royer 1998 : 1-11).

#### **CfEt-26 (vestiges du barrage Brown)**

Dans le secteur du parc Chabanel, l'inventaire archéologique réalisé sur le site du moulin à eau de Robert Giffard, désigné par le code Borden CfEt-26, a permis de confirmer le potentiel des lieux. Sur la rive gauche de la rivière Beauport, les vestiges potentiellement associés au moulin construit en 1659 ainsi que les vestiges du barrage Brown et ceux d'anciens ponceaux aménagés sur le chemin du Moulin ont été mis au jour, tandis que sur la rive droite de la rivière, les vestiges de l'étang du moulin et de l'ancien chemin du Roy ont été identifiés (Goyette 2016 : 26-40).

### **3.1.2 Sites archéologiques situés à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport**

#### **CfEt-22 (maison Édouard-T.-Parent)**

Le site CfEt-22 se rattache à la maison Édouard-T.-Parent (2240-2242, avenue De La Lande), un immeuble patrimonial classé. Construite entre 1740 et 1750, cette maison faisait partie d'une ferme qui comprenait deux bâtiments secondaires situés du côté nord. Les interventions archéologiques y ayant été effectuées ont conduit à la découverte notamment de la surface intérieure d'un bâtiment agricole datant du XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que des vestiges d'un four à chaux de la seconde moitié de ce même siècle. Il est important de noter qu'une partie de ce four à chaux pourrait être présente sous l'avenue de Lisieux. D'autres vestiges pourraient également se trouver sous cette dernière, de même que sous l'assiette de la rue Guimont (Rouleau 2004 : 1-10).

#### **CfEt-23 (maison dite « Villa Montcalm »)**

Situé dans le secteur de la rue Saint-Viateur, le site CfEt-23 désigne les lieux qui, anciennement, étaient occupés par la maison dite « Villa Montcalm » et par une redoute érigée en 1759. Au cours de l'été 2004, un inventaire archéologique y est dressé afin de confirmer le potentiel de découverte de vestiges associés à ces deux éléments d'importance, qui avait préalablement été établi par une étude de potentiel réalisée par le Groupe de recherches en histoire du Québec (GRHQ 2000).

En somme, le site s'est révélé passablement perturbé, notamment en raison de travaux d'exploitation de la pierre qui y sont effectués après les années 1950. En ce qui concerne la « Villa Montcalm », le bâtiment aurait été démoli à la fin des années 1970. Seule la cave de cette maison, qui mesurait 60 pieds de longueur, a été identifiée de même que des débris associés à la démolition du bâtiment, qui ont été mis au jour en partie dans une dépression.

Le site CfEt-23 a tout de même livré des portions résiduelles de niveaux d'occupation en place datant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, associés notamment à la surface de la cour de la maison. Des sols liés à des activités agricoles et horticoles ont également été identifiés. Des bâtiments secondaires étaient aussi présents autour de la « Villa Montcalm », également connue sous le nom de « Mount Rose ».

Un de ces bâtiments, mis en place durant le XIX<sup>e</sup> siècle, était situé dans la cour, au nord de la maison. On lui a associé notamment la découverte d'un vestige maçonné en pierre de même que des tuiles en ardoise provenant sans doute de la toiture (Rouleau 2005 : 1-13). En ce qui concerne la redoute qui aurait été aménagée sur les lieux en 1759, aucun vestige archéologique associé à cet ouvrage militaire n'a été mis au jour. Fait des plus intéressants, les sœurs Oblates, qui prennent possession de la propriété en 1920, ont souhaité conserver « les deux vieux canons en face de la villa Montcalm » (Rouleau 2005 : 3). Nous ignorons s'il s'agit des canons témoignant de la présence de la redoute érigée par les militaires français au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### **CfEt-25 (moulin des Jésuites/Goulet)**

Le site CfEt-25 est situé sur la berge est du ruisseau du Moulin, entre les rivières Saint-Charles et Beauport. Il a livré des vestiges associés au moulin des Jésuites/Goulet et à une manufacture d'allumettes, qui étaient situés respectivement dans les portions nord (lot cadastral n° 1218 247) et sud (lots cadastraux nos 1 218 333 et 1 218 248) du site (Artefactuel 2015f : 3). Certains de ces vestiges étaient d'ailleurs visibles à la surface du sol avant l'inventaire archéologique réalisé par Artefactuel en 2014.

Le moulin des Jésuites aurait été construit par ces derniers après 1695, date à laquelle la portion de la terre sur lequel il se trouve est cédée à la communauté religieuse par Robert Choret (Artefactuel 2015f : 16). Quant à la manufacture d'allumettes, elle est aménagée vers la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par Edward Henderson (Artefactuel 2015f : 45).

En somme, l'inventaire archéologique réalisé en 2014 a permis de documenter des vestiges associés au moulin des Jésuites/Goulet, à une étable (1821-1942), à un magasin (1863-1942), à des hangars à voitures (1942-1957) ainsi qu'à des niveaux de circulation, dont les plus anciens pourraient dater du début du XIX<sup>e</sup> siècle (Artefactuel 2015f : 51-78). Fait des plus intéressants, une source de chert a été identifiée dans la portion nord du site CfEt-25. La présence de cette matière première, prisée et fréquemment exploitée par les populations amérindiennes au cours de la préhistoire nous porte à croire que des composantes liées à l'occupation des lieux au cours de cette période pourraient éventuellement être mises au jour dans les limites du site CfEt-25 (Artefactuel 2015f : 79).

### **CfEt-30 (maison Jules-Édouard-Robitaille)**

La maison Jules-Édouard-Robitaille sise au 3716, boulevard Sainte-Anne est désignée par le code Borden CfEt-30. Un inventaire archéologique a été réalisé en 2012 dans la cour de la propriété par l'archéologue Serge Rouleau, préalablement à la réalisation de forages dans le cadre d'un projet domiciliaire.

D'une part, cette intervention archéologique a conduit à la découverte de traces témoignant de l'occupation des lieux au cours de la préhistoire, plus précisément au cours du sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 ans AA). En somme, il s'agit d'éclats et d'outils en chert de même que de tessons de poterie.

De plus, des artefacts ainsi qu'une possible aire de circulation, qui pourraient témoigner de la présence d'un petit bâtiment au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, ont également été identifiés (Rouleau 2014a : 7-9). Par ailleurs, d'anciens ouvrages militaires érigés lors de la Conquête de 1759, soit une redoute et des batteries de canons, pourraient potentiellement être présents sur ce site.

L'intervention archéologique réalisée en 2012 n'a toutefois pas permis d'en découvrir les traces. L'archéologue Serge Rouleau a émis l'hypothèse que les ouvrages militaires recherchés pourraient être présents « sous la surface de la propriété voisine [3710, boulevard Sainte-Anne], à l'ouest, et peut-être même sous l'emprise de la voie d'accès vers l'autoroute (Rouleau 2014a : 9).

#### **CfEt-31 (70, avenue des Cascades)**

Le site CfEt-31 désigne la propriété sise au 70, avenue des Cascades. Ce code Borden a été octroyé à la suite de la surveillance archéologique des travaux de réfection de la rue Seigneuriale, qui a permis de mettre au jour un vestige maçonné en pierre à l'intersection sud-ouest de cette rue et de l'avenue des Cascades. Il pourrait s'agir d'un mur de fondations associé à un ancien bâtiment, présent sur les lieux avant la construction de l'actuelle station-service. À la suite de son intervention, l'archéologue Serge Rouleau a déterminé que le potentiel archéologique dans les limites de la rue Seigneuriale était considéré comme nul en raison principalement de la présence du roc à une faible profondeur dans ce secteur (Rouleau 2006 : 4).

#### **CfEs-23 (parc de la Chute-Montmorency)**

Bien que situé à l'extérieur du site patrimonial déclaré de Beauport, le parc de la Chute-Montmorency en borde tout de même l'extrémité est. En raison de sa proximité, mais surtout de son importance, ce site est incontournable puisque les différentes phases de développement qui marquent son évolution ont pu influencer l'occupation des lieux situés juste à l'est du parc.

Le parc de la Chute-Montmorency, qui est géré par la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), a fait l'objet de plus d'une dizaine d'interventions archéologiques depuis les années 1990. Également nommé le site du manoir Montmorency, il est désigné par le code Borden CfEs-23. En somme, les interventions qui y ont été effectuées ont permis de documenter l'occupation des lieux au cours des quatre derniers siècles.

En effet, des vestiges témoignant de l'occupation domestique (maison Haldimand (1781), cottage Montmorency (1815), caveau à légumes (XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle), drains (XIX<sup>e</sup> siècle); agricole (bâtiment de ferme – XVIII<sup>e</sup> siècle) et technologique (four à chaux - 1814 - et scierie de George Benson Hall - XIX<sup>e</sup> siècle) ont ainsi pu être relevés et interprétés (Giroux 1992a, 1993a, 1994a, 2007). Notons que d'anciens niveaux de circulation datant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ont également été identifiés (Giroux 1995a et 1996).

### **CfEt 27, 28 et 29 (parc de la rivière Beauport)**

En 2015, des interventions archéologiques ont été assurées par l'archéologue Manon Goyette de la Ville de Québec dans le cadre du réaménagement des sentiers du parc linéaire de la rivière Beauport. Reconnu pour son importance, puisqu'il est situé dans le premier noyau industriel de la rivière Beauport, ce secteur est également à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport (Goyette 2016 : ii). Le principal objectif de ces interventions était de valider le potentiel archéologique qui avait été préalablement établi pour l'ensemble du parc (Goyette 2015). En somme, quatre nouveaux sites archéologiques y ont été découverts.

#### **CfEt-27 (secteur de l'actuelle rue Chabanel)**

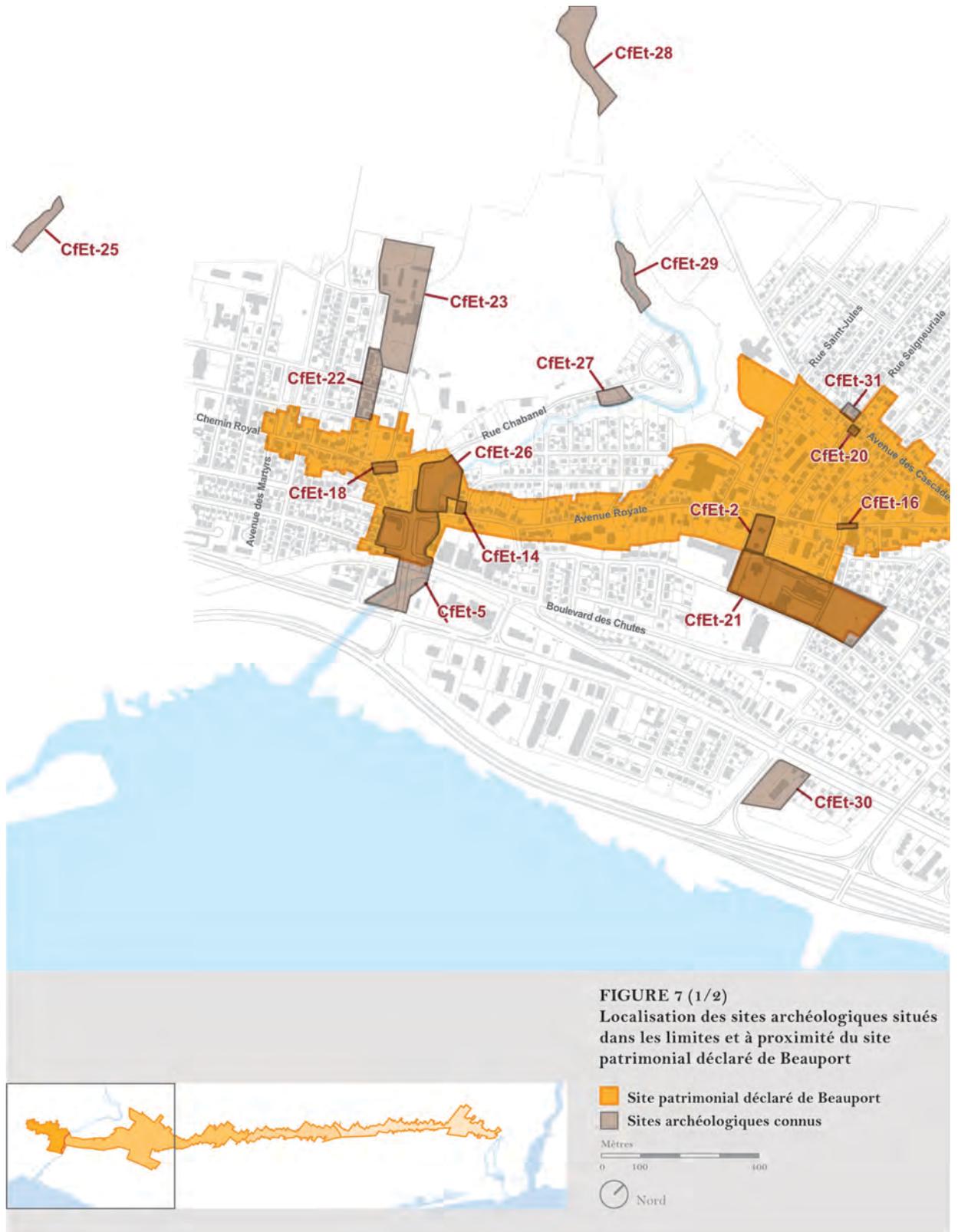
Au cours du premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, des bâtiments industriels, dont une forge et un entrepôt, qui témoignent de l'implantation du troisième noyau industriel de la rivière Beauport par John Henderson Galbraith vers 1814, étaient situés dans le secteur de la boucle de l'actuelle rue Chabanel. Les vestiges d'une touraille associée à la *Beauport Distillery*, d'un bâtiment, soit une forge ou une fonderie, et possiblement les traces d'un canal d'évacuation d'un moulin à farine ont été mis au jour dans ce secteur (Goyette 2016 : 47-51).

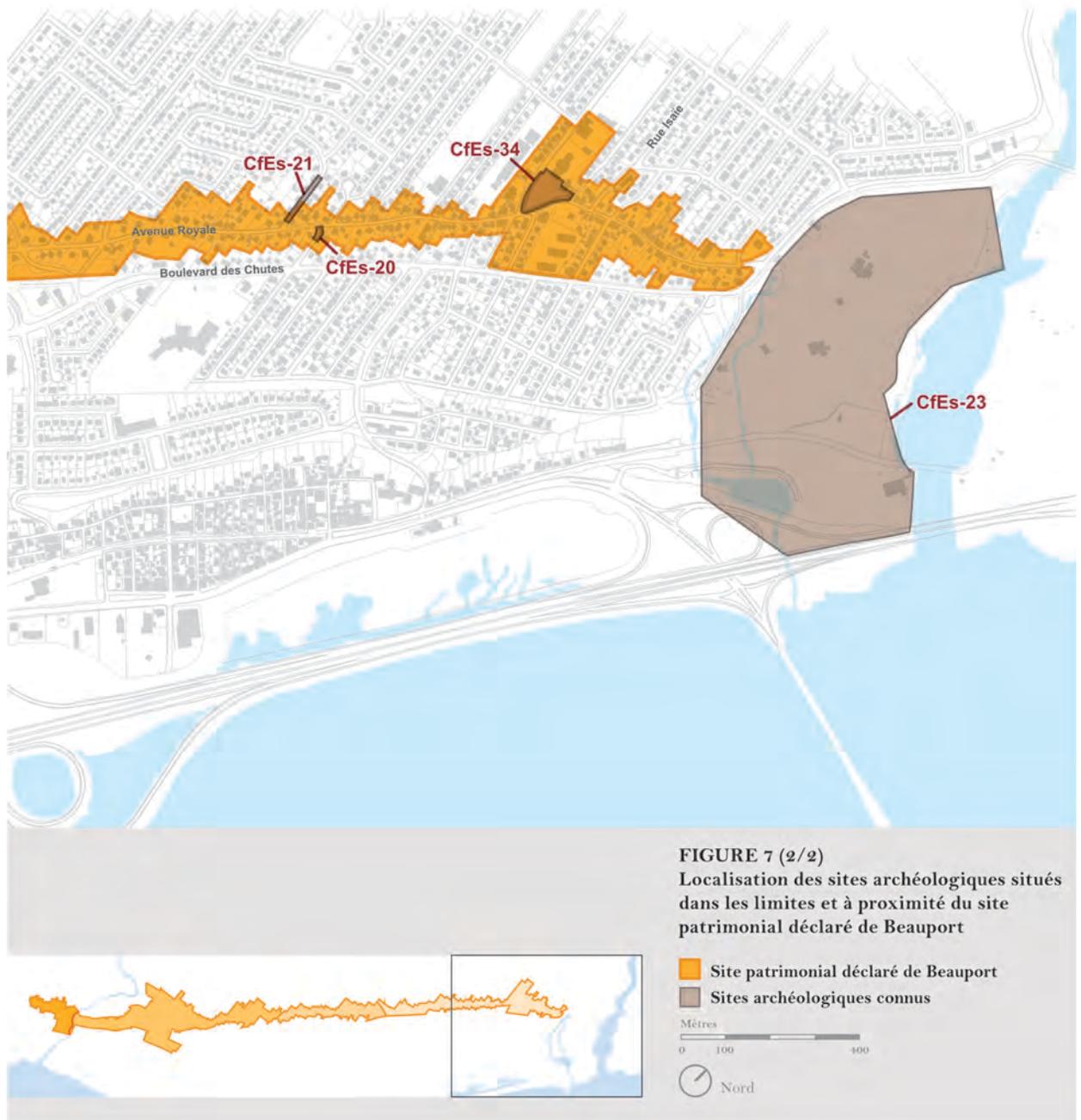
#### **CfEt-28 (quatrième moulin banal Juchereau Duchesnay)**

Dans le secteur du parc Armand-Grenier, l'étude de potentiel réalisée par l'archéologue Manon Goyette (Goyette 2015) avait permis de déterminer que le secteur correspondait au site du quatrième moulin banal Juchereau Duchesnay. L'intervention archéologique qui y a été réalisée a d'ailleurs permis d'identifier les vestiges de cet ancien moulin sur la rive gauche de la rivière, dont certains affleuraient à la surface du sol. En aval de ce moulin, les vestiges de ce qui apparaît être un fourneau ou une chaufferie pouvant dater du XIX<sup>e</sup> siècle ont également été mis au jour ainsi que ceux d'un bâtiment secondaire plus récent, situé en bordure nord du sentier pédestre du parc (Goyette 2016 : 40-46).

#### **CfEt-29 (barrage en bois associé au moulin Henderson)**

L'intervention archéologique réalisée dans le secteur situé entre la boucle de la rue Chabanel et le parc Armand-Grenier a permis de relever les vestiges d'un ancien barrage en bois associé au moulin Henderson, qui est construit lors de l'implantation du troisième noyau industriel de la rivière Beauport au cours du premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle (Goyette 2016 : 51-53).





**Tableau 1. Sites archéologiques connus dans les limites et à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport**

Code Borden	Nom du site	Appartenance culturelle	Fonction du site	Localisation	Référence (Source ISAQ/No. Source)
CfEs-20	Rue Chalifour	Euroquébécois 1608-1759 Euroquébécois 1760-1799	Domestique	Côté ouest de la rue Chalifour, à l'angle de l'avenue Royale (dans la rue)	Cérane 1992b (1951)
CfEs-21	Rue D'Artois	Euroquébécois 1800-1899	Indéterminée	Rue D'Artois, au sud-ouest de l'embouchure de la rivière Montmorency. Dans une tranchée du côté est de la rue D'Artois	Cérane 1992b (1951)
CfEs-23	Manoir Montmorency	Euroquébécois 1608-1759 Euroquébécois 1760-1799 Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950	Agricole Domestique Technologique	Borné au nord par l'avenue Royale et à l'est par la rivière et la chute Montmorency. Dans le site patrimonial de la Chute-Montmorency	Giroux, P. 1992a (2018), 1993 (2123), 1993a (2124), 1994 (2233), 1994a (2234), 1995 (2316), 1995a (2317), 1996 (2427) et 2007a (4106), Chrétien, Y. 2007a (4106) et Castonguay, Dandenault et Associés inc. 2015d (5833) et 2016k (6029)
CfEs-34	Église de Saint-Louis-de-Courville	Euroquébécois 1608-1759 Euroquébécois 1760-1799 Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950	Domestique	Face à l'église de Saint-Louis-de-Courville, au nord de l'avenue Royale, à l'est de la rue Vachon et à l'ouest de la rue Saintonge	Boivin, L. 2008 (4184), Rouleau, S. 2008a (4216) et Daviau, M.-H. 2012 (4993)
CfEt-2	Maison Girardin	Euroquébécois 1608-1759 Euroquébécois 1760-1799 Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950	Domestique	Au 600, avenue Royale, dans le parc Girardin	Simard, C. 1977 (2958), Gaumond, M. 1983b (3219) et Artefactuel 2014b (5543)
CfEt-5	Brasserie et distillerie Beauport	Euroquébécois 1760-1799 Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950	Technologique	Entre l'avenue Royale, l'avenue de la Station, l'avenue Déry et la rivière Beauport. Le terrain d'origine s'étendait du chemin Royal jusqu'au fleuve et de la rivière Beauport jusqu'à l'avenue de la Station.	Simoneau, D. 1986 (1333), Ethnoscop 1988g (1607), 1992g (1996) et 1996m (2487), Royer, M. 1995 (2346), Gaumond, M. 1987a (2352), Lavoie, C. 1995a (2394), Giroux, P. 1996a (2428), Fiset,

<b>Code Borden</b>	<b>Nom du site</b>	<b>Appartenance culturelle</b>	<b>Fonction du site</b>	<b>Localisation</b>	<b>R. 2001a (3222) et GAIA 2015a (5872)</b> <b>Référence (Source ISAQ/No. Source)</b>
<b>CfEt-14</b>	<b>Avenue Royale</b>	<b>Euroquébécois 1800-1899</b>	<b>Indéterminée</b>	<b>Rue des Pères et avenue Royale, vis-à-vis du no 365</b>	<b>Cérane 1989a (1651)</b>
<b>CfEt-16</b>	<b>Avenue Royale</b>	<b>Euroquébécois</b>	<b>Indéterminée</b>	<b>Dans la rue, à l'intersection de la rue du Temple et de l'avenue Royale, vis-à-vis du no 683</b>	<b>Cérane 1992b (1951)</b>
<b>CfEt-18</b>	<b>Maison Racey</b>	<b>Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950</b>	<b>Domestique</b>	<b>Coin sud-est de l'intersection du chemin Royal et de la rue Saint-Henri (Chabanel)</b>	<b>Ethnoscop 1996m (2487)</b>
<b>CfEt-20</b>	<b>Maison Étienne-Parent</b>	<b>Euroquébécois 1760-1799 Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950</b>	<b>Indéterminée</b>	<b>Au 60, rue Seigneuriale, à l'intersection de l'avenue des Cascades</b>	<b>Royer, M. 1998 (2707)</b>
<b>CfEt-21</b>	<b>Anciennes églises de Beauport</b>	<b>Euroquébécois 1608-1759 Euroquébécois 1760-1799 Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950</b>	<b>Religieuse</b>	<b>Situé dans les limites des rues Saint-Edmond et des avenues du Collège et du Couvent</b>	<b>Cloutier, C. 2004 (3474), Côté, H. 2007 (4241), Huot, M. 2010 (4688), Roy, C. 2009 (4440), Larocque, R. 2008 (4942), Huot, M. 2012a (5348) et 2013 (5714) et Artefactuel 2014b (5543)</b>
<b>CfEt-22</b>	<b>Maison Parent</b>	<b>Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950</b>	<b>Artisanale Domestique Agricole</b>	<b>Délimité au sud par le chemin Royal, à l'ouest par l'avenue de Lisieux, à l'est par les lots 1 216 925, 1 216 922 et 3 086 287 et au nord par le lot 4 605 489-P1</b>	<b>Rouleau, S. 2004 (3555)</b>
<b>CfEt-23</b>	<b>Villa Montcalm</b>	<b>Euroquébécois 1760-1799 Euroquébécois 1800-1899</b>	<b>Domestique Agricole</b>	<b>À l'ouest de l'avenue de la Pagode) et au nord de la rue Guimont</b>	<b>Rouleau, S. 2005 (3554)</b>
<b>CfEt-25</b>	<b>Moulin des Jésuites/Goulet et manufacture d'allumettes</b>	<b>Euroquébécois 1608-1759 Euroquébécois 1760-1799 Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950</b>	<b>Industrielle</b>	<b>Rive est du ruisseau du Moulin, à l'intersection des avenues du Vieux-Moulin, Saint-Clément et Langlois</b>	<b>Artefactuel 2015f (5843)</b>

Code Borden	Nom du site	Appartenance culturelle	Fonction du site	Localisation	Référence (Source ISAQ/No. Source)
CfEt-26	Parc Chabanel	Euroquébécois 1608-1759 Euroquébécois 1760-1799 Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950	Industrielle	Dans le secteur du parc Chabanel	Goyette, M. 2016 (6061)
CfEt-27	Complexe industriel Henderson-Renaud	Euroquébécois 1800-1899 Euroquébécois 1900-1950	Industrielle	Dans la boucle que décrit la rue Chabanel	Goyette, M. 2016 (6061)
CfEt-28	Parc Armand-Grenier	Euroquébécois 1760-1799 Euroquébécois 1800-1899	Industrielle	Dans le secteur du parc Armand-Grenier	Goyette, M. 2016 (6061)
CfEt-29	Parc de la Rivière-Beauport	Euroquébécois 1800-1899	Industrielle	Entre la boucle de la rue Chabanel et le parc Armand-Grenier	Goyette, M. 2016 (6061)
CfEt-30	Maison Robitaille	Amérindienne préhistorique indéterminée (12 000 à 450 ans AA) Euroquébécois 1608-1759	Domestique	3716, boulevard Sainte-Anne, à la jonction du boulevard Sainte-Anne et de la rue du Manège	Rouleau, S. 2014a (5517)
CfEt-31	Avenue des Cascades	Euroquébécois	Indéterminée	En bordure ouest de l'avenue Seigneuriale, sur la propriété du 70, avenue des Cascades	Rouleau, S. 2006 (4005)

### **3.2 Interventions archéologiques réalisées dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport**

Le but de cette présentation n'est pas de décrire de manière exhaustive toutes les interventions archéologiques qui ont été réalisées dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport. Il s'agit plutôt de constater qu'une très faible partie du territoire a déjà été étudiée. Finalement, le potentiel archéologique demeure entier.

La consultation du Géo-Portrait MSP du Gouvernement du Québec révèle que seulement quelques interventions archéologiques ont été réalisées dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport (MCC 2017b) (figure 8). En somme, il s'agit d'interventions ponctuelles effectuées dans le cadre de travaux d'aménagement ou de réfection. Outre les interventions archéologiques qui ont permis de découvrir et de documenter en partie les sites archéologiques décrits précédemment, on note des interventions qui ont surtout touché l'emprise de l'avenue Royale.

#### **Lambert 1998a (site de l'ancien hôtel Salaberry)**

Une intervention archéologique a été réalisée en 1998 sur le site de l'ancien hôtel Salaberry, probablement construit au début du XX<sup>e</sup> siècle, et qui était situé sur les propriétés sises aux 1071 et 1075, avenue Royale à Beauport. Une ancienne canalisation, constituée de deux murets en pierre et d'une dalle de béton construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a ainsi été mise au jour de même que les fondations de l'annexe est de l'ancien hôtel et des dépôts d'artefacts datant également du XIX<sup>e</sup> siècle (Lambert 1998a : 22-29). En dépit des découvertes qui y ont été faites, aucun code Borden n'a été octroyé dans le cadre de cette intervention.

#### **Giroux 2014 (place Saint-Thomas-de-Villeneuve)**

Une intervention archéologique a été effectuée dans le cadre de travaux préparatoires en vue de l'aménagement de la place Saint-Thomas-de-Villeneuve. En résumé, la surveillance de cinq tranchées excavées mécaniquement a permis de constater que les sols de ce secteur étaient passablement perturbés. Des vestiges associés au premier presbytère de la paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve apparaissant sur un plan d'assurances datant de 1954 ont néanmoins été mis au jour (Giroux 2014 : 6-15). Une fois de plus, aucun code Borden n'a été octroyé pour désigner cette découverte.

### **Giroux 2015a (mur, avenue Royale)**

La réfection complète d'une portion de l'avenue Royale située entre la rivière Beauport et la rue du Manoir a fait l'objet d'une surveillance archéologique. Seul un mur maçonné en pierre calcaire d'une longueur globale de 32,63 m a été mis au jour, du côté sud de l'avenue Royale. Celui-ci aurait été construit vers 1850 par Conrad Gugy afin de délimiter le domaine qu'il acquiert en 1834 de Antoine-Narcisse Juchereau Duchesnay, alors seigneur de Beauport. De plus, nous savons que ce mur demeure en place jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle (Giroux 2015a : 12-23). Bien que ténue, la découverte de ces vestiges a permis de confirmer le potentiel archéologique des terrains situés du côté sud de cette portion de l'avenue Royale (Giroux 2015a : 12-23).

### **Bernier 2003 (510, avenue Royale)**

Un inventaire archéologique a été réalisé dans les limites de la propriété sise au 510, avenue Royale préalablement à la construction d'un édifice à logements. Cette intervention s'est révélée peu concluante. Elle a toutefois permis de mettre au jour un puits en pierre ainsi qu'une maçonnerie sèche en pierre et en brique formant un alignement, interprété comme étant un muret par l'archéologue Maggy Bernier. Ces vestiges auraient été aménagés respectivement aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Enfin, des artefacts datant des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ont également été recueillis au cours de cette intervention (Bernier 2003 : 12-21). Aucun code Borden n'a été octroyé dans le cadre de cette intervention.

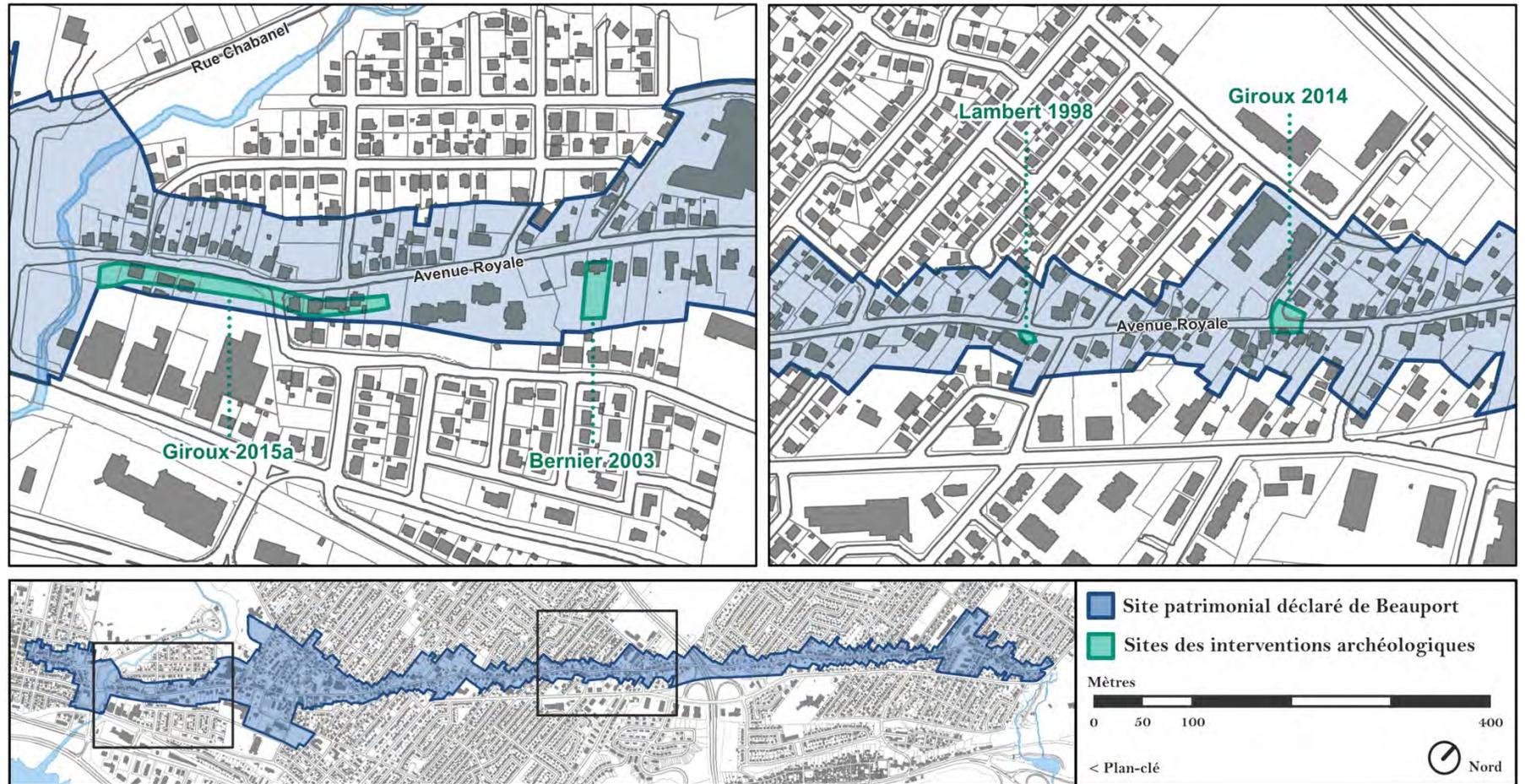


Figure 10. Interventions archéologiques

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport  
Rapport sectoriel – Potentiel archéologique

## **4. Potentiel archéologique**

### **4.1 État actuel des lieux**

Bien que plusieurs secteurs du site patrimonial déclaré de Beauport soient densément construits, on y compte encore quelques terrains vacants dans les limites desquels les sols pourraient s'avérer peu perturbés. Notons également que malgré la présence d'utilités publiques dans la plupart des rues de Beauport, des vestiges archéologiques peuvent potentiellement être présents aux abords de ces dernières, notamment le long des principaux axes routiers de l'époque, l'avenue Royale, en particulier. Pour cette raison, plusieurs de ces rues présentent néanmoins un potentiel archéologique, jugé généralement faible.

### **4.2 Zones à potentiel archéologique**

#### **4.2.1 Potentiel archéologique amérindien**

##### **Préhistoire**

Bien que l'occupation du territoire de Beauport puisse remonter à plus de 8 000 ans avant aujourd'hui (AA) (Pintal 2000), aucun site témoignant de l'occupation préhistorique du territoire beauportois n'a été mis au jour jusqu'à présent dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport. Toutefois, il est important de noter qu'à proximité de ce dernier, le site CfEt-30, qui désigne la propriété sise au 3716, boulevard Sainte-Anne et qui abrite la maison Jules-Édouard-Robitaille, a livré des éclats et outils en chert de même que des tessons de poterie qui témoigneraient de l'occupation des lieux au cours du sylvicole moyen tardif, soit entre 1 500 à 1 000 ans avant aujourd'hui (AA) (Rouleau 2014a : 9-10). Bien que n'étant pas dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport, ce site est localisé à moins de 1 km au sud de ce dernier (figure 7).

Le potentiel archéologique associé à l'occupation amérindienne au cours de la préhistoire a, dans un premier temps, été déterminé par l'archéologue Jean-Yves Pintal dans le cadre d'une étude de potentiel archéologique réalisée en 2000 pour le Groupe de recherches en histoire du Québec sur l'ensemble du territoire de l'ancienne municipalité de Beauport. Des

huit zones à potentiel qui avaient alors été déterminées, une seule touche au site patrimonial déclaré de Beauport, soit la zone 6 (Pintal 2000 : 49, 54-55) (tableau 2).

La zone 6 « couvre les deux rives de la rivière Beauport » (GRHQ 2000 : 24) et correspond donc à l'extrémité ouest du site patrimonial déclaré de Beauport. Pour les besoins de cette étude, la zone 6 déterminée par l'archéologue Jean-Yves Pintal a été renommée P1. En 2011, l'archéologue Michel Plourde se voit confier le mandat de réviser, pour l'ensemble du territoire de la ville de Québec, « le potentiel archéologique connu à la lumière des nombreux aménagements du territoire (bâtiments, rues, stationnements, corridors de transport d'énergie et réseau d'aqueduc et d'eaux usées, par exemple) et de préciser davantage les limites des zones à potentiel préalablement définies et celles à venir » (Plourde 2013 : 1).

Cet exercice a permis de définir cinq zones supplémentaires présentant un potentiel associé à l'occupation amérindienne du territoire au cours de la préhistoire (tableau 2 ; figure 9). Pour les besoins du présent rapport, celles-ci ont été désignées P2 à P6.

### **Période historique**

Bien que certains indices tendent à confirmer la présence amérindienne au cours de la période historique, soit après l'arrivée des premiers Européens, dans le secteur du site patrimonial déclaré de Beauport, aucune zone à potentiel archéologique n'a spécifiquement été liée à la période amérindienne historique. Toutefois, il semblerait que la portion ouest de la zone P1 correspondrait à l'emplacement indiqué sur la carte de Champlain de 1613 « où souvent cabannent les sauvages » (figure 2).

**Tableau 2. Description des zones à potentiel préhistorique**

<b>Zone à potentiel préhistorique</b>	<b>Localisation</b>	<b>Description sommaire</b>	<b>Type d'intervention recommandée</b>
P1	Extrémité ouest du site patrimonial de Beauport, entre l'avenue Robert-Giffard et la rue Seigneuriale	Secteur très urbanisé	Surveillance de tous les futurs travaux de réfection des infrastructures municipales
P2	<b>Portion du parc Chabanel située sur la rive est de la rivière Beauport</b>	<b>Secteur très peu perturbé</b>	<b>Interventions archéologiques préalables à tout projet nécessitant des excavations</b>
P3	Au nord du parc Juchereau et à l'ouest de l'avenue des Cascades	Secteur peu perturbé	Interventions archéologiques préalables à tout projet nécessitant des excavations
P4	Terrain situé à l'angle de la rue de l'Académie et de l'avenue Marcoux	Terrain peu aménagé	Interventions archéologiques préalables à tout projet nécessitant des excavations
P5	Terrain situé à la jonction de la rue Vachon et de l'avenue Royale, dans le secteur de l'église de Saint-Louis-de-Courville	Terrain peu aménagé	Interventions archéologiques préalables à tout projet nécessitant des excavations
P6	Terrain situé à l'est de l'église de Saint-Louis-de-Courville,	Terrain peu aménagé	Interventions archéologiques préalables à tout projet nécessitant des excavations



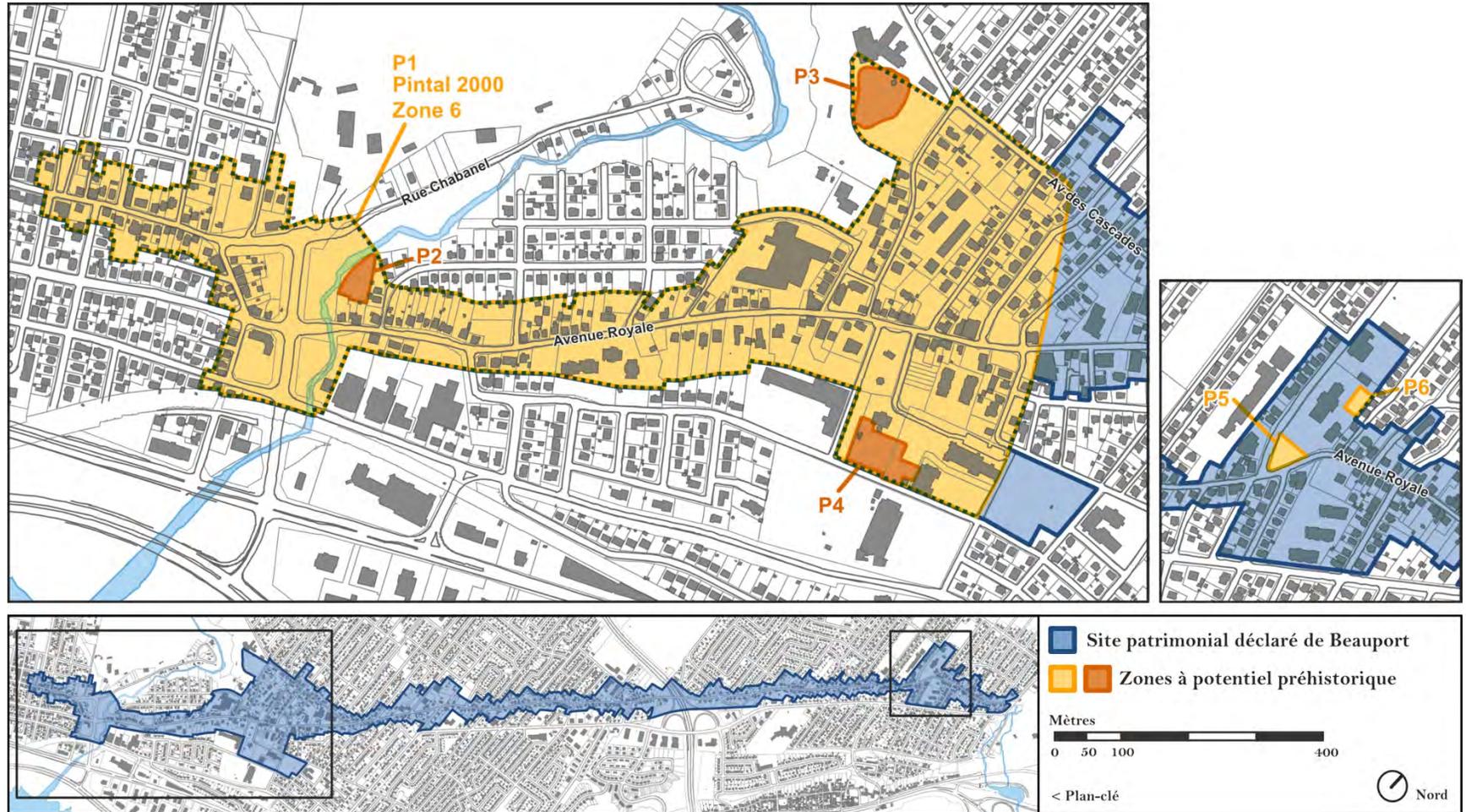


Figure 11. Localisation des zones à potentiel préhistorique P1

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport  
Rapport sectoriel – Potentiel archéologique

#### **4.2.2 Potentiel archéologique historique**

En ce qui concerne le potentiel archéologique associé à la période historique, le Groupe de recherches en histoire du Québec et l'archéologue Serge Rouleau de la Ville de Québec ont respectivement évalué le potentiel archéologique des parties occidentale et orientale du site patrimonial déclaré de Beauport. En 2000 et 2001, le Groupe de recherches en histoire du Québec a réalisé deux études portant respectivement sur une portion du quartier de Giffard et du parc de la rivière Beauport ainsi que sur le bourg du Fargy et ses environs (GRHQ 2000 et 2001). Enfin en 2007, Serge Rouleau a procédé à l'évaluation du potentiel du territoire situé de part et d'autre de l'avenue Royale, entre la rue Labelle et la côte Benson-Hall (Rouleau 2007).

En somme, le potentiel archéologique que ces études ont permis de préciser s'articule autour des six principaux types d'occupation qui ont marqué l'évolution du territoire à travers les siècles et qui sont donc susceptibles d'avoir laissé des traces (voir sections 4.2.3.1 à 4.2.3.6). C'est ainsi que des sites domestiques, agricoles, institutionnels, artisanaux, militaires et industriels pourraient être mis au jour dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport.

En ce qui concerne les zones à potentiel historique identifiées par le GRHQ dans les limites de la partie occidentale du site patrimonial déclaré de Beauport, il importe de spécifier qu'elles ont été redéfinies en fonction des données disponibles dans le système SIGMA II de la Ville de Québec à la suite de l'acquisition de nouvelles connaissances depuis les années 2000 (zones H1 à H158). Quant aux zones à potentiel historique déterminées par Serge Rouleau dans les limites de la partie orientale du site patrimonial déclaré de Beauport, elles ont été conservées intégralement (zones H159 à H236).

Par ailleurs, parmi les ressources archéologiques susceptibles d'être mises au jour en association avec les différents types d'occupation énumérés précédemment, on trouve des vestiges architecturaux d'anciens bâtiments ou de structures quelconques, mais également des sols d'occupation pouvant livrer des artefacts et des écofacts témoignant de la nature des activités qui se sont déroulées sur les sites.

##### **4.2.2.1 Éléments d'intérêt**

Les vestiges témoignant d'éléments d'intérêt propres à chacun des types d'occupation dont nous avons discutés aux points 4.2.3.1 à 4.2.3.6 sont susceptibles d'être présents dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport. C'est d'ailleurs en fonction de la présence présumée de ces derniers que les zones à potentiel historique ont été déterminées (voir section 4.2.2.4). Le but ici n'est pas d'en dresser la liste complète, mais bien de mentionner les principaux éléments d'intérêt associés à chacun des types d'occupation.

### **Sites à vocation domestique, agrodomestique et agricole**

Étant donné que l'agriculture est le principal mode de subsistance des habitants de Beauport entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle et que, par conséquent, plusieurs des habitations domestiques sont intégrées dans des complexes agricoles, il a été décidé de regrouper dans une même section les éléments d'intérêt associés aux présumés sites à vocation domestique, agrodomestique, et agricole (ces derniers ne comportant pas d'habitations) (GRHQ 2001 : 72).

Les maisons Girardin (CfEt-2) et Pierre-Marcoux, sises respectivement au 600 et au 588, avenue Royale, sont des exemples de complexes agricoles datant du XVII<sup>e</sup> siècle. La propriété Marcoux était d'ailleurs située juste à l'entrée du bourg du Fargy, voisine à l'ouest du domaine Girardin (Dufresne 1977 : 38). Des bâtiments de ferme datant de la même époque sont également susceptibles d'être présents au nord du site de l'ancien manoir seigneurial de Robert Giffard, qui serait situé à la hauteur du 362, avenue Royale.

Par ailleurs, les propriétés du sieur Nicolas Juchereau de Saint-Denys (qui serait située au sud du boulevard des Chutes, dans un secteur bordant le côté ouest de l'autoroute Félix-Leclerc et au nord de l'avenue Ruel), de Noël Langlois dit Traversy (qui serait située de part et d'autre de l'avenue Royale, entre la rue de la Madone et la rue Tanguay), de Martin Prévost (qui serait située en retrait, au sud du chemin principal, probablement entre les propriétés du 21 au 61, de la côte Saint-Grégoire), de Charles Courville (qui serait située de part et d'autre de l'avenue Royale, dans le secteur de la jonction de la rue Toussaint et de l'avenue Royale et dans le secteur compris entre la rue Vachon et la rue de Taillebourg) pourraient potentiellement livrer des vestiges associés à des complexes domestiques et agricoles.

Il en va de même pour les terrains de l'église de Saint-Louis-de-Courville ainsi que pour les propriétés situées le long des rues Saintonge et Isaïe dans les limites desquelles des vestiges associés au complexe domestique de Charles Courville, établi dans ce secteur au XVII<sup>e</sup> siècle, pourraient être découverts (Rouleau 2007 : 8).

Les sites des maisons Théophile-Grenier (2050, avenue Royale), Lucien-Garneau (2005, avenue Royale), Eusèbe-Grenier (2168 et 2232, avenue Royale), Vachon (2315, avenue Royale), Laplante (2249, avenue Royale), Ruel (2450, avenue Royale) et Robert (1130, avenue Royale), situés dans la partie orientale du site patrimonial déclaré de Beauport, pourraient potentiellement livrer des composantes d'anciens complexes agricoles datant du XVIII<sup>e</sup> siècle et du début du XIX<sup>e</sup> siècle (Rouleau 2007 : 7-11). Les structures associées à ces anciens complexes agricoles étaient surtout implantées à proximité de l'avenue Royale actuelle.

« Les terres en cultures s'évalaient à angle de chaque côté de cet axe de communication. Les édifices étaient orientés en fonction de l'axe des terres et n'étaient donc pas parfaitement parallèles à l'axe de l'avenue Royale » (Rouleau 2007 : 7).

Quelques sites, comme la maison Théophile-Grenier, comportent un ensemble de bâtiments patrimoniaux toujours en place. En ce qui concerne la partie occidentale du site, notons les propriétés de Jean Chamberland (à quelque distance à l'est de l'actuelle avenue Saint-Ulric), de Baptiste Bitner (côté sud du chemin du Roy, à l'emplacement du café Metaxa) ainsi que de la maison d'Augustin Deguise dit Flamand (côté nord du chemin du Roy, au sud de l'avenue De La Lande) (GRHQ 2000 : 56-58).

Dans le secteur de l'ancien bourg du Fargy, on compte plusieurs propriétés présentant un potentiel archéologique ayant trait à des occupations domestiques, soit celles du maçon Philippe Maheux (674, avenue Royale), de Charles Giroux et de Joseph Lortie (678, 682 et 688-690, avenue Royale et 26, rue du Temple), d'Alexandre Vallée (659, avenue Royale), d'Alexis Derousselle (695, avenue Royale), de François Xavier Lemelin (727-731, avenue Royale), de l'avocat Alfred Cambray (738 et 748-750, avenue Royale), de Honoré Giroux (784-786, avenue Royale), de Charles Bidner et de Charles Clouet (771 et 777, avenue Royale) et d'Antoine Parent (121, avenue des Cascades) (GRHQ 2001 : 61-70).

Enfin, parmi les complexes agrodomestiques du XIX<sup>e</sup> siècle, on trouve la propriété de Joseph Parent (côté sud du chemin Royal, là où passe aujourd'hui l'avenue Saint-Ulric) (GRHQ 2000 : 58), la maison Étienne-Latouche (1184, avenue Royale), la maison Tessier dit Laplante (2328, avenue Royale) (Rouleau 2007 : 12) et enfin la maison Racey, désignée par le code Borden CfEt-18. Les vestiges associés à quatre autres complexes agricoles du XIX<sup>e</sup> siècle pourraient également se trouver sous l'avenue des Cascades (Brunel et Lacroix 2010 : 119). Parmi ceux-ci se trouvent la ferme de Joseph Parent (77 et 79-81, avenue des Cascades) et celle d'Antoine Parent (123, avenue des Cascades) (GRHQ 2001 : 80-81).

### **Sites à vocation institutionnelle**

Les seigneuries de Notre-Dame-des-Anges et de Beauport, en particulier cette dernière, ont vu défiler plusieurs propriétaires qui se sont succédé. En somme, quelques propriétés ayant appartenu à ces seigneurs étaient situées dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport. Parmi celles-ci, on retrouve bien évidemment le site de l'ancien manoir seigneurial (1673-1642), qui était situé à la hauteur du 362, avenue Royale, au sud de cette dernière, le site du manoir de Salaberry (488, avenue Royale), qui pourrait notamment livrer des niveaux d'occupation datant du milieu XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, et enfin la propriété de Michel Louis Juchereau Duchesnay (517, avenue Royale) (GRHQ 2001 : 58-60).

Bien qu'ayant fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques, le site CfEt-21, qui désigne l'emplacement des anciennes églises de Beauport ainsi que celui du couvent de la Congrégation de Notre-Dame (11, avenue du Couvent), pourrait encore livrer des vestiges liés à l'occupation institutionnelle des lieux au cours des quatre derniers siècles. Par ailleurs, les vestiges de la chapelle de procession construite au cours XIX<sup>e</sup> siècle pourraient être mis au jour dans la partie est de la propriété sise au 753-757, avenue Royale (GRHQ 2001 : 104).

### Sites à vocation industrielle

Très peu de sites à vocation industrielle étaient situés dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport étant donné que la plupart des industries ont été établies sur les rives de la rivière Montmorency ou sur celles de la rivière Beauport, en amont du site. Néanmoins, on note évidemment la présence de la brasserie et distillerie de Beauport (CfEt-5), qui a déjà fait l'objet de nombreuses interventions archéologiques (voir section 3.1.1). La fonderie de John Henderson Galbraith, mise en place au XIX<sup>e</sup> siècle, aurait également été aménagée dans les limites de la propriété sise au 47, avenue des Cascades (GRHQ 2001 : 94-95).

### Sites à vocation artisanale ou commerciale

D'entrée de jeu, il est important de préciser que « la présence de sites témoins d'activités artisanales n'a pu être répertoriée adéquatement en raison des limites imposées par la documentation disponible » (Rouleau 2007 : 15). Notons toutefois la présence présumée de la forge d'Édouard Bédard et d'Elzéar Parent, qui était située au 781, avenue Royale, de la charronnerie de Napoléon Dorion aux 419-423 et 435, avenue Royale et de la tannerie d'Antonin Crépin au 922, avenue Royale (GRHQ 2001 : 90-92). Sise au 2241, avenue Royale, la maison construite par Alexis Crépin au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle aurait accueilli une forge qui aurait été en activité jusqu'en 1945 (Rouleau 2007 : 13).

Plusieurs sites de fours à chaux seraient également localisés dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport. Neuf de ces sites seraient situés du côté sud de l'avenue Royale, plus précisément sur les propriétés sises au 1004, avenue Royale et sur celles localisées entre le 1106 et le 1124, avenue Royale. Un autre four à chaux était également situé dans les limites du bourg du Fargy, plus précisément entre les numéros 7 et 11, rue Seigneuriale (GRHQ 2001 : 55). Enfin, d'autres fours à chaux auraient été présents sur les propriétés des cultivateurs Joseph Parent (880, avenue Royale), Pierre Robert (952, avenue Royale) et Louis Grenier (9 et 11, rue Odette-Pinard) (GRHQ 2001 : 86-87).

Par ailleurs, c'est à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que les premiers établissements offrant de l'hébergement voient le jour à Beauport. Toutefois, seuls quels rares sites d'hébergement anciens ont pu être identifiés, dont la maison Lucien-Garneau. Sise au 2005, avenue Royale, cette maison aurait été utilisée comme débit de boisson, selon la tradition orale (Rouleau 2007 : 13). On compte également l'auberge *Verrette's Inn*, qui est établie sur une terre concédée en 1808, soit sur la propriété sise au 357-363, avenue Royale. Enfin, plus tardivement, la propriété au 1075, avenue Royale, située à proximité de la rue de la Madone, a accueilli l'Hôtel Salaberry, en activité du début du XX<sup>e</sup> siècle jusque vers les années 1960.

## Sites à vocation militaire

Pour protéger les habitants des seigneuries de Beauport et de Notre-Dame-des-Anges contre les attaques iroquoises, « un fortin en bois est construit sur une des rives de la Beauport, près du manoir » (Hamelin 1992 : 10). Bâti vers 1646, cet ouvrage défensif était situé au centre de l'avenue Royale et en face de l'ancienne brasserie de Beauport (Thomas Giroux, cité dans Hamelin 1992 : 10). Des vestiges de cette dernière pourraient toujours subsister (GRHQ 2000 : 52).

Par ailleurs, quelques sites présumés, témoignant de la présence des troupes françaises lors des événements entourant la Conquête de 1759, pourraient être présents dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport. Toutefois, « le potentiel archéologique associé au siège de Québec en 1759 réside surtout dans l'utilisation potentielle des maisons et des bâtiments en place pour l'entreposage par les militaires et le campement des troupes » (Rouleau 2007 : 14). Des campements auraient notamment pris place dans la partie orientale du site. Un premier campement des troupes aurait été situé au nord de l'avenue Royale, dans un secteur situé entre la rue de la Madone et la rue Saint-Émile.

« Le campement avait été aménagé sur une petite éminence, un petit replat surélevé, dominant les maisons érigées le long du chemin principal dans ce secteur. L'emplacement paraît avoir été choisi pour ses avantages défensifs et la visibilité offerte sur le paysage environnant » (Rouleau 2007 : 14).

Un autre campement aurait été situé près d'un ruisseau traversant le chemin principal, soit dans le secteur de la jonction de la rue des Bordages et de l'avenue Royale. « Le site du campement se situait dans un champ en culture du côté ouest d'une ferme illustrée par la présence de deux édifices occupant le côté ouest du ruisseau. La proximité du campement avec cette ferme pourrait correspondre à une fonction de protection advenant le cas où ces bâtiments aient été utilisés pour le logement des officiers. [...] Quoique temporaires, ces sites sont tout de même susceptibles d'abriter des latrines et autres aménagements nécessaires aux militaires en campagne. Enfin, les habitations en place à proximité des campements sont susceptibles d'avoir été utilisées par les officiers. » (Rouleau 2007 : 14).

Dans la partie occidentale du site patrimonial déclaré de Beauport, on note la présence présumée de la redoute Montcalm, qui serait située au nord de l'ancien centre Cinquième Saison. Les vestiges de cette redoute pourraient subsister malgré la construction d'un complexe résidentiel à la fin des années 1980 (GRHQ 2000 : 53). Les retranchements de 1759 ont également été implantés à l'ouest de la rivière Beauport (GRHQ 2000 : 53). Ces derniers « se dirigeaient vers le sud jusqu'à l'actuel boulevard Sainte-Anne, et de là bifurquaient vers le sud-ouest jusqu'à la hauteur de l'avenue des Martyrs » (GRHQ 2000 : 53), correspondant à la limite occidentale du site patrimonial déclaré de Beauport. Des vestiges associés à ces ouvrages militaires pourraient être présents à proximité des avenues Saint-Ulric et de la Station (GRHQ 2000 : 53).

#### 4.2.2.2 Documents cartographiques pertinents

Comme nous l'avons vu au point 2.2.2, le potentiel archéologique ayant trait à la période historique est donc associé à des sites témoignant de l'occupation domestique, agricole, institutionnelle, militaire, industrielle et artisanale du territoire. Ces différents types d'occupation sont représentés de manière plus ou moins précise sur les documents cartographiques anciens. Parmi ces documents, certains constituent des incontournables qui nous renseignent grandement sur l'occupation ancienne des lieux au cours des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, et XIX<sup>e</sup> siècles (figures 1 à 22).



**Figure 10.** Extrait du plan de Jean de Bourdon datant de 1641. La carte représente les abords du fleuve dans l'actuel secteur de Beauport et l'embouchure de la rivière Beauport (cercle bleu).



**Figure 11.** Extrait de la carte dressée par Robert de Villeneuve en 1685. Elle représente le secteur construit aux abords de l'avenue Royale, notamment près de l'embouchure de la rivière Beauport (cercle bleu). D'autres édifices sont construits également plus à l'est, mais en moins grand nombre.



**Figure 12.** Extrait de la carte dressée par Robert de Villeneuve en 1688. Dans le secteur de Beauport, la situation demeure comparable par rapport à ce qui est représenté sur la carte de 1685. Plus précise, la carte de Villeneuve illustre très le bien grand nombre d'édifices construits de part et d'autre de l'embouchure de la rivière Beauport (cercle bleu). Les bâtiments érigés du côté est, vers la rivière Montmorency, sont également très bien visibles.



**Figure 13.** Extrait de la carte dressée par John Melish en 1759. Les installations militaires françaises sont bien visibles près de l'avenue Royale et surtout au sud de celles-ci, près de la rive.



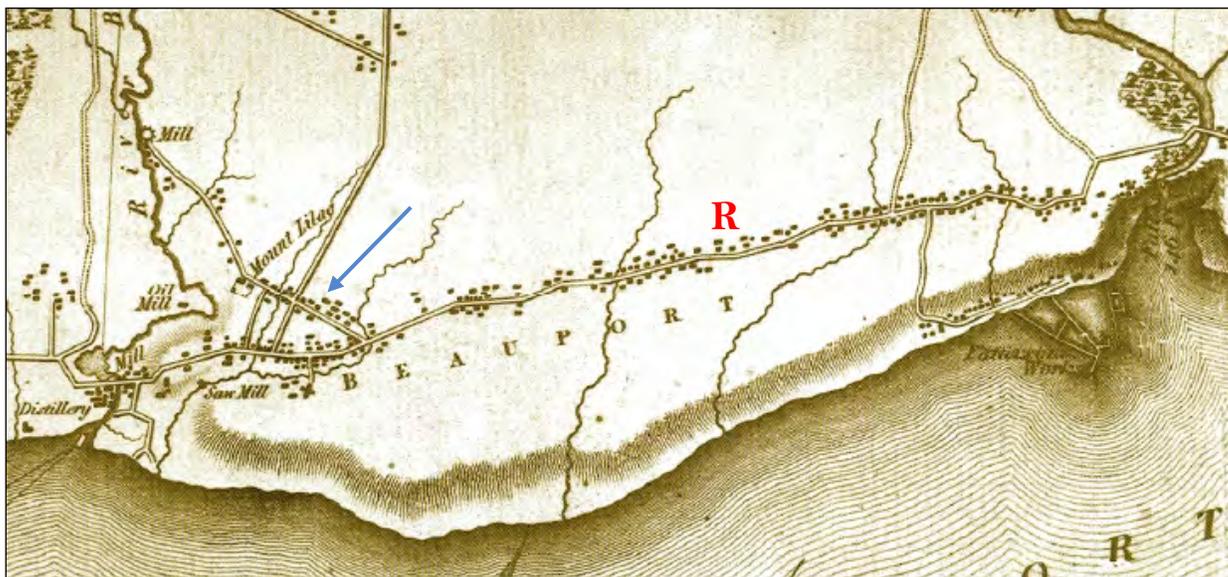
**Figure 14.** Extrait du plan de J.F.W. Des Barres datant de 1759. On y voit les infrastructures militaires mises en place afin de contrer l'invasion anglaise, notamment ces bâtiments implantés entre l'avenue Royale et la falaise (exemples : cercles bleus). (BANQ, G/3452/Q4/1759/D4/CAR/gf).



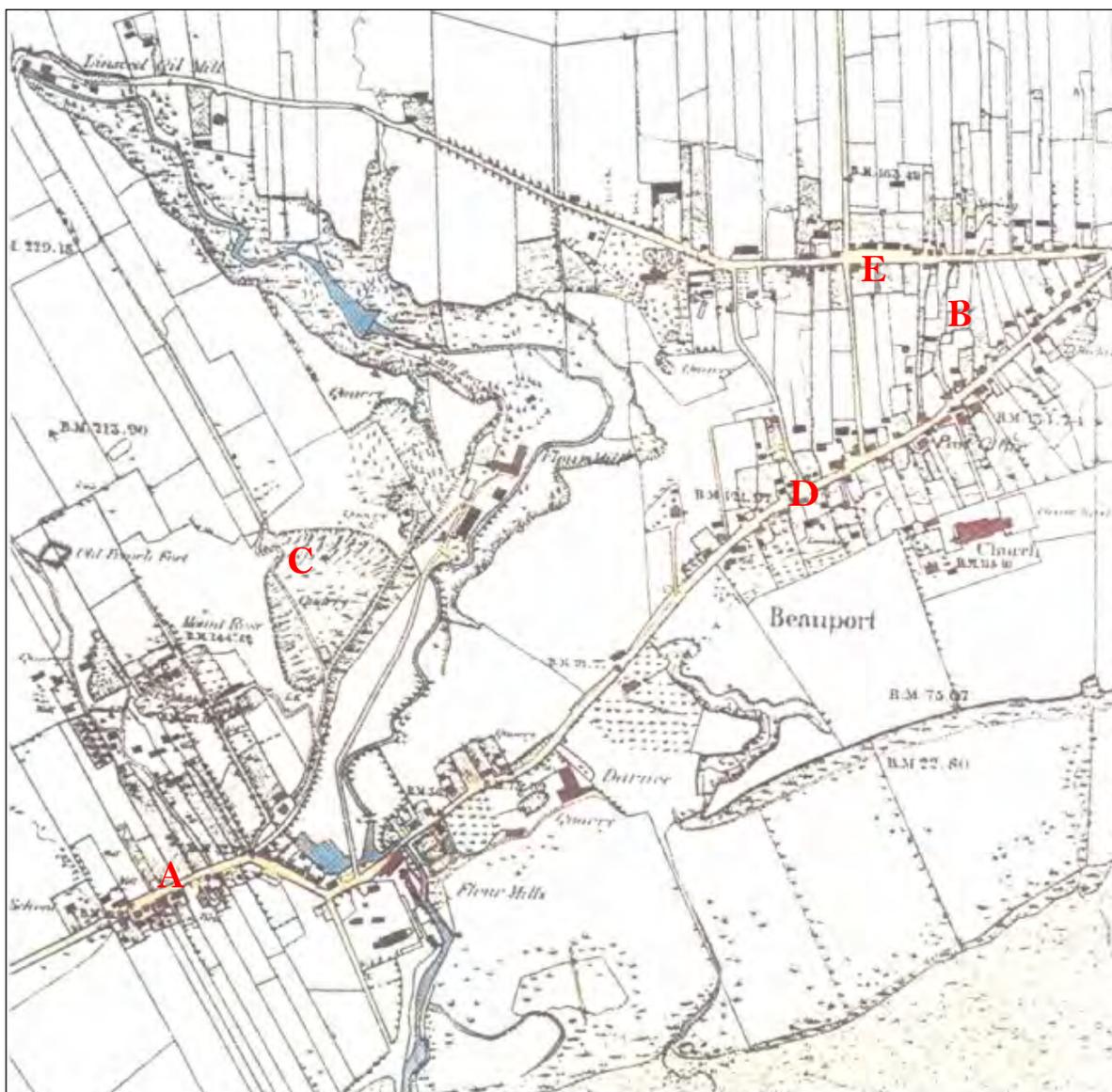
**Figure 15.** Extrait de la carte dressée par Murray en 1760. Elle présente notamment l'occupation des abords de l'actuelle avenue Royale, entre les rivières Beauport à l'ouest et Montmorency à l'est, qui est relativement importante.



**Figure 16.** Extrait de la carte dressée par Jefferys en 1762. Elle représente notamment l'actuel secteur Beauport du site patrimonial. Il est possible d'y voir l'église de la Nativité (flèche) et l'implantation des édifices alors construits le long de l'avenue Royale (A) et sur l'avenue des Cascades (B).

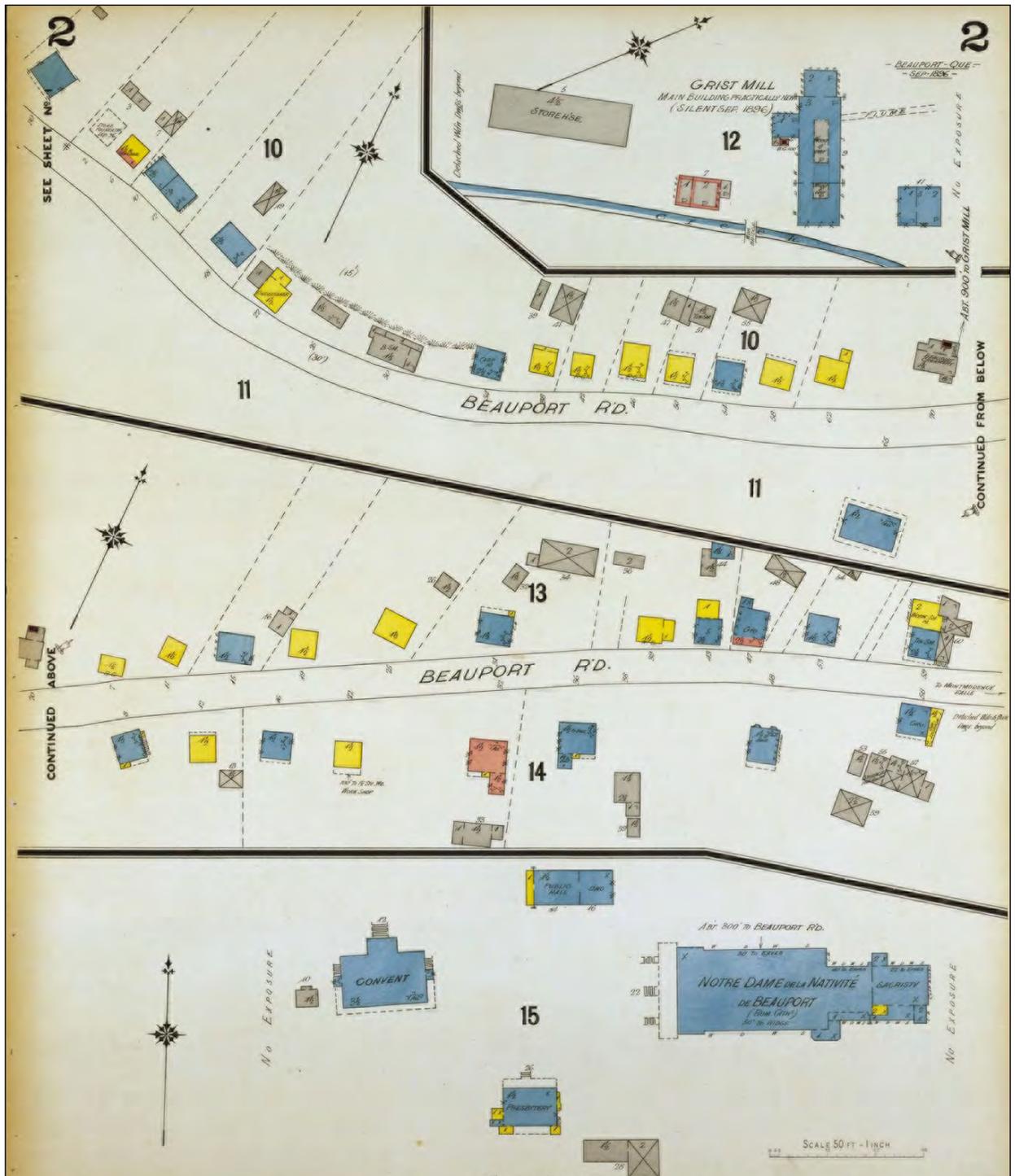


**Figure 17.** Extrait la carte dressée par John Adams datant de 1822 et publiée en 1826 (BAnQ, G/3452/Q4/1826/A32/CAR). Cette carte permet notamment de constater une implantation assez dense le long de l'actuelle avenue Royale (R), entre la rivière Beauport et la rivière Montmorency. Le même constat s'applique également aux abords de l'avenue des Cascades (flèche).



**Figure 18.** Extrait de la carte dressée par les ingénieurs royaux sous la direction de H.S. Sitwell, 1864-1867 (BAnQ). Elle représente entre autres l'importance de l'étendue de la carrière de Beauport (C), tout en révélant que la portion ouest de l'actuel site patrimonial déclaré de Beauport est assez densément construit à ce moment, tout comme le bourg du Fargy (B). C'est le cas particulièrement aux abords de l'actuel chemin Royal (A), de l'actuelle avenue Royale (D) et de l'actuelle avenue des Cascades (E).





**Figure 20.** Extrait du plan d'assurances de Goad datant de 1896 (2 de 2). Ce plan représente très bien l'importance quantitative des bâtiments construits en pierre à ce moment, comme ceux de l'ensemble institutionnel et religieux de Beauport, dont l'église de la Nativité, le presbytère et le couvent. Les abords de l'avenue Royale sont assez densément construits.

#### **4.2.2.3 Zones à potentiel historique**

Au total, 236 zones à potentiel historique ont été identifiées dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport. En fonction de l'état des lieux, le potentiel archéologique de chacune de ces zones d'intérêt historique a pu être qualifié de faible, moyen et fort. Notons que la qualification du potentiel ne concerne toutefois que les zones libres de construction. Par ailleurs, seuls quelques secteurs ont été exclus des zones à potentiel en raison du niveau de perturbation particulièrement élevé qui semble affecter ces derniers. En somme, il s'agit principalement d'emprises de rue. Les principales caractéristiques de chacune de ces zones sont présentées à l'annexe 2.

#### **4.2.2.4 Évolution du cadre bâti**

La superposition des plans historiques qui représentent le territoire compris dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport permet de visualiser l'évolution du cadre bâti à travers les siècles. Les principaux plans qui ont été retenus pour cette analyse sont les suivants : Bourdon (1641), Villeneuve (1686 et 1688), Hamilton (1761), Adams (1822) et Sitwell (1867) (figures 24 à 29). Enfin, notons que ces superpositions sont également tirées du système SIGMA II de la Ville de Québec. En somme, nous pouvons constater qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, le peuplement du territoire est circonscrit à l'intérieur de petits noyaux villageois devenant de plus en plus nombreux au XVIII<sup>e</sup> siècle, tandis qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le peuplement s'intensifie de part et d'autre de l'avenue Royale alors que les terres situées plus au nord sont désormais ouvertes à la colonisation.

## 5. Conclusion

La synthèse des données archéologiques connues et présumées ayant trait au site patrimonial déclaré de Beauport situé dans l'arrondissement de Beauport de la ville de Québec démontre que le potentiel archéologique des terrains compris dans les limites de ce dernier est indéniable. D'une part, six zones à potentiel préhistorique ont été identifiées en fonction de critères géographiques, géologiques et géomorphologiques. Celles-ci recoupent certaines des 236 zones à potentiel historique qui ont également été définies à partir notamment des superpositions des plans historiques qui ont permis de relever la présence d'éléments d'intérêt anciens.

Ces zones, dont le potentiel qualifié de faible, moyen et fort en fonction de l'état actuel des lieux, est associé à des occupations de nature domestique, agricole, institutionnelle, artisanale ou commerciale, militaire et industrielle, couvrent presque la totalité du site patrimonial déclaré de Beauport et comprend 647 propriétés sur 777, soit 83% du site. En effet, très peu de secteurs ont été exclus en raison d'un niveau de perturbation connu très élevé, ce qui n'a pas permis de désigner les secteurs en question comme ayant un potentiel archéologique, même faible.

La suite logique à la détermination d'un potentiel archéologique ayant trait tant à la présence amérindienne au cours de la préhistoire qu'à la présence eurocanadienne au cours de la période historique pour la majorité des propriétés situées dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport est de recommander des interventions archéologiques devant être réalisées préalablement aux futurs travaux d'excavation qui pourraient y être effectués (inventaire et fouilles archéologiques), si cela s'avère possible, ou encore simultanément (surveillance archéologique).

En somme, cette synthèse des connaissances archéologiques constitue un outil de gestion qui permettra aux gestionnaires de prendre des décisions éclairées concernant la gestion du patrimoine archéologique. De plus, une gestion intégrée du patrimoine bâti et archéologique est une plus-value pour la préservation et la mise en valeur du patrimoine de Beauport.



## Bibliographie

### Artefactuel

2014b *Maison Girardin (CfEt-2) et couvent de la Congrégation (CfEt-21). Intervention archéologique en 2013.* Rapport inédit. Ville de Québec et Ministère de la Culture et des Communications, 59 p.

2015f *Le moulin des Jésuites/Goulet et la manufacture d'allumettes (CfEt-25). Inventaire archéologique 2014.* Rapport inédit. Ville de Québec et Ministère de la Culture et des Communications, 82 p.

### Bergeron Gagnon inc.

2007 *Le 745, avenue Royale. Arrondissement historique de Beauport. Évaluation patrimoniale.* Québec, Ville de Québec.

2014 *Inventaire et analyse du patrimoine de l'arrondissement de Beauport, en dehors des limites du site patrimonial déclaré et du secteur patrimonial d'Everell. Édifices à valeur patrimoniale exceptionnelle et supérieure.* Québec, Ville de Québec.

### Bernier, M.

2003 *Inventaire archéologique au 510, avenue Royale, arrondissement Beauport.* Rapport inédit. Ville de Québec et Ministère de la Culture et des Communications, 22 p.

### Bernier, S., J. Castonguay, A. Charbonneau, Y. Desloges et L. Ostola

2008 *Québec, ville militaire, 1608-2008.* Montréal, Art Global.

### Brunel, S. et S. Lacroix

2010 *Empreintes & mémoire : les arrondissements historiques de Sillery, Beauport et Charlesbourg.* Québec, Les Publications du Québec.

### Castonguay, Dandenault et Associés inc.

2015d *Parc de la Chute-Montmorency (CfEs-23). Aménagement d'une voie de circulation temporaire. Surveillance archéologique - 2014.* Rapport inédit. Hydro-Québec, 74 p.

2016k *Démantèlement du poste Montmorency à Québec. Site patrimonial du parc de la Chute-Montmorency. Étude de potentiel, surveillance et inventaire archéologiques - 2015.* Rapport inédit. Hydro-Québec, 150 p.

Cérane inc.

1989a *Gaz Métropolitain, surveillance archéologique dans les villes de Québec et de Beauport, les travaux souterrains de 1988*. Rapport inédit. Gaz Métropolitain, 92 p.

1992 *Gaz Métropolitain, surveillance archéologique des travaux souterrains de 1991 dans la ville de Québec*. Rapport inédit. Gaz Métropolitain, 19 p.

1992b *Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford en 1991*. Rapport inédit. Hydro-Québec, Région Montmorency, 240 p.

Chrétien, Y.

2007a *Parc de la Falaise – Ville de Québec. Inventaire archéologique*. Rapport inédit. Conseil de la Nation huronne-wendat, 46 p.

Cloutier, C.

2004 *Au cœur du vieux bourg, les interventions archéologiques, rue du Fargy, Beauport*. Rapport inédit. Ville de Québec, 15 p.

Commission des biens culturels du Québec

2005 *Étude de caractérisation de l'arrondissement historique de Beauport*.

Côté, H.

2007 *Inventaire archéologique de la place de l'église de la Nativité de Notre-Dame, Beauport (CfEt-21)*. Rapport inédit. Société d'art et d'histoire de Beauport, Ville de Québec et Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, 96 p.

Côté, L.

1996 *Beauport, au cœur du vieux bourg*. Beauport, Ville de Beauport.

2009 *Arrondissement de Beauport*. Québec, Ville de Québec.

Dufresne, M.

1976 *Propriété « Girardin », Beauport; étude ethno-historique et concept de réaménagement*. Rapport inédit. Ministère des Affaires culturelles.

1977 *Beauport, de la côte à l'arrière-pays : ses paysages et ses traditions*. Québec, Ministère des Affaires culturelles. (Les cahiers du patrimoine n°8).

#### Ethnoscop

1988g *Distillerie et brasserie de Beauport, sondages archéologiques*. Rapport inédit. Ville de Beauport, 90 p.

1992g *Fouille archéologique d'un bâtiment du complexe industriel de la distillerie/brasserie de Beauport et surveillance des travaux de construction. Volume 1 : Étude de potentiel*. Rapport inédit. Ville de Beauport, 194 p.

1992g *Fouille archéologique d'un bâtiment du complexe industriel de la distillerie/brasserie de Beauport et surveillance des travaux de construction. Volume 2 : rapport*. Rapport inédit. Ville de Beauport, 251 p.

1996m *Voie de circulation Royale/Sainte-Anne, surveillance archéologique des travaux de construction en 1992 et 1993*. Rapport inédit. Ville de Beauport, 91 p.

#### Ethnotec inc.

1988 *Ville de Beauport – Étude d'ensemble patrimonial*. Rapport inédit. Québec, Ministère de la Culture et des Communications.

#### Fiset, R.

2001a *Brasseries et distilleries à Québec (1620-1900); Profil d'archéologie industrielle*. Thèse de doctorat. Université Laval, Faculté des études supérieures, 305 p.

#### GAIA

2015a *Inventaire et surveillance archéologique dans le cadre du projet d'installation de repères commémoratifs aux sites patrimoniaux de Beauport, de Sillery, de Charlesbourg et du Vieux-Québec*. Rapport inédit. Ville de Québec et Ministère de la Culture et des Communications, 46 p.

#### Gagnon, M.

2012 *Le Petit-Village d'autrefois : Beauport, Charlesbourg, Giffard du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*. Québec M. Gagnon.

#### Gaumond, M.

1983b *Maison Girardin, CfEt-2, inventaire archéologique*. Ministère de la Culture et des Communications, 15 p.

1987a *Dossier historique brasserie/distillerie de Beauport, CfEt-5*. Ministère de la Culture et des Communications, n. p.

#### Gariépy, G. et C. Bergeron

1999 *Courville Villeneuve. Un Sault en héritage*. Beauport, Ville de Beauport.

Giguère, G.-É. et C.-H. Laverdière

1973 *Œuvres de Champlain 1574-1635*. Montréal, Le Jour, 6 tomes en 3 volumes.

Giroux, P.

1992a *Expertise archéologique sur le site du Manoir Montmorency, Beauport*. Rapport inédit. Société d'art et d'histoire de Beauport, 57 p.

1993 *Expertise archéologique sur le site du Manoir Montmorency, Beauport*. Rapport inédit. Société des établissements de plein air du Québec, 23 p.

1993a *Expertise archéologique sur le site du Manoir Montmorency*. Rapport inédit. Société des établissements de plein air du Québec et Société d'art et d'histoire de Beauport, 71 p.

1994 *Expertise archéologique sur le site du Manoir Montmorency, mars 1994*. Rapport inédit. Société des établissements de plein air du Québec, 12 p.

1994a *Expertise archéologique au parc de la Chute-Montmorency, décembre 1994*. Rapport inédit. Société des établissements de plein air du Québec, Ministère de la Culture et des Communications et Ville de Beauport, 38 p.

1995 *Expertise archéologique au parc de la Chute-Montmorency*.

1995a *Expertise archéologique aux abords du parc de la Chute-Montmorency sur l'avenue Royale et le boulevard des Chutes*.

1996 *Expertise archéologique aux abords du parc de la Chute-Montmorency sur l'avenue Royale « Est »*.

1996a *Expertise archéologique sur les berges de la rivière Beauport, du barrage du moulin Brown au boulevard Sainte-Anne*. Rapport inédit. Ville de Beauport et Ministère de la Culture et des Communications, 19 p.

2007 *Étude de potentiel archéologique du secteur à l'ouest du pied de la Chute-Montmorency*. Rapport inédit. Société des établissements de plein air du Québec, 21 p.

2014 *Surveillance archéologique des travaux préparatoires à l'aménagement de la place Saint-Thomas-de-Villeneuve dans l'arrondissement historique de Beauport*. Rapport inédit. Ville de Québec, 15 p.

2015a *Surveillance archéologique lors de la réfection complète de l'avenue Royale entre la rivière Beauport et la rue du Manoir dans le site patrimonial de Beauport*. Rapport inédit. Ville de Québec et Ministère de la Culture et des Communications, 23 p.

Goyette, M.

2015 *L'état des ressources archéologiques dans le secteur du parc Chabanel et du site archéologique de la distillerie-brasserie de Beauport*. Québec, Ville de Québec.

2016 *Inventaire archéologique de la rivière Beauport. Rapport d'intervention 2015 (CfEt-26, CfEt-27, CfEt-28 et CfEt-29)*. Québec, Ville de Québec, 58 p.

Groupe de recherches en histoire du Québec

2000 *Le potentiel archéologique de Beauport. 1. Une portion du quartier Giffard et le Parc de la Rivière-Beauport*. Beauport, Ville de Beauport.

2001 *Le potentiel archéologique de Beauport. 2. Le bourg du Fargy et ses environs*. Beauport, Ville de Beauport.

Hamelin, P.

1992 *Dossier documentaire sur l'histoire de la rivière Beauport*. Beauport, Ville de Beauport.

2000 *Dossier de la maison « Bélanger-Girardin » ; Analyse critique du rapport de l'historien Alain Rainville (novembre 2000)*. Rapport inédit. Société d'art et d'histoire de Beauport.

Huot, M.

2010 *Église de La Nativité de Notre-Dame (CfEt-21), Québec (Arrondissement de Beauport). Rapport de surveillance*. Rapport inédit. Fabrique de La Nativité, 8 p.

2012a *Église de La Nativité de Notre-Dame (CfEt-21), Québec (Arrondissement Beauport), Rapport de surveillance*. Rapport inédit. Fabrique de La Nativité de Notre-Dame, 33 p.

2013 *Église de La Nativité de Notre-Dame (CfEt-21). Québec (arrondissement de Beauport). Rapport de surveillance*. Rapport inédit. Fabrique de La Nativité de Notre-Dame, 47 p.

Lambert, J.

1998a *Surveillance archéologique au site de l'Hôtel Salaberry, Beauport, rapport de surveillance*. Rapport inédit. Ville de Beauport, 30 p.

Langevin, J.

1860 *Notes sur les archives de Notre-Dame de Beauport*. Québec, Saint-Michel et Darveau.

Langlois, M.

1984 *Les ancêtres beauportois (1634-1760)*. Beauceville, Imprimerie L'Éclaireur.

Larocque, R.

2008 *Découverte de sépultures sur le site de l'église de La Nativité de Notre-Dame à Beauport (CfEt-21)*. Rapport inédit. Ville de Québec et Ministère de la Culture et des Communications, 27 p.

Lavoie, C.

1995a *Inventaire archéologique sur le site de la brasserie de Beauport, site CfEt-5*. Rapport inédit. Comité de valorisation de la rivière Beauport, 15 p.

Légaré, D.

2005 *Étude de caractérisation de l'arrondissement historique de Beauport*. Québec, Commission des biens culturels du Québec.

2007 *Histoire de raconter, le quartier Giffard : arrondissement de Beauport..* Québec. (Villes et villages d'art et de patrimoine)

2011 *La grange de la maison Marcoux. 577, avenue Royale*. Québec, Ville de Québec.

Letendre, A.

1993 *Beauport. Ville du Québec riche d'histoire*. Beauport, André Letendre éditeur.

Paradis, F.

1996 *Beauport. L'arrondissement historique de Beauport en bref*. Beauport, Ville de Beauport.

Paradis, M.

1979 *Maison Garneau. 2005, avenue Royale, Beauport (Courville) et l'Auberge « Jolifou »*. Québec, Ministère des Affaires culturelles.

Paulette, C.

1994 *Giffard, un souvenir des jésuites*. Beauport, Ville de Beauport.

Pintal, J.-Y.

2000 *Le potentiel d'occupation amérindienne de la ville de Beauport*. Beauport et Québec, Ville de Beauport et Ministère de la Culture et des Communications.

Plourde, M.

2013 *Étude du potentiel archéologique de l'occupation amérindienne du territoire de la ville de Québec*. Rapport déposé à la Ville de Québec, 62 p.

Québec. Ministère de la Culture

1993 *Le site de la chute Montmorency*. Québec, Ministère de la Culture.

Rainville, A.

2000 *L'histoire se corrige : la maison Girardin, la bien nommée*. Rapport inédit. Société d'art et d'histoire de Beauport.

2001 *La maison Girardin dans le Bourg du Fargy à Beauport*. Rapport inédit. Société d'art et d'histoire de Beauport.

2005 *La maison Girardin à Beauport : son évolution physique*. Rapport inédit. Société d'art et d'histoire de Beauport.

Rouleau, S.

2004 *Inventaire archéologique d'un terrain de la ferme de la maison Édouard-T. Parent, CfEt-22, 2003*. Rapport inédit. Ville de Québec, 10 p.

2005 *Inventaire archéologique du site de la « Villa Montcalm » et de la redoute de 1759 (CfEt-23), 2004*. Rapport inédit. Ville de Québec, 13 p.

2006 *Interventions archéologiques 2005. Surveillance des travaux sur l'avenue Wilfrid-Laurier, la rue Seigneuriale, la rue Saint-Laurent, la rue Racine, le site du réservoir Sacré-Cœur, le Morrin College et la maison des Jésuites*. Rapport inédit. Ville de Québec et Ministère de la Culture et des Communications, 15 p.

2007 *Le potentiel archéologique de Beauport. 3. Parcours Est de l'arrondissement historique*. Étude réalisée dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel conclue entre la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

2008a *Interventions archéologiques 2006. Surveillance des aménagements au Trait-Carré est de Charlesbourg, à l'Hôpital-Général-de-Québec, à l'église Saint-Louis-de-Courville, rue Marie-de-l'Incarnation et construction des réservoirs Anse-à-Cartier, Roc-Amadour et Victoria*. Rapport inédit. Ville de Québec et Ministère de la Culture et des Communications, 29 p.

2009 « Sièges de Québec de 1759 : l'efficacité du "camp retranché" » dans *Continuité*, n° 121, p. 54-55.

2014a *Inventaire archéologique, site de la maison Jules-Édouard-Robitaille en 2012, CfEt-30*. Rapport inédit. Ville de Québec et Ministère de la Culture et des Communications, 50 p.

Roy, C.

2009 *Fouille et surveillance archéologiques sur le site de la place de l'église de La Nativité de Notre-Dame (CfEt-21), Québec (Arrondissement de Beauport)*. Rapport inédit. Société d'art et d'histoire de Beauport, Ville de Québec et Ministère de la Culture et des Communications, 77 p.

Royer, M.

1995 *Surveillance d'une corvée de nettoyage des berges de la rivière Beauport*. Rapport inédit. Comité de valorisation de la rivière Beauport, 19 p.

1998 *Maison Étienne-Parent, Beauport, relevés archéologiques*. Rapport inédit. Ville de Beauport, 13 p.

Salomon de Friedberg, B.

1974 *Dossier préliminaire sur : la maison Tessier dit Laplante. 2328, avenue Royale, Courville*. Ministère de la Culture et des Communications, Direction générale du patrimoine.

Simard, C.

1977 *La maison Girardin à Beauport, classée monument historique*. Rapport inédit. Ministère des Affaires culturelles, 15 p.

Simoneau, D.

1986 *Rapport de la surveillance archéologique des travaux exécutés dans l'arrondissement historique de Beauport*. Rapport inédit. Gaz Métropolitain, 33 p.

Sulte, B.

1913 *Mélanges historiques. Études éparses et inédites, volume 1*. Montréal, G. Ducharme.

## Liste des figures, cartes et tableaux

Figure 1. Carte de Champlain intitulée *Québec et ses environs en 1608*. (Tirée des *Œuvres de Champlain* rééditées en 1973 par Giguère et Laverdière)

Figure 2. Plan des seigneuries de Notre-Dame-des-Anges et de Beauport datant de 1702

Figure 3. Plan de la seigneurie de Beauport (Tiré de la Commission des biens culturels 2005 : 17)

Figure 4. Extrait d'une carte conservée aux Archives nationales de France à Paris montrant Beauport vers 1700 (tiré de Langlois 1984 : 268)

Figure 5. Extrait du plan de Gédéon de Catalogne datant de 1709 et montrant les terres concédées dans les limites de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges (BAnQ, G, 3451, G46, 1709, C381, 1921, CAR)

Figure 6. Détail de la carte de H. W. Bayfield. *Plan of the Harbour and Basin of Quebec*. 1827. Université Laval, cote : G 3201 S5 C328a 209. IMG\_5131.jpg

Figure 7. Localisation des sites archéologiques situés dans les limites et à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport (partie 1/2 et 2/2)

Figure 8. Interventions archéologiques

Figure 9. Localisation des zones à potentiel préhistorique P1

Figure 10. Extrait du plan de Jean de Bourdon datant de 1641

Figure 11. Extrait de la carte dressée par Robert de Villeneuve en 1685

Figure 12. Extrait de la carte dressée par Robert de Villeneuve en 1688

Figure 13. Extrait de la carte dressée par Melish en 1759

Figure 14. Extrait du plan de J.F.W. Des Barres datant de 1759. (BAnQ, G/3452/Q4/1759/D4/CAR/gf)

Figure 15. Extrait de la carte dressée par Murray en 1760

Figure 16. Extrait de la carte dressée par Jefferys en 1762

Figure 17. Extrait la carte dressée par John Adams datant de 1822 et publiée en 1826 (BAnQ, G/3452/Q4/1826/A32/CAR)

Figure 18. Extrait de la carte dressée par les ingénieurs royaux sous la direction de H.S. Sitwell, 1864-1867 (BAnQ)

Figure 19. Extrait du plan d'assurances de Goad datant de 1896 (1 de 2)

Figure 20. Extrait du plan d'assurances de Goad datant de 1896 (2 de 2)

Carte 1. Zones à potentiel archéologique

Carte 2. Limites du site patrimonial déclaré de Beauport

Tableau 2. Sites archéologiques connus dans les limites et à proximité du site patrimonial déclaré de Beauport

Tableau 2. Description des zones à potentiel préhistorique

Tableau 3. Critères d'évaluation du potentiel archéologique amérindien (tableau modifié de Gauvin et Duguay 1981)

## **Annexe 1. Méthodologie utilisée dans le cadre d'une étude de potentiel archéologique**

L'étude de potentiel archéologique est une étude théorique qui vise à déterminer la présence de biens archéologiques, souvent imperceptible en surface, dans un espace déterminé. L'étude de potentiel archéologique permet de localiser des zones à potentiel archéologique qui correspondent à des secteurs où il y a des probabilités de trouver des biens archéologiques. Elle constitue un outil de gestion et de planification pour la recherche archéologique, mais aussi pour la planification des travaux de construction ou d'aménagement dans les limites d'un projet. Elle s'occupe donc de recueillir les données documentaires sur l'occupation humaine de l'aire étudiée afin de la caractériser.

Elle se base sur une analyse des données géographiques, archivistiques, historiques et cartographiques. L'étude vise d'abord à identifier les sites archéologiques connus et potentiels pouvant être présents sur le terrain, puis à les évaluer. Elle a aussi pour objectif l'élaboration de recommandations pour la planification, si nécessaire, d'une ou des interventions archéologiques avant les travaux prévus afin de minimiser les impacts sur les ressources archéologiques en place. Elle se déroule en trois étapes : l'acquisition des connaissances, l'analyse des données et enfin la délimitation et l'évaluation des zones à potentiel archéologique.

### **Occupation amérindienne préhistorique**

La détermination du potentiel préhistorique est basée sur une approche prédictive qui s'appuie sur l'utilisation de l'espace par les groupes amérindiens, selon diverses variables écologiques (topographie, hydrographie, dépôts de surface, faune et flore) et culturelles (structure sociale, technologie et schèmes d'établissement). Cette méthode tient compte de l'évolution des paysages, du climat et des comportements adaptatifs préhistoriques au cours des dix derniers millénaires dans la région de Québec.

L'étude de potentiel archéologique est une démarche évolutive qui doit constamment être ouverte aux changements, selon l'avancement des connaissances. Les découvertes des dernières années ont démontré que les Amérindiens fréquentent le Québec depuis environ 11 000 ans. Ce fait était contesté il y a à peine une décennie (Dumais et Rousseau 2002a). Il a aussi été établi que, dépendamment des régions, les Amérindiens pouvaient recourir à une vaste gamme d'unités de paysage qui composent leur territoire d'exploitation. Par conséquent, les études de potentiel doivent être constamment ajustées en fonction de l'état des connaissances.

## **Acquisition des connaissances**

La collecte de données documentaires a été restreinte à un rayon de 3 km du secteur à l'étude. Ces données ont été obtenues en consultant des sources telles que l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ 2011), le Répertoire des biens culturels et arrondissements du Québec, le Macro-inventaire patrimonial du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCF), le Répertoire québécois des études de potentiel archéologique (AAQ 2005) ainsi que les divers rapports et publications disponibles pour la région à l'étude. Dans la mesure du possible, lorsque ces données sont accessibles, les modes d'occupation récents du territoire par les autochtones sont pris en considération.

## **Analyse des données**

La notion de potentiel archéologique réfère à la probabilité de découvrir des traces d'établissement humain dans un secteur donné. Le postulat fondamental de l'étude de potentiel archéologique se résume ainsi : les humains ne s'installent pas sur un territoire au hasard, la sélection des emplacements étant influencée par un ensemble de paramètres culturels et environnementaux. Lorsque vient le temps d'évaluer les ressources possibles d'une région, l'archéologue se trouve régulièrement confronté au fait que peu de régions du Québec ont fait l'objet de recherches suffisamment approfondies. Ainsi, la plupart du temps, seuls quelques restes de campements sont connus pour des millénaires d'occupation.

Cette rareté des vestiges ne permet pas d'apprécier l'importance que chaque groupe a accordée à un espace en particulier au cours des siècles. Puisque la présence amérindienne doit être traitée comme un tout, sans nécessairement tenir compte de modes de vie très différents (nomades/sédentaires), les archéologues ont davantage recours aux données environnementales.

Ce qui est alors étudié, ce ne sont pas tant les manifestations culturelles sur un territoire qu'un territoire susceptible de contenir divers indices de cette présence. En admettant cela, on reconnaît les difficultés inhérentes à la découverte de l'ensemble des sites générés par les humains. Ainsi, peu ou pas de critères permettent de localiser les cimetières, les peintures rupestres, les lieux d'extraction des matériaux lithiques, ceux de pratiques cérémonielles, etc.

Une des premières étapes de l'évaluation du potentiel archéologique consiste à cerner les paramètres environnementaux qui caractérisent l'emplacement des différents types de campements où s'installent habituellement les autochtones. Une fois ces critères définis, il devient alors possible de morceler un territoire, habituellement assez vaste, en zones propices à la présence de sites archéologiques. Une telle démarche reconnaît d'emblée l'impossibilité d'intervenir sur l'ensemble d'une région même si, ce faisant, elle admet la possibilité que des vestiges puissent être négligés.

Par ailleurs, les données environnementales doivent être considérées dans leur aspect actuel et passé pour tenir compte de la transformation des lieux depuis la dernière déglaciation, particulièrement sur le plan des anciennes formes et composantes du paysage.

Pour les secteurs où très peu de données sont connues, et c'est le cas ici, le potentiel ne peut être évalué qu'en fonction de paramètres génériques. Des critères de ce type ont été définis par les archéologues du Québec (tableau 1).

Lorsque vient le temps d'évaluer le potentiel archéologique d'une région, il faut également considérer l'état d'avancement de la recherche. Au cours des années, il est possible que certains types de milieux aient été négligés par les chercheurs pour diverses raisons pratiques ou théoriques. Dans ces cas, on doit s'assurer que la variabilité environnementale a été prise en considération avant de statuer sur la valeur de ces milieux. Diverses zones pouvant ne pas répondre aux critères de potentiel préalablement établis peuvent être sélectionnées pour améliorer itérativement la grille d'évaluation.

**Tableau 3. Critères d'évaluation du potentiel archéologique amérindien (tableau modifié de Gauvin et Duguay 1981)**

Facteurs environnementaux	Niveau de potentiel		
	Fort (A)	Moyen (B)	Faible (C)
<b>Géologie</b>	Proximité d'une source de matière première		
<b>Géographie</b>	Protection ; plages, îles, pointes, anses, baies ; points de vue dominants	Secteurs élevés et éloignés des plans d'eau	Falaises
<b>Morpho-sédimentologie</b>	Sable, gravier, terrains plats ; terrasses marines et fluviales	Terrains moutonnés Argiles altérées Pentes moyennes Eskers, moraines	Affleurements rocheux Tourbières Pentes abruptes Terrains accidentés
<b>Hydrographie</b>	Hydrographie primaire Proximité de cours d'eau et lacs importants Zone de rapides Eau potable  Confluence de cours d'eau Axe de déplacement Distance de la rive = de 0 à 50 m	Hydrographie secondaire Petits cours d'eau  Distance de la rive = de 50 à 100 m	Hydrographie tertiaire  Marais  Tourbières Extrémité de ruisseau Distance de la rive = 100 m et +
<b>Végétation</b>	Ressources végétales comestibles Protection contre les vents du nord Exposition aux vents du sud Bonne visibilité sur le territoire adjacent Bois de chauffage	Protection moyenne	Aucune protection
<b>Faune</b>	Proximité de lieux propices à la chasse et à la pêche	Lieux plus ou moins fréquentés par la faune	Lieux peu fréquentés par la faune
<b>Accessibilité</b>	Accessibilité à des territoires giboyeux Circulation facile  Sentiers de portage	Difficultés d'accès selon les saisons	Difficile en tout temps

## **Occupation amérindienne historique**

Pour l'occupation préhistorique, aucun document ne nous permet d'identifier des lieux qui auraient pu être occupés à cette époque reculée. Quant à l'occupation historique, la méthode d'évaluation s'appuie sur l'analyse critique de données archivistiques, de publications à caractère historique, de cartes et de plans historiques. L'étude vise d'abord à déterminer quels sont les sites ou infrastructures (portage, habitation, etc.) pouvant être présents sur le territoire étudié, puis à les évaluer selon leur importance et leur qualité de conservation. Si cela s'avère nécessaire, des recommandations sont formulées pour planifier une intervention archéologique.

Les documents écrits, la cartographie ancienne et la tradition orale permettent parfois de localiser des lieux qui ont été occupés (poste de traite, portage, cimetière, etc.). Tous ces endroits sont consignés sur les cartes et ils deviennent autant de zones à potentiel. À l'occasion, les données relatives à la localisation de ces éléments étant plus ou moins précises, la superficie des zones à potentiel est ajustée en conséquence.

## **L'occupation eurocanadienne**

La méthode employée pour déterminer le potentiel archéologique historique vise les mêmes objectifs que pour le volet préhistorique, soit identifier et délimiter les espaces fréquentés par les humains. Toutefois, les sources écrites sont plus utilisées pour la période historique que les données environnementales. Cette méthode se base essentiellement sur l'analyse critique de données archivistiques, de publications à caractère historique, de cartes et de plans. Elle permet d'identifier les biens archéologiques connus et ceux potentiellement présents, de les évaluer et enfin d'émettre des recommandations concernant la nécessité ou non de réaliser des interventions archéologiques.

## **Acquisition des connaissances**

La détermination du potentiel archéologique de la zone à l'étude nécessite l'acquisition de connaissances qui permettront de définir des secteurs qui ont fait l'objet d'une occupation eurocanadienne à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette première étape consiste à recueillir un maximum d'informations relatives au patrimoine en général, dans le but d'avoir une bonne compréhension de la zone d'étude quant à ses principales caractéristiques et à son évolution au cours de l'histoire. Elle se fait à partir des sources historiques, iconographiques et cartographiques.

À cette fin, plusieurs sources documentaires sont consultées, notamment des monographies, des études spécialisées en histoire, en archéologie et en patrimoine, l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) (MCC 2014), le Macro-inventaire patrimonial québécois du MCC, le Répertoire québécois des études de potentiel archéologique (RQEPA) de l'Association des archéologues du Québec (AAQ 2005) et les cartes et photographies

anciennes. En somme, ces recherches documentaires sont principalement effectuées via les sites Web de Bibliothèque et Archives nationale du Québec (BAnQ) et de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) ainsi qu'aux centres de documentation du MCC et de l'Agence Parcs Canada.

Par ailleurs, la présence ou non d'infrastructures d'utilités publiques ayant pu perturber le sous-sol dans les limites de la zone d'étude est vérifiée. Les études de caractérisation environnementale sont également consultées. Enfin, une inspection visuelle de l'ensemble du projet est effectuée et un relevé photographique complet de la zone d'étude est réalisé.

### **Analyse des données**

Toutes les données recueillies sont mises en commun pour évaluer le potentiel archéologique. L'étude de cartes et de photographies anciennes permet de suivre l'évolution spatiale du secteur à l'étude, tant pour les bâtiments que pour les aménagements du terrain. Les points semblables, mais chronologiquement distincts, et les principales modifications apportées à l'espace étudié permettent de déterminer quelles parties du sous-sol sont encore intègres et, par extension, quelles sont les ressources archéologiques potentiellement présentes sur le terrain. De plus, les perturbations du sous-sol en fonction de l'état actuel des lieux, des infrastructures d'utilités publiques, s'il y a lieu, sont évaluées.

### **Identification et évaluation des zones à potentiel archéologique**

Pour le volet historique, l'identification et l'évaluation des zones à potentiel sont réalisées selon leur degré d'importance. Ces dernières sont cartographiées et un tableau synthèse résumant leurs principales caractéristiques est produit. Ces secteurs, qui sont identifiés comme des zones à potentiel archéologique, peuvent englober des bâtiments ainsi que des aires situées au-delà de leurs limites, car elles doivent prendre en considération les éléments entourant le bâti : les jardins, les cours, les latrines, les niveaux d'occupation, les dépôts d'artefacts, etc. Leur potentiel archéologique est évalué en fonction de la nature des occupations et du cadre bâti, de leur importance, de leur intégralité physique, tout en tenant compte des perturbations du sous-sol (aménagements antérieurs, services d'utilité publique enfouis, etc.) et de la probabilité de trouver des vestiges architecturaux ou d'autres traces d'occupation en place.

Cet exercice permet donc de mieux évaluer les étapes subséquentes pour la planification des travaux dans le but de connaître les impacts de ces derniers sur les ressources archéologiques. Une fois que les zones à potentiel archéologique ont été définies, des recommandations sont formulées concernant la nécessité ou non de réaliser une intervention archéologique sur le terrain ainsi que le type d'intervention requise pour permettre une planification des travaux à effectuer.

### **Production du rapport**

L'étude de potentiel se présente sous la forme d'un rapport synthèse comprenant les résultats de l'étude de potentiel archéologique. Ce rapport inclut également les plans anciens et les autres figures utilisées pour la réalisation de l'étude de même que les plans résultant de l'analyse des données qui montrent la délimitation des zones à potentiel archéologique. Enfin, une dernière section présente les conclusions de l'étude et les recommandations sur la pertinence ou non de procéder à une intervention archéologique sur le terrain.

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport  
Rapport sectoriel – Patrimoine archéologique

## **Annexe 2. Principales caractéristiques des zones à potentiel archéologique historique**



No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H1	Propriété sise au 3435, chemin Royal et emprise de la rue des Martyrs	1 217 744	102235 et 107284	Lot construit sur moins le quart de sa surface et aménagement de la rue des Martyrs.		Fort	Zone P1	Site d'une ancienne école construite au cours de la seconde moitié du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé excellent : + de 70%. Les trois quarts du lot no 1 217 744 sont libres de bâti tandis que l'assiette de la rue des Martyrs est entièrement libre de réseaux souterrains. D'importantes surfaces sont donc présumées intègres.
H2	Propriétés sises aux 2151-2159 et 2189-2195, avenue de la Lande	1 217 155, 1 217 725, 1 217 726 et 1 219 250	102231, 102232, 102233, 102234 et 107285	Lots entièrement libre de construction à construits sur moins de la moitié de sa surface et assiette de rue entièrement libre de réseau.		Faible	Zone P1	Site occupé tardivement qui présente peu d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H3	3465, chemin Royal	5 071 832	102230	Lot construit sur moins de la moitié de sa surface.		Fort	Zone P1	La maison actuelle est ancienne. Site d'une occupation domestique et agricole datant du milieu du 19 <sup>e</sup> siècle au moins.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H4	Emprise de la rue de la Lande		107286	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Moyen	Zone P1	Site associé à une habitation au milieu du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé moyen : 25% à 40%. Quelques îlots présumés intègres pourraient subsister.
H5	Propriétés sises aux 3473-3479, 3481-3485 et 3493-3497, chemin Royal et emprise de l'avenue Saint-David	1 217 083, 1 217 117 et 1 217 150	102226, 102227, 102228 et 107278	Lots construits sur moins de la moitié au 2/3 de leur surface et assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Faible	Zone P1	Site qui semble occupé depuis le début du 19 <sup>e</sup> siècle. Occupation domestique et agricole présumée, ce qui lui confère un certain intérêt.	Présumé moyen : 25% à 40% (emprise de l'avenue Saint-David) à excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface. Des îlots présumés intègres pourraient subsister dans l'emprise de l'avenue Saint-David.
H6	Propriété sise au 3473-3479, chemin Royal	1 217 150	102228	Lot construit sur environ les 2/3 de sa surface.		Fort	Zone P1	Site d'occupation domestique depuis le début du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H7	Propriété sise au 3470, chemin Royal	1 217 164	102236	Lot construit sur environ 20% de sa surface.		Fort	Zone P1	Site d'occupation domestique et agricole depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H8	Emprise de la rue Saint-Ulric		102238	Assiette de rue dans un secteur de jonctions de réseaux souterrains.	NA	Faible	Zone P1		Présumé bouleversé : 10% à 25%.
H9	Propriétés sises aux 3500-3504 et 3510, chemin Royal	1 217 216 et 4 840 323	102237 et 102239	Lot construit sur moins de la moitié de sa surface.		Moyen	Zone P1	Occupation domestique et agricole depuis le premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle au moins ce qui en fait un site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H10	Propriétés sises aux 3516, 3522-3526, 3532-3536 et 3542-3544, chemin Royal	1 216 993, 1 217 023, 1 217 033 et 1 217 132	102240, 102241, 102242 et 102243	Lots construits sur environ 20% à moins de la moitié de leur surface.		Fort	Zone P1	Secteur d'une occupation domestique du 17 <sup>e</sup> siècle et d'une occupation domestique et agricole depuis le premier quart au milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface. La qualification du potentiel ne concerne que les zones libres de construction.
H11	Propriété sise au 2126-2134, avenue Saint-David	1 217 125	102225	Lot entièrement construit.		Moyen	Zone P1	Site vraisemblablement occupé depuis au moins le milieu du 18 <sup>e</sup> siècle. Présente un intérêt archéologique important. Les édifices de la moitié nord sont probablement des dépendances transformées en logements.	Présumé bon : 40% à 70%. Les bâtiments de la moitié nord n'ont pas de sous-sol.
H12	Propriété sise au 3515-3521, chemin Royal	1 217 121	102224	Lot construit sur moins de la moitié de sa surface.		Fort	Zone P1	Secteur d'une occupation domestique présumée depuis au moins depuis le milieu du 18 <sup>e</sup> siècle.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H13	Propriétés sises aux 3525-3527, 3535 et 3545, chemin Royal	1 217 006, 1 217 021 et 1 217 022	102221, 102222 et 102223	Lots construits sur environ 25% à moins de la moitié de leur surface.		Moyen	Zone P1	Site sur lequel on pourrait retrouver les vestiges associés à une occupation domestique et agricole de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente un certain intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H14	Propriétés sises aux 3548, 3550-3554, 3576, 3586, 3592-3596 et 3604, chemin Royal	1 216 906, 1 216 936, 1 216 991, 1 216 992, 3 648 640 et 4 302 119	102244, 102245, 102246, 102247, 102248 et 102249	Lots construits sur environ 20% à environ la moitié de leur surface.		Moyen	Zone P1	Site d'occupation domestique depuis au moins le premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente un certain intérêt archéologique.	Présumé moyen : 25% à 40% à présumé excellent : + de 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H15	Propriétés sises aux 3555-3557 et 3565-3575, chemin Royal et aux 2158, 2184-2186 et 2188-2192, avenue de Lisieux	1 216 931, 1 216 932, 1 216 988, 1 216 988 et 5 454 360	102211, 102212, 102213, 102219 et 102220	Lots construits sur moins de la moitié au deux tiers de leur surface.		Faible	Zone P1	Occupation tardive de cette propriété.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H16	Propriété sise au 3585-3587, chemin Royal	1 216 934	102210	Lot construit sur moins de la moitié de sa surface.		Moyen	Zone P1	Site d'une occupation domestique et agricole de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H17	Propriété sise au 2155, avenue de la Pagode	1 216 864	102208	Lot construit sur environ 5% de sa surface.		Faible	Zone P1	Première occupation de ce site très tardive.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres.
H18	Propriétés sises aux 2164 et 2174, avenue de la Pagode	1 216 860 et 1 216 861	102205, 102206 et 102207	Lots construits sur environ 20% à moins de la moitié de leur surface		Moyen	Zone P1	Site d'une occupation domestique de la seconde moitié du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité.	Présumé moyen : 25% à 40% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H19	Emprise du chemin Royal		102209	Assiette de rue qui a fait l'objet d'un élargissement et d'un réaménagement lourd à une période récente.	NA	Faible	Zone P1		Présumé lourdement bouleversé : - de 10%.
H20	Propriétés sises aux 3611-3617, 3619-3621 et 3629-3635, chemin Royal	1 216 839, 1 216 840 et 1 216 874	102202, 102203 et 102204	Lots construits sur environ 20% au tiers de leur surface.		Moyen	Zone P1	La maison actuelle est ancienne. Site d'une occupation domestique et agricole de la seconde moitié du 19 <sup>e</sup> siècle présentant un certain intérêt archéologique	Présumé moyen : 25% à 40% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H21	Propriétés sises aux 3639 et 3649, chemin Royal	1 216 875, 1 216 877, 2 136 441 et 4 680 009	102198, 102199 et 102201	Lots entièrement libres de construction à construits sur environ 20% de leur surface.		Fort	Zone P1	Secteur d'une redoute en 1761 et site d'une occupation domestique dans la seconde moitié du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H22	Propriétés sises aux 3659 et 3671-3673, chemin Royal	1 216 842, 1 216 876 et 4 680 008	102192 et 102200	Lots construits sur environ 15% à la moitié de leur surface.		Moyen	Zone P1	La maison actuelle est ancienne (lot 1 216 876). Site d'occupation domestique de la seconde moitié du 19 <sup>e</sup> siècle présentant un intérêt archéologique limité.	Présumé moyen : 25% à 40% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H23	Emprise de l'avenue de la Station		102191	Assiette de l'avenue de la Station.	NA	Faible	NA		Présumé bouleversé : 10% à 25%. Assiette de rue dont la portion la plus à l'est présente probablement peu de potentiel alors que la portion ouest pourrait offrir des secteurs préservés.
H24	Propriété sise au 1983-1987, avenue de la Station	1 216 893	102190	Lot construit sur un peu plus de la moitié de sa surface.		Faible	NA	Site occupé tardivement.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H25	Propriété sise au 1975, avenue de la Station	1 216 891	102189	Lot construit sur environ les trois quarts de sa surface.		Faible	NA	Site occupé tardivement.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H26	Propriété sise au 1963-1965, avenue de la Station	1 216 882	102188	Lot construit sur un peu plus de la moitié de sa surface.		Faible	NA	Site occupé tardivement.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H27	Propriété sise au 1957, avenue de la Station	1 216 880	102187	Lot construit sur environ 25% de sa surface.		Fort	NA	Secteur de retranchements en 1761, ce qui lui confère un intérêt archéologique	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H28	Propriété sise au 3650-3654, rue Saint-Victorien	4 662 824	102186	Lot construit sur environ 25% de sa surface.		Faible	NA	Site occupé tardivement.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H29	Emprise du boulevard François-De-Laval et propriété sise au 3666, chemin Royal	1 216 914 et 1 216 916	102181, 102183, 102184 et 116367	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Moyen	NA	À proximité du site de la brasserie de Beauport et de la distillerie de Racey, ce qui confère à cette rue un certain intérêt archéologique malgré le fait qu'elle ne soit pas présumée dans un très bon état.	Présumé bouleversé : 10% à 25% à moyen : 25% à 40%. Quelques îlots présumés intègres pourraient subsister dans l'emprise du boulevard François-De-Laval
H30	Lit et berge de la rivière de Beauport	1 216 834, 1 216 690, 1 216 691, 1 475 062, 1 475 063, 1 475 132 et 3 632 670	102182 et 116369	Lot no 1 021 182 libre de construction et lit et berge de la rivière de Beauport qui sont présumés intègres.	NA	Fort	NA	Site de la distillerie Racey et de la brasserie de Beauport. Une grande partie du site a été détruite lors de l'aménagement de la rue Chabanel et la mise en place de la clinique médicale.	Présumé excellent : + de 70%. Lot no 1 021 182 présumé intègre et riche et lit et berge de la rivière de Beauport qui sont présumés intègres.
H31			102185	Lot construit sur environ 25% de sa surface.		Fort	NA	Site occupé au 17 <sup>e</sup> siècle : secteur du manoir seigneurial de Beauport et possiblement de dépendances.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H32	Propriété sise au 362, avenue Royale	1 475 175, 1 475 176 et 5 923 580	102159 et 102160	Lots entièrement libre de construction à construit sur environ 20% de sa surface.		Fort	NA	Secteur occupé au 17 <sup>e</sup> siècle. Secteur présumé du manoir seigneurial de Giffard. Site d'un grand intérêt archéologique	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H33	Emprise de l'avenue Royale		102181	Assiette de rue qui a fait l'objet de plusieurs travaux parfois très lourds.	NA	Faible	NA	La zone H33 inclut une partie de l'emplacement du 3 <sup>e</sup> moulin seigneurial de Beauport (2 <sup>e</sup> moulin à eau renommé moulin Brown) et l'édifice de la brasserie de Beauport.	Présumé moyen : 25% à 40%. Des îlots intègres d'intérêt essentiellement dans le secteur qui va du boulevard François-de-Laval au pont.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H34			102175	Lot entièrement libre de construction.		Fort	Zone P2	Des vestiges du barrage du moulin Brown/moulin seigneurial sont présents dans le lit de la rivière Beauport.	Présumé excellent : + de 70%. Lot entièrement présumé intègre.
H35	Propriété sise au 4, rue des Pères	1 475 171	102173	Lot construit sur environ 15% de sa surface.		Fort	NA	Site présumé du moulin à vent de Beauport au 17 <sup>e</sup> siècle.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H36	Propriété sise au 2-4, rue des Pères	1 475 172	102176	Lot construit sur environ le tiers de sa surface.		Faible	NA	Site d'un bâtiment agricole vers le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle puis d'une habitation présumée à la fin de ce siècle. Intérêt archéologique limité	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H37	Propriété sise au 365-367, avenue Royale	1 475 377	102177	Lot construit sur environ 25% de sa surface.		Moyen	NA	Site d'occupation domestique et agricole depuis le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle environ. Site d'intérêt archéologique	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H38	Propriétés sises aux 357-359 et 363, avenue Royale	1 216 847 et 1 216 848	102178 et 102179	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique du milieu du 19 <sup>e</sup> siècle environ. Intérêt archéologique limité	Présumé moyen : 25% à 40% à présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H39	Propriété sise au 351-353, avenue Royale	1 216 845	102180	Lot construit sur environ 10% de sa surface.		Fort	NA	Étant à proximité du barrage Brown, ce site présente un intérêt archéologique puisque des éléments associés à cet équipement pourraient y être documentés. Site d'une occupation domestique pouvant remonter au milieu du 18 <sup>e</sup> siècle.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H40	Propriétés sises aux 371 et 377, avenue Royale	1 475 057 et 1 475 058	102170, 102171 et 105626	Lots construits sur environ 10% à 15% de leur surface.		Fort	NA	Secteur du moulin de Beauport au 17 <sup>e</sup> siècle. Un poste de péage prenait place à cet endroit au 19 <sup>e</sup> siècle. Aussi site d'occupation domestique et agricole au 19 <sup>e</sup> siècle. Site exceptionnel d'un grand intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H41	Propriétés sises aux 381, 383 et 387, avenue Royale	1 476 362, 1 476 363 et 1 476 364	102165, 102166 et 102168	Lots construits sur environ 15% de leur surface.		Moyen	NA	Site d'occupation domestique et agricole depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H42	Propriétés sises au 2, rue du Manoir et aux 391, 395, 401, 403, 411 et 435, avenue Royale	1 475 060, 1 475 061, 1 476 359, 1 476 360, 1 476 361, 4 132 221, 5 812 720 et 5 812 721	102148, 102149, 102151, 102152, 102153, 102162 et 102164	Lots entièrement libres de construction à construits sur environ 15% de leur surface.		Fort	NA	Secteur d'une habitation au milieu du 18 <sup>e</sup> siècle et de retranchements militaires en 1761. Site confirmé d'une forge à la fin du 19 <sup>e</sup> siècle mais qui pourrait être plus ancienne. Site d'un bon intérêt archéologique	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H43	Propriété sise au 375, boulevard des Chutes	1 473 812	102158	Lot offrant de très vastes espaces libres de construction.		Fort	NA	Carrière en 1867 mais aussi secteur du manoir de Cuggy. Le site est présumé en bon état et d'intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. Lot offrant de très vastes espaces libres de construction qui sont présumés intègres.
H44	Emprise de l'avenue Marcoux		105636	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des flots présumés intègres pourraient subsister.
H45	Propriété sise au 419-423, avenue Royale	1 475 056	102150	Lot construit sur environ la moitié de sa surface.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique depuis au moins le premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle. Occupation artisanale confirmée à la fin du 19 <sup>e</sup> siècle mais qui pourrait être plus ancienne. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H46	Propriétés sises aux 416-418, 422, 426-430 et 438, avenue Royale	1 475 195, 1 475 196, 1 475 197 et 1 475 198	102154, 102155, 102156 et 102157	Lots construits sur environ 15% à moins de la moitié de leur surface.		Fort	NA	Secteur de retranchements militaires et d'une habitation en 1761. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H47	Emprise de la rue du Manoir		105630	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des flots présumés intègres pourraient subsister.
H48	Propriétés sises aux 439-443 et 447-449, avenue Royale	1 475 052 et 1 475 054	102146 et 102147	Lots construits sur 25% au tiers de leur surface.		Fort	NA	Secteur d'une habitation dès le milieu du 18 <sup>e</sup> siècle et site confirmé d'un atelier de charpentier au 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H49	Propriétés sises aux 453 et 463, avenue Royale et au 1, rue du Manoir	1 475 048, 1 475 051 et 1 475 053	102143, 102144 et 102145	Lots construits sur 10% à 25% de leur surface.		Moyen	NA	Site d'un bâtiment secondaire de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique très limité.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H50	Propriété sise au 459, avenue Royale	1 475 049	102142	Lot construit sur environ les trois quarts de sa surface.		Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des espaces d'assez bonnes dimensions qui sont considérées intègres.
H51	Propriétés sises aux 465, 469, 475 et 479, avenue Royale	1 475 042, 1 475 043, 1 475 044, 1 475 045 et 4 621 390	102138, 102139, 102140 et 102141	Lots construits sur 10% à moins de la moitié de leur surface.		Fort	NA	Secteur d'une habitation dès le milieu du 18 <sup>e</sup> siècle. Occupation domestique et agricole et site confirmé d'un atelier de ferblantier à la fin du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H52	Propriété sise au 488, avenue Royale	1 475 341	102131	Lot lourdement construit et aménagé.		Moyen	NA	Site du manoir de Salaberry. Malheureusement le site a probablement subi plusieurs perturbations. Il est peut-être encore possible de documenter ce site important au point de vue historique. Demeure un site d'une grande importance historique et archéologique.	Présumé moyen : 25% à 40%. Peut subsister des secteurs ayant préservé leur intégrité. Peu de chance de retrouver des traces du manoir.
H53	Propriétés sises aux 487 et 489-491, avenue Royale	1 475 367 et 1 475 376	102136 et 102137	Lots construits sur environ 20% au tiers de leur surface. Station de service aménagée sur le lot no 1 475 367. Il y a donc présence de réservoirs souterrains.		Moyen	NA	Site occupé depuis environ le premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle. Toutefois site d'une propriété possiblement d'un héritier de Cuggy. Intérêt archéologique relativement à cette installation artisanale de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H54	Emprise de la rue Duchesnay		105614	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des flots présumés intègres pourraient subsister.
H55	Propriété sise au 492-494, avenue Royale	1 475 371	102129	Lot construit sur moins de la moitié de sa surface.		Faible	NA	Site qui ne semble occupé que tardivement au 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H56	Propriétés sises aux 493, 505 et 509, avenue Royale	1 475 375, 4 492 889 et 4 492 890	102133, 102134 et 102135	Lots construits sur environ 10% au tiers de leur surface.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique et agricole de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle présentant un certain intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H57	Propriétés sises aux 496, 502 et 508, avenue Royale	1 475 366, 1 475 370 et 1 475 372	102126, 102127 et 102128	Lots construits sur moins de 10% à environ 25% de leur surface. Présence d'un réseau souterrain qui traverse les lots nos 1 475 366 et 1 475 370.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique et agricole de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle, ce qui lui confère un certain intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intégrées malgré certains aménagements de surface.
H58	Propriété sise au 3, rue Caouette et emprise de l'avenue du Plateau	1 475 829	102132 et 105612	Lot lourdement construit et aménagé et assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Faible	NA		Présumé bouleversé : 10% à 25% à présumé moyen : 25% à 40%. Peu d'espaces libres et ces derniers sont présumés en bonne partie perturbés. Dans l'assiette de l'avenue du Plateau, des îlots présumés intégrés, pourraient subsister.
H59	Propriété sise au 513, avenue Royale	1 475 830	102118	Lot construit sur environ 20% de sa surface.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique et agricole de la seconde moitié du 19 <sup>e</sup> siècle présentant un intérêt archéologique	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intégrées malgré certains aménagements de surface.
H60	Propriétés sises aux 510 et 512, avenue Royale	1 475 059, 4 657 607 et 4 657 612	102124 et 102125	Lots construits sur moins de 10% à environ 15% de leur surface. Présence d'un réseau souterrain qui traverse les lots nos 1 475 059, 4 657 607 et 4 657 612.		Faible	NA	Occupation domestique et agricole tardive de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique moindre.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intégrées malgré certains aménagements de surface.
H61	Propriétés sises aux 525-527, 531-533, 537, 541 et 545-547, avenue Royale	1 475 824, 1 475 825, 1 475 826, 1 475 827 et 1 475 828	102113, 102114, 102115, 102116 et 102117	Lots construits sur 15% à moins de la moitié de leur surface.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique et agricole de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle, possiblement plus ancienne. Intérêt archéologique limité.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intégrées malgré certains aménagements de surface.
H62	Propriété sise au 518-522, avenue Royale	1 475 041	102123	Lot construit sur environ 10% de sa surface. Présence d'un réseau souterrain qui traverse le lot no 1 475 041.		Fort	NA	Site d'une occupation domestique et agricole depuis probablement le premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle. Aussi occupation bourgeoise. Site d'intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intégrées malgré certains aménagements de surface.
H63	Propriété sise au 540, avenue Royale	1 475 022	102122	Lot construit sur environ 20% de sa surface. Présence d'un réseau souterrain qui traverse le lot		Moyen	NA	Site ayant supporté des bâtiments secondaires au cours de la seconde moitié du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intégrées malgré certains aménagements de surface.
H64	Propriété sise au 553, avenue Royale	1 474 570	102106	Lot lourdement construit lors de l'aménagement d'une boulangerie industrielle.		Moyen	NA	Secteur d'une habitation au 17 <sup>e</sup> siècle. Site d'une occupation domestique, vraisemblablement le manoir de Juchereau-Duchesnay pouvant remonter jusqu'au dernier quart du 18 <sup>e</sup> siècle.	Présumé bon : 40% à 70%. Présence d'une maison ancienne sur le site et son voisinage immédiat est présumé intègre puisqu'il a été laissé sans aménagement. D'autres secteurs du site sont présumés intégrés.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H65	Propriétés sises aux 540, 564, 572, 578 et 584-588, avenue Royale	1 475 022, 1 475 038, 1 475 039, 4 300 382, 5 852 910, 5 852 911, 5 852 912 et 5 864 473	102110, 102111, 102119, 102120 et 102122	Lots construits sur 5% à moins de la moitié de leur surface. Présence d'un réseau souterrain qui traverse le lot no 1 475 022.		Fort	NA	La maison actuelle est très ancienne. Secteur d'une occupation aux 17 <sup>e</sup> et 18 <sup>e</sup> siècles. Outre la fonction domestique et agricole, présence d'une fonction artisanale du milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'un grand intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H66	Propriété sise au 561, avenue Royale	1 475 805	102107	Lot construit sur la moitié de sa surface.		Fort	NA	Une partie de l'édifice actuelle est une maison ancienne. Secteur d'une habitation aux 17 <sup>e</sup> et 18 <sup>e</sup> siècles. Site d'une occupation domestique au 19 <sup>e</sup> siècle et présence d'un atelier de ferblantier au moins depuis la fin du 19 <sup>e</sup> . Site d'un bon intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H67	Propriété sise au 7, rue Hugues-Pommier	1 475 800	102108	Lot construit sur environ le tiers de sa surface.		Moyen	NA	Secteur d'une occupation domestique au milieu du 18 <sup>e</sup> siècle. Possibilité d'une occupation en 1822 mais la source imprécise. Présente un certain intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H68	Propriété sise au 11-13, rue Hugues-Pommier	1 475 802	102109	Lot construit sur environ la moitié de sa surface.		Faible	NA	Possibilité d'occupation domestique en 1822 mais la source est imprécise. Intérêt archéologique très limité.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H69	Propriétés sises aux 5 et 7, rue Saint-Jules	1 475 798 et 1 475 799	102102 et 102103	Lots construits sur moins de 15% à environ 25% de leur surface.		Fort	NA	La maison actuelle est très ancienne. Secteur présumé d'une occupation au 17 <sup>e</sup> siècle et site d'une occupation domestique depuis le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle au moins. Intérêt archéologique certain.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H70	Propriétés sises aux 9, 13 et 15-17, rue Saint-Jules	1 475 793, 1 475 796 et 1 475 797	102099, 102100 et 102101	Lots construits sur moins de 15% au tiers de leur surface.		Moyen	NA	La maison actuelle est ancienne. Site d'une occupation domestique depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle qui présente un certain intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H71	Propriété sise au 21, rue Saint-Jules	1 475 791 et 1 475 795	102097	Lots construits sur environ 25% de leur surface.		Fort	Zone P3	Site d'une occupation domestique de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H72	Propriétés sises aux 24-26 et 40-44, rue Saint-Jules, aux 60, 62-66, avenue des Cascades et aux 43 et 45, rue Seigneuriale	1 475 582, 1 475 589, 1 475 755, 1 475 756, 1 475 760, 1 475 761 et 1 475 784	102083, 102085, 102089, 102090, 102091 et 102093	Lots construits sur 10% à environ la moitié de leur surface.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique et institutionnelle du milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H73	Propriété sise au 36, rue Saint-Jules	1 475 785 et 1 475 787	102092, 102094 et 102095	Lots entièrement libres de construction à construits sur moins de la moitié de leur surface.		Faible	NA	Possibilité d'une occupation provenant du plan de 1822 qui est imprécis.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H74	Propriété sise au 20, rue Saint-Jules	1 475 788	102096	Lot construit sur environ 15% de sa surface.		Moyen	NA	La maison actuelle est ancienne. Occupation de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle. Possibilité d'une route en 1761 qui présente de l'intérêt.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H75	Propriétés sises aux 15-21, 27-31, 35 et 37, rue Seigneuriale	1 475 585, 1 475 586, 1 475 590 et 1 475 593	102076, 102077, 102078, 102079, 102080, 102081 et 102082	Lots construits sur 20% à moins de la moitié de leur surface.		Faible	NA	Site d'une occupation domestique très tardive qui ne présente pas d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H76	Propriétés sises au 47, rue Seigneuriale, aux 68 et 70, avenue des Cascades	1 475 581, 1 475 583, 1 475 645 et 1 475 646	102084, 102086, 102087 et 102088	Lots entièrement libres de construction à construits sur 20% de leur surface.		Faible	NA	Site d'occupation domestique depuis le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité.	Présumé bouleversé : 10% à 25% à présumé excellent : + de 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H77	Propriétés sises aux 591, 601 et 605, avenue Royale et au 2, rue Saint-Jules	1 475 757, 1 475 762, 1 475 763 et 4 726 162	102069, 102070, 102071, 102072 et 102073	Lots construits sur 15% à moins de la moitié de leur surface.		Fort	NA	Secteur d'une occupation domestique et agricole au 17 <sup>e</sup> siècle et site d'un atelier de tonnellerie au 19 <sup>e</sup> siècle, présentant un bon intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H78	Propriétés sises aux 7 et 11-13, rue Seigneuriale	1 475 584 et 1 475 591	102074 et 102075	Lots construits sur 20% de leur surface.		Fort	NA	Secteur d'un bâtiment secondaire du 17 <sup>e</sup> siècle, ce qui en fait un site d'intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H79	Propriétés sises aux 619-621, 625-627 et 631, avenue Royale	1 475 592, 1 475 596 et 1 475 648	102066, 102067 et 102068	Lots construits sur 25% de leur surface à en grande partie perturbés.		Moyen	NA	La maison actuelle est ancienne. Occupation domestique et agricole depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente un certain intérêt archéologique d'autant plus qu'une route semble y passer en 1686.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumentes intègres malgré certains aménagements de surface.
H80	Emprise de l'avenue Royale		105603	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Faible	NA	Non déterminée.	Présumé moyen : 25% à 40%. Des filots présumés intègres pourraient subsister.
H81	Emprise de la rue de l'Académie		105599	Assiette de rue presque entièrement épargnée par les réseaux souterrains	NA	Faible	NA	Non déterminée.	Présumé bon : 40% à 70%. Assiette de rue presque entièrement épargnée par les réseaux souterrains, ce qui permet d'envisager un bon état d'intégrité.
H82	Propriété sise au 600, avenue Royale	1 475 036 et 1 475 597	101999 et 102022	Lots entièrement libres de construction mais aménagés en stationnement public.		Fort	NA	Site confirmé d'une occupation domestique et agricole remontant au 18 <sup>e</sup> siècle. Site intègre et aménagé d'un grand intérêt historique et archéologique. Secteur pour lequel nous n'avons qu'une occurrence de la présence d'un bâtiment secondaire à la fin du 19 <sup>e</sup> siècle. Fait partie du site CfEt-21 qui a fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques. Cette portion n'a jamais été documentée	Présumé excellent : + de 70%. L'implantation du stationnement pourrait avoir eu un impact limité sur les potentiels en présence.
H83	Emprises de l'avenue Royale, de l'avenue du Couvent et de la rue du Temple		105588, 105598 et 105602	Assiettes de rue dans lesquelles courent des réseaux souterrains		Faible	NA	À proximité du site CfEt-21.	Présumé moyen : 25% à 40%. Des filots présumés intègres pourraient subsister.
H84	Propriétés sises au 2, rue du Fargy, au 25-29, avenue du Couvent	1 475 000, 1 475 001, 1 475 002	101993 à 101997; 102001 à 102021	Lots entièrement libres de construction à construits sur plus de 25% de leur surface.		Fort	Zone P4	Site institutionnel qui constituait le cœur du village aux 17 <sup>e</sup> et 18 <sup>e</sup> siècles au sud et au nord, secteur d'une occupation domestique et agricole du 17 <sup>e</sup> au 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé lourdement bouleversé : - de 10% à présumé excellent : + de 70%.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H85	Propriété sise au 11, avenue du Couvent	1 475 536	101998	Lot construit sur moins de 10% de sa surface. Portion du site CfEt-21 qui n'a fait l'objet que d'une seule intervention archéologique.		Moyen	Zone P4	Site d'une occupation institutionnelle importante qui présente un intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H86	Propriétés sises aux 2-6, 12-14 et 18, rue Seigneuriale, aux 635 et 639-643, avenue Royale et emprise de la rue d'Orléans	1 475 517, 1 475 518, 1 475 519, 1 475 520, 1 475 522 et 1 475 523	102058, 102059, 102061 à 102065 et 105606	Lots entièrement libres de construction à construits sur moins de la moitié de leur surface. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Fort	NA	Secteur d'une habitation ou d'une dépendance au 17 <sup>e</sup> siècle site d'occupation domestique et agricole depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface. Des îlots présumés intègres pourraient subsister dans l'assiette de rue d'Orléans.
H87	Propriété sise au 5, rue d'Orléans	1 475 500	102060	Lot dont les espaces libres sont aménagés en stationnement public.		Faible	NA	Site d'occupation domestique et agricole depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle et possiblement plus ancien. Présente un intérêt archéologique.	Présumé bouleversé : 10% à 25%. Peu de zones sont présumées intègres.
H88	Propriété sise au 24-26, rue Seigneuriale	1 475 515	102057	Lot construit sur environ 15% de sa surface.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique tardive. Intérêt archéologique limité.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H89	Propriété sise au 15, rue d'Orléans	1 475 503	102056	Lot construit sur environ le tiers de sa surface.		Faible	NA	Site d'une occupation très tardive.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H90	Propriétés sises aux 40 et 44-46, rue Seigneuriale et au 21, rue d'Orléans	1 475 499, 1 475 505, 1 475 509, 1 475 512 et 1 475 513	102051 à 102055	Lots construits sur 15% sur environ le tiers de leur surface.		Fort	NA	Secteur d'un bâtiment secondaire au 17 <sup>e</sup> siècle et possibilité d'une route en 1761. Site d'occupation domestique de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H91	Propriété sise au 60, rue Seigneuriale	1 475 507	102047	Lot construit sur environ le tiers de sa surface.		Moyen	NA	La maison actuelle est très ancienne. Site d'occupation domestique du milieu du 19 <sup>e</sup> siècle mais vraisemblablement beaucoup plus ancienne peut-être même du 18 <sup>e</sup> siècle. Présente un intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H92	Propriétés sises aux 62 et 64, rue Seigneuriale, aux 77, 79-81, 81A-81B et au 83, avenue des Cascades et au 65, rue d'Orléans	1 474 639, 1 474 938, 1 474 939, 1 475 494, 1 475 496, 1 475 496 et 3 738 874	102039 à 102045	Lots construits sur 20% à environ la moitié de leur surface.		Moyen	NA	Secteur d'occupation du milieu du 19 <sup>e</sup> siècle peut-être plus ancien. Intérêt archéologique limité.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H93	Emprise de la rue d'Orléans		106047	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des filots présumés intègres pourraient subsister.
H94	Propriétés sises aux 85, 89 et 91, avenue des Cascades	1 474 978, 1 474 981 et 1 475 379	102036, 102037 et 102038	Lots construits sur 15% à 20% de leur surface.		Fort	NA	La maison actuelle est ancienne. Site d'occupation domestique depuis probablement le début du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente néanmoins un certain intérêt archéologique notamment pour la pérennité de l'occupation.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H95	Propriété sise au 30, rue d'Orléans	1 475 387	102034 et 102035	Lot construit sur 25% au tiers de sa surface.		Faible	NA	Site d'occupation domestique très tardive.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H96	Propriétés sises aux 12, 14, 20 et 22-24, rue d'Orléans et aux 90 et 92, avenue des Cascades	1 474 983, 1 475 381, 1 475 382, 1 475 389, 1 475 390 et 1 475 391	102025, 102026, 102027, 102029, 102032 et 102033	Lots construits sur 10% de leur surface à lourdement construits.		Moyen	NA	Secteur de bâtiments secondaires au 17 <sup>e</sup> siècle et site d'une occupation domestique depuis le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H97	Propriétés sises aux 55, 59 et 63, rue du Temple	1 474 982, 1 474 990 et 1 475 383	102028, 102030 et 102031	Lots construits sur 15% à moins de la moitié de leur surface.		Fort	NA	Secteur d'un bâtiment secondaire au 17 <sup>e</sup> siècle et site d'un bâtiment secondaire tout au long du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H98	Emprise de la rue d'Orléans		107332	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des filots présumés intègres pourraient subsister.
H99	Emprise de la rue du Temple		106071	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des filots présumés intègres pourraient subsister.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H100	Propriétés sises aux 38-40, 42-50 et 54, rue du Temple et aux 677-683, 697-701 et 705, avenue Royale	1 474 044, 1 474 636, 1 474 887, 1 474 888, 1 474 984 et 1 474 993	101980 à 101985	Lots construits sur 15% à environ la moitié de leur surface.		Moyen	NA	Secteur d'une habitation au 17 <sup>e</sup> siècle et site occupé au 19 <sup>e</sup> siècle notamment par des bâtiments secondaires. Présente un intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H101	Propriétés sises au 18-20, rue du Temple et au 682, avenue Royale	1 474 899 et 1 474 900	101989 et 101990	Vaste lot dont les espaces libres ont été aménagés en stationnement publics et dont la mise en place pourrait avoir eu un impact sur les potentiels en présence (1 474 899) à lot construit sur environ la moitié de sa surface (1 474 900).		Fort	NA	Secteur de plusieurs édifices au 17 <sup>e</sup> siècle, vraisemblablement une occupation domestique et agricole et site aurait été occupé par une habitation dès le premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente un intérêt archéologique.	Présumé moyen : 25% à 40% à présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres pourraient subsister malgré certains aménagements de surface
H102	Avenue du Collège	1 474 902	101991 et 101992	Lot entièrement libre de construction à construit sur moins de 20% de leur surface.		Moyen	NA	Secteur où aurait été situé un moulin au début du 19 <sup>e</sup> siècle. Cependant la source est imprécise. Mérite tout de même une attention compte tenu du type d'occupation.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H103	Propriété sise au 696-698, avenue Royale	1 474 870	101988	Lot construit sur environ la moitié de sa surface.		Fort	NA	Secteur d'une habitation au 17 <sup>e</sup> siècle et site d'habitation au cours du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente un intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H104	Propriété sise au 702-706, avenue Royale	1 474 869	101987	Lot construit sur environ la moitié de sa surface.		Moyen	NA	La maison actuelle est ancienne. Secteur d'une habitation au 17 <sup>e</sup> siècle et site d'occupation domestique et possiblement agricole au 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H105	Propriétés sises aux 708-710 et 714, avenue Royale et au 3, rue de la Caisse et emprise de la rue de la Caisse.	1 474 867, 4 572 428 et 5 055 093	101971, 101972, 101973, 101986, 105569 et 118062	Lot construit sur environ 30% sur moins de la moitié de leur surface. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Fort	NA	Site occupé depuis le 17 <sup>e</sup> siècle jusqu'au 19 <sup>e</sup> siècle. Maison actuelle est ancienne.	Présumé moyen : 25% à 40% à présumé excellent : + de 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H106	Propriétés sises au 1, rue Georges-Galameau et au 16-20, avenue Monseigneur-Déziel	1 474 876 et 5 055 094	102000, 105585 et 117025	Lots construits sur environ 25% au tiers de leur surface. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains		Faible	NA	Possible occupation domestique à partir du premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle sinon occupation domestique très tardive.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H107	Propriétés sises aux 737, 741-741A et 747-749, avenue Royale	1 474 765, 1 474 766 et 1 474 841	101964, 101965, 101966 et 101978	Lots construits sur 10% à environ le tiers de leur surface.		Fort	NA	Secteur d'une occupation domestique aux 17 <sup>e</sup> , 18 <sup>e</sup> et 19 <sup>e</sup> siècles. Site d'intérêt archéologique certain.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H108	Propriétés sises aux 96, 100-104, 106-108½ et 110, avenue des Cascades	1 474 842, 1 474 854, 1 474 855 et 1 474 985	101961, 101962, 101963 et 101974	Lots construits sur 10% à 25% de leur surface.		Moyen	NA	Site d'occupations domestiques depuis le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H109	Propriétés sises aux 95, 99 et 103-105, avenue des Cascades	1 474 837, 1 474 840 et 1 474 885	101956, 101957, 101958 et 101959	Lots construits sur 10% à 25% de leur surface.		Fort	NA	Site d'occupation domestique et probablement agricole depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Présence d'un four à chaux.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H110	Emprise de la rue du Temple		106039	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des îlots présumés intègres pourraient subsister.
H111	Propriété sise au 109-111, avenue des Cascades et stationnement rue Langevin	1 474 677 et 1 474 764	101954 et 101955	Lot entièrement libre de construction mais aménagé en stationnement public à construit sur environ 20% de sa surface		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique au 19 <sup>e</sup> siècle et possible présence d'un four à chaux dans la seconde moitié du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt malgré les possibles perturbations.	Présumé moyen : 25% à 40% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H112	Emprise de la rue Langevin		106033	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des îlots présumés intègres pourraient subsister.
H113	Emprise de la rue de l'Avenir		106037	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des îlots présumés intègres pourraient subsister.
H114	Emprise de l'avenue des Cascades		105565	Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.	NA	Moyen	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des îlots présumés intègres pourraient subsister.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H115	Propriétés sises aux 117-119½, 121-121A et 123-125, avenue des Cascades	1 222 985, 1 222 986 et 1 474 658	101951, 101952, 101953 et 106032	Lots construits sur 15% à 25% de leur surface.		Moyen	NA	Site d'occupation domestique et agricole depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H116	Avenue Royale	1 224 232	101949	Lot entièrement libre de construction.		Fort	NA	Secteur d'une habitation au 17 <sup>e</sup> siècle et site d'occupation domestique après le début du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente un intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. Lot entièrement présumé intègre.
H117	Propriété sise au 738-744, avenue Royale	1 474 851 et 3 203 974	101970	Lots construits sur environ 25% de leur surface.		Moyen	NA	Secteur d'une habitation au 18 <sup>e</sup> siècle. Cela confère au site un intérêt archéologique même s'il est possible que le site ait été perturbé. Une vérification est souhaitable.	Présumé moyen : 25% à 40%. De vastes espaces sont libres mais qui sont aménagés en stationnement. Les secteurs présentant un potentiel pourraient donc avoir été touchés du moins en partie.
H118	Propriétés sises aux 750-758A, 760-764 et 768-770, avenue Royale	1 224 237, 1 473 843 et 1 473 845	101967, 101968 et 101969	Lots construits sur 20% à moins de la moitié de leur surface.		Moyen	NA	Site d'occupation domestique et agricole depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente un intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H119	Propriété sise au 782-786, avenue Royale	1 224 239	101948	Lot construit sur environ le tiers de sa surface.		Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Des zones qui ont possiblement conservé leur intégrité mais certains aménagements de surface pourraient avoir eu un impact négatif.
H120	Propriétés sises aux 788 et 790, avenue Royale	1 224 238 et 1 224 248	101940 et 101947	Lots construits sur 10% sur environ le tiers de leur surface.		Moyen	NA	Site d'occupation domestique et agricole possiblement depuis le début du 19 <sup>e</sup> siècle. Présence d'un cours d'eau et d'un bâtiment secondaire à la fin du 19 <sup>e</sup> siècle. Peut-être un moulin.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H121	Propriétés sises aux 794-798, 802 et 804, avenue Royale	1 224 243, 4 714 494 et 4 714 495	101937, 101938 et 101939	Lots construits sur 25% de leur surface à lourdement construit.		Moyen	NA	Site d'un four à chaux en 1867 et dont les vestiges sont probablement préservés.	Présumé bouleversé : 10% à 25% à présumé excellent : + de 70%

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H122	Propriétés sises aux 793, 797, 799, 801-803 et 805, avenue Royale et au 127, avenue des Cascades et emprise de la rue Doyon	1 223 014, 1 223 015, 1 223 016, 1 223 017, 1 223 018 et 1 223 019	101941 à 101946 et 105518	Lots construits sur 15% sur environ la moitié de leur surface.		Fort	NA	Secteur d'une habitation au 17 <sup>e</sup> siècle et site domestique et possiblement agricole de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'un atelier de charron vers la fin du 19 <sup>e</sup> siècle sur le lot 1 223 015.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H123	Propriétés sises aux 808, 810, 814 et 818, avenue Royale	1 224 245, 1 224 246, 1 224 249, 1 224 250 et 1 225 051	101933 à 101936	Lots construits sur 10% à 25% de leur surface.		Fort	NA	Secteur d'une habitation aux 17 <sup>e</sup> et 18 <sup>e</sup> siècles, occupation qui se poursuivra tout au long du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'un bon intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H124	Propriétés sises aux 809, 813-819, 821-823 et 827, avenue Royale et au 4, rue Doyon	1 224 210, 1 224 212, 1 224 213, 2 181 296 et 2 181 297	101926 à 101930	Lots construits sur 20% à moins de la moitié de leur surface.		Faible	NA	Site d'occupation domestique à partir de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H125	Propriété sise au 824-826, avenue Royale	1 224 241	101931	Lot presque entièrement construit		Faible	NA		Présumé lourdement bouleversé : - de 10%. Lot presque entièrement construit et dont la nature des aménagements des espaces libres laisse peu de chance à la préservation du potentiel.
H126	Propriété sise au 14-18, rue du Manège	1 224 242	101932	Lot construit sur environ 25% de sa surface		Moyen	NA	Site où se trouvait un four à chaux en 1867. Des vestiges de ce dernier pourraient être retrouvés. Site d'intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface. La qualification du potentiel ne concerne que les zones libres de construction.
H127	Propriété sise au 1, rue Dugas	1 224 204	101925	Lot construit sur environ la moitié de sa surface.		Moyen	NA	Site d'occupation domestique et agricole depuis environ le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente un intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface. La qualification du potentiel ne concerne que les zones libres de construction.
H128	Propriétés sises au 3-7, rue Dugas, au 837-839, avenue Royale et emprise de la rue Dugas	1 223 074, 1 224 271 et 3 586 057	101923, 101924 et 105514	Lots construits sur 15% à environ le tiers de leur surface. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Faible	NA	Site d'une occupation domestique depuis le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle avec bâtiment secondaire. Intérêt archéologique limité.	Présumé moyen : 25% à 40% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface. Des îlots présumés intègres pourraient subsister dans l'assiette de la rue Dugas.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H129	Propriétés sises aux 838-844B et 850, avenue Royale	2 866 311 et 3 490 633	101919 et 101920	Lots construits sur 25% à environ le tiers de leur surface.		Moyen	NA	Site d'occupation domestique probablement depuis le premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H130	Propriété sise au 856-858, avenue Royale	3 490 632	101918	Lot construit sur environ 15% de sa surface. La maison actuelle est ancienne.		Fort	NA	Site ayant accueilli un four à chaux en 1867. Il était situé dans un secteur du site présumé en très bon état à sa limite sud.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H131	Propriétés sises au 10-12, rue Dugas et au 847, avenue Royale	3 619 932 et 5 421 759	101911 et 101921	Lot entièrement libre de construction à lot construit sur environ 25% de sa surface.		Fort	NA	Secteur d'une habitation au 18 <sup>e</sup> siècle, fonction qui se poursuivra tout au long du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé excellent : + de 70%. Lot entièrement libre de construction et présumé intègre.
H132	Rue Dugas	3 586 053	101922	Lot entièrement libre de construction		Fort	NA	Secteur d'une habitation en 1761. Site d'intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. Lot entièrement libre de construction et présumé intègre.
H133	Propriétés sises aux 855, 865 et 875, avenue Royale et emprise de la rue Carmichaël	1 224 278, 1 224 279 et 1 224 281	101902, 101909, 101910 et 105509	Divers aménagements dont un garage. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Faible	NA		Présumé bouleversé : 10% à 25% à présumé bon : 40% à 70%. Quelques zones sont toutefois présumées intègres tandis que des flots présumés intègres pourraient subsister dans l'assiette de la rue Carmichaël.
H134	Propriétés sises aux 866 et 870, avenue Royale	1 224 342 et 5 172 506	101916 et 101917	Lots construits sur 20% à environ le tiers de leur surface.		Faible	NA	Site d'occupation domestique relativement tardive. Intérêt archéologique limité.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H135	Propriété sise au 880, avenue Royale	1 224 328, 1 224 345 et 1 225 025	101914 et 101915	Lot entièrement libre de construction à lot construit sur environ 15% de sa surface.		Fort	NA	Présence d'un four à chaux sur ce site en 1867. Il est même possible que des traces de ce four soient encore visibles en surface.	Présumé excellent : + de 70%. Lot entièrement libre de construction et présumé intègre.
H136	Propriétés sises aux 10 et 18, rue Doyon et au 35-37, rue Carmichaël	1 223 048-P1, 1 223 077, 1 223 091, 1 223 363, 1 224 276, 1 224 280, 1 224 283, 1 224 981, 1 474 649, 1 474 682, 1 474 932 et 1 475 401	101901, 101903, 101904, 101905 et 101906	Lot entièrement libre de construction à lot construit sur environ la moitié de sa surface.		Moyen	NA	Site d'un bâtiment secondaire à partir du milieu du 19 <sup>e</sup> siècle et possible occupation domestique remontant au premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H137	Propriété sise au 50, rue Carmichaël	1 224 285	101895	Vaste lot construit sur environ 10% de sa surface. Présence cependant d'un réseau souterrain qui traverse le lot à son angle nord-ouest. La maison actuelle est ancienne.		Moyen	NA	Site d'occupation domestique depuis environ la moitié du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité mais la pérennité de l'occupation est intéressante.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H138	Propriétés sises aux 885, 893-895 et 899, avenue Royale	1 224 286, 1 224 294 et 5 079 830	101897, 101898 et 101899	Lots construits sur 10% de surface à lourdement construits.		Fort	NA	Secteur d'une habitation en 1761. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H139	Propriétés sises aux 6 et 8, rue Vallée	1 224 341 et 1 224 348	101912 et 101913	Lots construits sur 25% de leur surface.		Faible	NA	Site d'occupation domestique très tardive.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H140	Propriétés sises au 903, avenue Royale et au 70, rue Carmichaël	1 224 287 et 1 224 295	101894 et 101896	Lots faiblement construit mais dont la nature des aménagements laisse peu de chance d'avoir préservé le potentiel en présence à construit sur environ 20% de sa surface.		Faible	NA	Site d'une occupation domestique très tardive.	Présumé lourdement bouleversé : - de 10% à présumé excellent : + de 70%
H141	Propriétés sises aux 907-909 et 917, avenue Royale et au 80, rue Carmichaël	1 224 288, 2 751 009, 2 751 010, 3 526 127 et 3 526 128	101878, 101882 et 101893	Lots construits sur 5% à 15% de leur surface. La maison actuelle en place sur le lot 2 751 009 est ancienne : la maison Bouchard.		Fort	NA	Secteur d'une habitation au 17 <sup>e</sup> siècle et d'une occupation domestique et agricole au 18 <sup>e</sup> siècle également occupé tout au long du 19 <sup>e</sup> . Site d'un grand intérêt archéologique qui est vaste.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H142	Propriétés sises au 912, avenue Royale et aux 1-3, 7, 11-13 et 15-17, rue Vallée	1 222 967, 1 222 970, 1 222 971, 1 225 032, 1 225 151, 2 240 515 et 3 557 522	101887, 101889, 101890, 101891 et 101892	Lots construits sur 10% à 20% de leur surface.		Faible	NA	Site d'occupation domestique très tardive.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H143	Propriété sise au 910, avenue Royale	1 222 968 et 2 240 514	101888	Lot construit sur environ 25% de sa surface		Moyen	NA	Site d'occupation domestique depuis environ le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H144	Propriété sise au 923, avenue Royale	1 224 293	101881	Très vaste lot construit sur environ 10% de sa surface mais on note la présence d'une piscine creusée dont l'implantation a possiblement détruit le potentiel du site.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique et agricole qui pourrait remonter au premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente un intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H145	Propriétés sises aux 929 et 933, avenue Royale	1 224 291 et 1 224 292	101879 et 101880	Lots construits sur 10% à 15% de leur surface.		Faible	NA	Site d'occupation domestique depuis environ le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Intérêt archéologique limité.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H146	Propriété sise au 916, avenue Royale	1 224 268	101886	Très vaste lot construit sur moins de 10% de sa surface.		Moyen	NA	Site d'occupation domestique et agricole depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H147	Propriété sise au 922, avenue Royale	1 224 258	101884 et 101885	Lot presque entièrement libre de construction à lot construit sur 20% de sa surface.		Fort	NA	Secteur d'une habitation en 1761 et possibilité de fonctions artisanales liées au tannage des peaux. Propriété du tanneur Antonin Crépin. Présente un bon intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H148	Propriété sise au 930, avenue Royale	1 224 255, 1 225 147 et 1 225 146	101883	Lots construits sur environ 20% de leur surface.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique et agricole pouvant remonter jusqu'au premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle. Présente un certain intérêt archéologique.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H149	Emprises de la rue des Passerins et de l'avenue Royale		105476 et 105494	Assiettes de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Faible	NA		Présumé moyen : 25% à 40%. Quelques îlots présumés pourraient subsister dans l'emprise de la rue des Passerins et de l'avenue Royale.
H150	Propriétés sises aux 940, 946-948 et 952, avenue Royale	1 224 259, 1 224 260 et 1 224 266	101864, 101865 et 101866	Lots construits sur 20% à environ la moitié de leur surface.		Fort	NA	Site voisin des fours à chaux de Pierre Robert qui a connu une occupation domestique vraisemblablement à partir du milieu du 18 <sup>e</sup> siècle au moins. Possibilité de traces d'activités artisanales liées à la production de chaux.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H151	Propriétés sises aux 959, 957-961 et 969-973, avenue Royale	1 223 116, 2 898 206, 2 898 207, 4 608 891 et 5 644 621	101872, 101873 et 101876	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface.		Fort	NA	Ce site aurait supporté les activités de la compagnie Jos Grenier et les installations de la Société de fabrication du beurre de la paroisse de Beauport. Secteur d'occupation domestique et probablement agricole à partir du milieu du 18 <sup>e</sup> siècle.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H152	Propriétés sises aux 956, 960-964 et 968, avenue Royale	1 224 251, 1 224 252 et 1 224 253	101861, 101862 et 101863	Lots construits sur moins de 20% à environ la moitié de leur surface. La maison actuelle est ancienne.		Moyen	NA	La maison actuelle est ancienne. Site d'une occupation domestique depuis au moins le milieu du 19 <sup>e</sup> siècle. Site d'intérêt archéologique.	Présumé bon : 40% à 70% à présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H153	Propriétés sises aux 963 et 965-967, avenue Royale	1 223 117 et 1 223 118	101874 et 101875	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface.		Moyen	NA	Site d'une occupation domestique du milieu du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H154	Propriétés sises au 8, rue Labelle et aux 198 et 204, rue des Passerins et emprise de la rue des Passerins	1 224 419, 4 608 863, 5 142 945 et 5 142 946	101867, 101870, 101871 et 105472	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface à lourdement bouleversés en raison d'importants travaux de décapage. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Faible	NA	Occurrence d'une occupation domestique en 1822 mais cette source est imprécise. Autrement première occurrence d'occupation intervient au cours du 20 <sup>e</sup> siècle.	Présumé lourdement bouleversé : - de 10% à présumé bon : 40% à 70%. Quelques zones sont toutefois présumées intègres tandis que des flots présumés intègres pourraient subsister dans l'assiette de la rue des Passerins.
H155	Propriétés sises aux 977 et 981-985, avenue Royale	1 224 413 et 1 224 420	101868 et 101869	Lots construits sur environ la moitié de leur surface.		Moyen	NA	Secteur d'une habitation en 1761 et site d'une occupation domestique et agricole du milieu du 19 <sup>e</sup> siècle et possiblement plus ancienne soit vers ca 1822.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H156	Propriétés sises aux 976-982, 992, 994-998 et 1000-1002, avenue Royale, aux 6-8 et 7, rue Odette-Pinard et emprise de la rue Labelle	1 224 254, 1 224 265, 1 224 396, 1 224 397, 1 224 398 et 1 224 400	101855 à 101860 et 105485	Lots faiblement à lourdement construits.		Faible	NA	Site d'occupation généralement tardive. Site d'une dépendance au milieu du 19 <sup>e</sup> siècle sur le lot 1 224 396.	Présumé lourdement bouleversé : - de 10% à présumé bon : 40% à 70%. Quelques zones sont toutefois présumées intègres tandis que des flots présumés intègres pourraient subsister dans l'assiette de la rue Labelle.
H157	Propriété sise au 989, avenue Royale	1 223 124	101853	Lot construit sur moins de la moitié de sa surface.		Moyen	NA	Secteur d'occupation depuis au moins le milieu du 18 <sup>e</sup> siècle. Probablement occupation domestique et agricole au 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé bon : 40% à 70%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H158	Propriété sise au 993, avenue Royale	1 223 122	101850 et 101854	Lots entièrement libre de construction à construit sur moins de 20% de sa surface.		Moyen	NA	Première occurrence d'occupation en 1822 mais aussi présente en 1867.	Présumé excellent : + de 70%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H159	Propriétés sises aux 997 et 1005, avenue Royale et au 4, rue Armand-Buteau	1 540 180, 1 541 454 et 1 541 455	101842, 101843, 101844, 101848 et 101849	Lots construits sur moins de 20% à moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées; surface de rue.		Fort	NA	Habitation montrée 1761 et structure carrée en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H160	Propriété sise au 1004, avenue Royale	1 541 679	101852 et 105478	Lots construits sur moins de 20% à un peu plus du quart de leur surface. Propriété privée.		Fort	NA	Un bâtiment indiqué en 1761 et un four à chaux et une maison en 1867.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H161	Propriétés sises aux 1015 et 1019-1021, avenue Royale	1 541 459 et 1 541 460	101834, 101835 et 101836	Lots construits sur moins de 20% à environ la moitié de leur surface. Maison ancestrale sur place (1830-1900).		Fort	NA	Secteur occupé en 1822 et maison indiquée en 1867 (maison actuelle) avec bâtiment secondaire au nord.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H162	Propriétés sises au 1033, avenue Royale et aux 1004 et 1010, rue Omer-Anctil, emprise de la rue Bourget	1 540 178, 1 540 179 et 1 541 513	101833, 101834, 101837, 101838, 101839 et 105467	Surface de rue et propriétés privées. Maison patrimoniale actuellement sur le site. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Fort	NA	Deux bâtiments indiqués en 1761 et deux autres en 1822-1826. En 1867, présence d'une maison, un bâtiment secondaire et une structure secondaire.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface tandis que des îlots présumés intègres pourraient subsister dans l'assiette de la rue Bourget.
H163	Propriétés sises aux 1020, 1024 et 1028-1030, avenue Royale	1 540 064, 1 540 064 et 1 540 076	101830, 101831, 101832	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface à presque entièrement construit. Propriétés privées. Maison patrimoniale actuellement sur le site.		Moyen	NA	Un bâtiment est indiqué dans le secteur en 1822-1826. Fours à chaux indiqués en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H164	Propriétés sises aux 1036, 1038-1042, 1050-1054, 1060 et 1062, avenue Royale	1 541 581, 1 541 583, 1 541 584, 1 541 589 et 1 541 591	101825, 101826, 101827, 101828 et 101829	Lots construits sur moins de 20% à environ la moitié de leur surface. Propriétés privées.		Moyen	NA	Présence de cinq bâtiments en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H165	Propriété sise au 1037-1041, avenue Royale et emprise de la rue Bourget	1 541 451	101822 et 105467	Lot construit sur environ le tiers de sa surface. Propriétés privées. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Fort	NA	Secteur occupé par des édifices dès 1761 jusqu'à la fin du 19 <sup>e</sup> siècle au moins et complexe agricole en 1867 comprenant une maison, quatre bâtiments de ferme et une structure utilitaire.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface tandis que des îlots présumés intègres pourraient subsister dans l'assiette de la rue Bourget.
H166	Propriétés sises aux 1043-1045, 1049, 1057 et 1059, avenue Royale et au 8, Place Belhumeur	1 540 154, 1 541 445, 1 541 446, 1 541 447 et 1 541 452	101817, 101818, 101819, 101820 et 101821	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface et présence de réseaux souterrains sur certains lots. Propriétés privées. Présence de trois maisons ancestrales en bordure de l'avenue Royale, celle au 1049 étant la plus ancienne (18 <sup>e</sup> siècle).		Fort	NA	Un édifice est indiqué dans ce secteur en 1761 tandis que la maison sise au 1049, avenue Royale a été relevée en 1867 avec de nombreux bâtiments (2) et structures (3) à proximité.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H167	Propriétés sises aux 1037-1041, 1074 et 1078-1094, avenue Royale	1 541 451, 1 541 586 et 1 541 592	101811, 101823 et 101824	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface à presque entièrement construit. Propriétés privées.		Fort	NA	Secteur d'une habitation au 18 <sup>e</sup> siècle. Une maison en 1867 avec structures secondaires, un bâtiment en 1822; espaces libres au sud des maisons actuelles.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H168	Propriétés sises aux 1059, 1071 et 1075, avenue Royale et emprise de la rue de la Madone	1 541 447, 1 541 448 et 1 541 453	101814, 101815, 101816, 105458	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés actuellement occupées par des édifices modernes. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Moyen	NA	Complexe domestique : un édifice est indiqué dès 1761 puis trois édifices en 1822-1826. En 1867, une maison en bois, un bâtiment secondaire au nord et une structure identifiée <i>Limekiln Spring</i> (four à chaux?)	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface tandis que des îlots présumés intègres pourraient subsister dans l'assiette de la rue de la Madone.
H169	Propriété sise au 1078-1094, avenue Royale	1 541 586	101811	Lot construit sur moins de la moitié de sa surface. Propriété privée.		Moyen	NA	En 1867, une maison, deux fours à chaux et une structure inconnue, peut-être un bâtiment en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H170	Propriétés sises aux 1098, 1098a et 1100, avenue Royale et emprise de la rue de la Madone	1 540 090, 1 540 091 et 1 541 587	101807, 101808, 101809 et 101810	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriété privée et voie publique. Une partie du secteur est actuellement occupée par des édifices modernes.		Fort	NA	Un bâtiment indiqué en 1761, un bâtiment en 1822-1826 et un four à chaux en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface tandis que des îlots présumés intègres pourraient subsister dans l'assiette de la rue de la Madone.
H171	Propriétés sises aux 1089-1091 et 1097, avenue Royale	1 540 095 et 1 540 114	101812 et 101813	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées.		Moyen	NA	Un bâtiment est indiqué en 1822-1826 et un autre est illustré sur le plan de 1867; zone de campement des troupes françaises en 1759.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H172	Propriétés sises aux 1103-1107 et 1109, avenue Royale	1 541 698 et 2 633 098	101800 et 101801	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées.		Moyen	NA	Complexes agricoles : édifices en place en 1867, proximité d'édifices en 1822-1826 et un édifice en 1688 au nord du chemin principal; zone de campement des troupes françaises en 1759.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H173	Propriétés sises aux 1102-1104, 1106-1108, 1114 et 1120-1124, avenue Royale	1 541 597, 1 541 598, 1 541 600 et 1 541 616	101802, 101803, 101804, 101805 et 101806	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriété privée. Deux maisons patrimoniales datant du 19 <sup>e</sup> siècle présentes sur le site.		Fort	NA	Deux bâtiments indiqués en 1761, une maison, un bâtiment secondaire et deux fours à chaux en 1867 et deux bâtiments en 1822-1826. Secteur pouvant regrouper plusieurs propriétés en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H174	Propriétés sises aux 1109, 1113-1115, 1117, 1121 et 1133-1137, avenue Royale	1 541 697, 1 541 698, 1 541 701, 1 541 702, 3 066 932 et 4 836 228	101796, 101797, 101798, 101799 et 101800	Lots construits sur environ la moitié de leur surface. Propriétés privées : terrains privés et espaces libres.		Fort	NA	Voisinage occupé au 17 <sup>e</sup> siècle et édifices indiqués en 1761, 1822-1826 et en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H175	Propriétés sises aux 1121 et 1133-1137, avenue Royale	1 541 702, 3 066 932 et 4 836 228	101796 et 101797	Lots construits sur environ la moitié de leur surface. Édifice actuel et surface asphaltée.		Fort	NA	Secteur occupé dès le 17 <sup>e</sup> siècle et édifice indiqué dans le secteur en 1761, 1822-1826 et en 1867. Maison et bâtiment secondaire en 1867.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H176	Propriétés sises aux 1133-1137 et 1141, avenue Royale	3 066 932, 4 836 228 et 5 273 446	101794, 101795 et 101796	Bâtiment actuel et espace libre et pavé.		Moyen	NA	Complexe agricole : bâtiment occupé dès le 17 <sup>e</sup> siècle dans le voisinage, maison en 1761 et en 1822-1826. Maison et grange avec bâtiments secondaires en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H177	Propriétés sises aux 1130, 1134, 1136, 1136a, 1138-1142, 1146-1148 et 1150-1150½	1 541 610, 1 541 611, 1 541 612, 1 541 613, 1 541 614, 1 541 617, 1 541 599 et 3 377 597	101786, 101787, 101788, 101789, 101790, 101791 et 101792	Lots construits sur environ la moitié de leur surface. Propriétés privées et bâti actuel.		Fort	NA	Secteur ponctué par la présence de trois maisons patrimoniales (18 <sup>e</sup> et 19 <sup>e</sup> siècles), deux bâtiments en 1761, un bâtiment en 1822 et deux maisons et six bâtiments secondaires en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H178	Propriétés sises au 1145, avenue Royale et au 2, rue Tanguay	1 541 877 et 1 541 880	101784 et 101785	Lots construits sur environ la moitié de leur surface. Édifice actuel. Propriété privée.		Moyen	NA	Deux bâtiments en bordure de l'avenue Royale illustrés en jaune sur la carte, probablement deux habitations en 1867. Le secteur a également été occupé en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H179	Propriétés sises aux 1154 et 1158-1160, avenue Royale	1 541 602 et 1 541 603	101770 et 101771	Lots construits sur moins de 20% à environ la moitié de leur surface. Propriétés privées. Maison patrimoniale sur place datant de la période 1760-1830.		Fort	NA	Une maison et bâtiment secondaire sur le site en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H180	Propriétés sises aux 1159 et 1161-1163, avenue Royale, au 124, rue Savio et emprise de la rue Savio	1 541 856, 1 541 857, 1 541 876 et 1 541 881	101779, 101780, 101781 et 101794	Lots construits sur moins de la moitié aux trois quarts de leur surface. Propriétés privées. La maison actuelle daterait de la période 1760-1830? Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Fort	NA	Voisinage d'un bâtiment en 1761, un bâtiment en place dans le secteur en 1822-1826, deux bâtiments en bois illustrés en jaune sur le plan de 1867, peut-être des habitations.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H181	Propriétés sises aux 1161-1163, 1165-1167, 1171, 1175, 1179-1181, 1183-1187 et 1191, avenue Royale	1 541 851, 1 541 857, 1 541 865, 1 541 866, 1 541 867, 1 541 868, 1 541 869 et 1 541 882	101772, 101773, 101774, 101775, 101776, 101777, 101778 et 101779	Lots construits sur moins de 25% à environ la moitié de leur surface. Propriétés privées. Maison patrimoniale actuellement en place.		Fort	NA	Un bâtiment indiqué en 1761 puis une maison en 1822-1826 et une maison en maçonnerie et structures utilitaires en 1867.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H182	Propriété sise au 1164, avenue Royale	1 541 609	101769	Lot construit sur moins de la moitié de sa surface. Propriétés privées, bâti actuel. Maison patrimoniale en place datant de la période 1760-1830.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué en 1761, un bâtiment dans le secteur en 1822 puis en 1867, une maison et un bâtiment secondaire.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H183	Propriétés sises au 1184, avenue Royale et au 110, rue Cockburn et emprise de la rue Cockburn	1 541 693 et 2 294 469	101766, 101767 et 101768	Voie publique et propriété privée actuelle accueillant la maison Robert-Bergeron.		Fort	NA	Deux bâtiments indiqués en 1822-1826, une maison en 1867 dont l'emplacement correspond à l'emprise de la rue Cockburn.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H184	Propriétés sises aux 1195, 1199, 1207-1209 et 1217, avenue Royale et emprise du boulevard des Chutes	1 541 688, 1 541 871, 1 541 872, 1 541 873, 1 541 874 et 5 437 236	101754, 101756, 101757, 101759 et 101760	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées.		Fort	NA	Secteur occupé par trois bâtiments en 1761 et deux en 1822-1826. En 1867, une maison en maçonnerie sur place avec un autre bâtiment (secondaire ou maison ?). Les deux édifices indiqués en 1867 correspondent aux maisons sises aux 1195 et 1207, avenue Royale.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H185	Propriété sise au 1190-1194, avenue Royale	1 541 684	101765	Lot construit sur moins de la moitié de sa surface. Propriété privée.		Fort	NA	Une petite maison est indiquée sur le plan de 1867, laquelle correspond à une maison actuellement en place datant de la période de 1760-1830.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H186	Propriétés sises aux 1196, 1208 et 1212, avenue Royale	1 541 683, 1 541 692 et 3 742 233	101761, 101762 et 101764	Lots construits sur environ 25% de leur surface à presque entièrement construit. Propriétés privées.		Fort	NA	Sites importants : un bâtiment indiqué dans le secteur en 1822, une maison, un enclos ou hangar et un four à chaux en 1867. La maison patrimoniale sise au 1196, avenue Royale, actuellement en place confirme l'ancienneté du potentiel archéologique.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H187	Propriétés sises aux 1224-1228, 1230, 1230a, 1232-1232b et 1236, avenue Royale	1 541 688, 1 541 690, 1 541 691, 1 541 696, 1 541 874, 4 878 584 et 4 878 585	101747, 101748, 101749, 101750, 101751, 101752 et 101755	Lots entièrement libres de construction à construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées.		Moyen	NA	Deux bâtiments indiqués dans le secteur en 1822-1826 et quatre bâtiments et deux fours à chaux en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H188	Propriété sise au 6, rue Saint-Exupéry	1 541 465 et 2 735 477-P2	101753, 105434, 105435 et 105436	Autoroute.		Faible	NA	Moindre car pourrait avoir été détruit par la construction de l'autoroute.	Présumé bouleversé : moins de 30%
H189			101738 et 101746	Emprise de l'autoroute Felix-Leclerc où il ne subsiste plus rien et lot construit sur moins de la moitié de sa surface.		Faible	NA		Présumé bouleversé : moins de 30%
H190	Rue Saint-Exupéry	2 735 478	101745	Proximité de l'autoroute Félix-Leclerc. Lot entièrement libre de construction et accessible.		Moyen	NA	Édifice est indiqué en 1761, deux bâtiments en 1826 et une maison avec bâtiment secondaire en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H191	Propriétés sises aux 1284-1286 et 1290, avenue Royale	1 541 570 et 1 541 571	101736 et 101737	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriété privée et bretelle de l'autoroute.		Moyen	NA	Maison à proximité de deux fours à chaux en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H192	Propriétés sises aux 1261 et 1265, avenue Royale	3 710 131, 3 710 134, 3 653 370 et 3 653 371	101743 et 101744	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Proximité de l'autoroute Félix-Leclerc.		Fort	NA	Une maison est indiquée en 1867 avec bâti secondaire et une maison illustrée en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H193	Propriétés sises aux 1279-1283 et 1287, avenue Royale et au 3176, boulevard Louis-XIV	1 541 577, 2 873 535 et 1 873 536	101740, 101741 et 101742	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Bâtiment actuel et propriétés privées. Maison patrimoniale sur place date de la période 1760-1830.		Fort	NA	Bâtiments indiqués en 1822-1826 dont probablement une maison, grange et bâtiment secondaire indiqués en 1867.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface
H194	Propriétés sises aux 1291, 1301-1305 et 1373-1375, avenue Royale et aux 3199 et 3203, boulevard Louis-XIV et emprise du boulevard Louis-XIV	1 540 313, 1 541 565, 3 985 883, 3 985 884, 5 133 938, 5 133 941, 5 322 124 et 5 322 126	101729, 101730, 101731, 101732, 101733 et 101739	Propriétés privées. Une maison patrimoniale est sur place.		Fort	NA	Site déjà occupé en 1822, une maison, une grange et un bâtiment en 1867. Selon Alfred Cambray, les lots de cadastre 234, 235, 236, 237 et 238 peuvent correspondre au site de la ferme de la moitié du fief de Duchesnay divisé en 1764 et comprenant une maison en pierre d'un étage de 30 x 21 pieds et une grange-étable de 60 x 29 pieds.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H195	Propriétés sises aux 1370, 1380 et 1390-1394, avenue Royale	1 541 407, 1 541 408, 1 541 409 et 1 541 410	101724, 101725 et 101726	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées.		Moyen	NA	Un four à chaux et un petit bâtiment près d'une carrière.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H196	Propriétés sises aux 2004-2008, 2014-2018 et 2024, avenue Royale	1 987 204, 1 987 205 et 4 636 170	101714, 101715, 101716, 101721, 101723 et 101727	Propriétés privées. Maison patrimoniale sise au 2014, avenue Royale date de la période 1760-1830.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H197	Propriétés sises aux 17, 20 et 21, rue des Bordages et emprise de la rue des Bordages	1 987 239, 1 987 240 et 1 987 265	101710, 101717, 101718, 101719 et 105421	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Fort	NA	Selon Alfred Cambray, les lots de cadastre 234, 235, 236, 237 et 238 peuvent correspondre au site de la ferme de la moitié du fief de Duchesnay divisé en 1764 et comprenant une maison en pierre d'un étage de 30 x 21 pieds et une grange-étable de 60 x 29 pieds.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H198	Propriétés sises aux 2023, 2031 et 2035, avenue Royale	1 987 248, 1 987 253 et 1 987 268	101707, 101708, 101709	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Édifices actuels et voie publique.		Fort	NA	Proximité d'un campement de troupes franco-canadiennes en 1759; maison ancestrale construite avant 1791.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H199	Propriétés sises aux 2044-2048 et 2050, avenue Royale	1 987 210 et 2 341 779	101699 et 101711	Très vaste lot ayant conservé ses édifices de ferme à lot construit sur moins de la moitié de sa surface. Propriété privée.		Fort	NA	Maison et ferme Théophile-Grenier, un bâtiment indiqué en 1822-1826, maison de ferme avec grange; secteur pourvu d'espaces libres et intacts. La tradition orale indique que la maison fut le quartier général du chevalier de Lévis.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H200	Propriétés sises aux 2041, 2051-2055, 2059, 2063-2065, 2067-2071 et 2073, avenue Royale et aux 44-48, 50-54, 56 et 72, rue de l'Orpin	1 987 249, 1 987 250, 1 987 251, 1 987 252, 1 987 254, 1 987 262, 1 987 263, 1 987 264, 1 987 349 et 3 216 209	101689, 101692, 101693, 101694, 101700, 101701, 101702, 101703, 101705, 101706 et 105418	Lots construits généralement sur moins de la moitié de leur surface. Bâti moderne.		Fort	NA	Secteur occupé depuis le milieu du 18 <sup>e</sup> siècle et après. Le plan de 1761 est imprécis, l'emplacement des édifices sur ce plan ancien pourrait correspondre à la propriété ouest voisine au 2031, avenue Royale.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H201	Propriétés sises aux 2050, 2062, 2074, 2082 et 2086-2090, avenue Royale	1 987 210, 1 987 213, 1 987 223, 1 987 233 et 5 478 482	101695, 101696, 101697, 101698 et 101699	Lots construits généralement sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées. Deux maisons patrimoniales datant du 19 <sup>e</sup> siècle en bordure de l'avenue Royale; secteur pourvu d'espaces libres.		Fort	NA	Un bâtiment indiqué dans le secteur en 1761, deux bâtiments en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H202	Propriétés sises aux 2071, 2073, 2077-2079, 2081 et 2083, avenue Royale	1 987 344, 1 987 348, 1 987 349, 1 987 350, 1 987 360, 5 233 582 et 5 233 584	101681, 101687, 101688, 101689, 101690 et 101691	Lots entièrement libres de construction à construits sur moins de la moitié de leur surface. Bâti actuel : présence de deux maisons patrimoniales estimées datant du 19 <sup>e</sup> siècle.		Fort	NA	Groupe de bâtiments indiqué en 1822-1826.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H203	Propriétés sises aux 2085-2089, 2091-2095, 2097-2099, 2101, 2105-2107 et 2113, avenue Royale	1 987 346, 1 987 347, 1 987 353, 1 987 362, 1 987 363 et 1 987 364	101676, 101682, 101683, 101684, 101685 et 101686	Lots entièrement libres de construction à construits sur plus des trois quarts de leur surface. Propriété privée; bâti actuel : maison patrimoniale en maçonnerie datant de 1760-1830.		Fort	NA	Bâti montré en 1822-1826. Potentiel datant des 18 <sup>e</sup> et 19 <sup>e</sup> siècles.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H204	Propriétés sises aux 2121-2125, 2135 et 2139-2141, avenue Royale et emprise de la rue d'Artois	1 987 365, 1 987 367 et 1 989 674	101669, 101673, 101674, 101675 et 116351	Bâti actuel. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains		Moyen	NA	Groupe de bâtiments indiqué en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H205	Propriétés sises aux 2120 et 2126-2128, avenue Royale	1 987 219 et 4 917 174	101677, 101678, 101679 et 101680	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées. Maison patrimoniale datant de 1760-1830 dont l'emplacement correspond à celui du bâtiment indiqué sur la carte de 1761; secteur pourvu d'espaces libres.		Fort	NA	Un bâtiment indiqué en 1761, un bâtiment indiqué en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H206	Propriétés sises aux 2144-2146, 2150, 2156-2158 et 2164, avenue Royale	1 987 215, 1 987 224, 1 987 226 et 1 987 228	101667, 101668, 101670 et 101671	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées. Actuellement deux maisons patrimoniales dont l'une daterait de la période 1760-1830. De plus, le secteur est pourvu d'espaces libres. La fondation d'une maison ancienne a été dégagée (CfEs-20).		Fort	NA	Un bâtiment indiqué en 1761 et un bâtiment indiqué en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H207	Propriétés sises aux 2153 et 2161, avenue Royale	1 987 379 et 1 987 389	101664 et 101665	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriété privée. Maison patrimoniale en place au 2153, avenue Royale datant de la période 1760-1830.		Fort	NA	Bâti indiqué en 1822-1826.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H208	Propriétés sises aux 2168, 2172-2174, 2176-2178, 2180 et 2194, avenue Royale et emprise de la rue Chalifour	1 988 870, 1 988 872, 1 988 876, 1 988 882 et 1 988 888	101652, 191654, 101660, 101661, 101662 et 105411	Propriétés privées. Maison patrimoniale en place au 2168, avenue Royale.		Fort	NA	Un bâtiment indiqué en 1761 et trois bâtiments indiqués en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H209	Propriétés sises aux 2169 et 2177-2179, avenue Royale et emprise de la rue Saint-Théophile	1 987 388 et 5 474 619	101657, 101658, 101659, 101663 et 105401	Propriétés privées. Maison du 19 <sup>e</sup> siècle sur cette propriété.		Fort	NA	Les éléments du plan de 1822-1826 se superposent, proximité d'une maison patrimoniale à l'ouest (169, avenue Royale). Maison ancestrale du docteur Bolduc avant 1925, incendiée et présente en partie sous l'emprise de la rue St-Théophile.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H210	Propriétés sises aux 2191, 2195 et 2199, avenue Royale et emprise de la rue Saint-Théophile	1 987 409, 1 987 418, 1 987 436 et 1 987 443	101649, 101650, 101655, 101656, 101657 et 105395	Lots construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées. Bâti actuel.		Fort	NA	Secteur déjà occupé en 1688, bâtiment en 1761 et 1822, la superposition des structures révèle un point commun.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H211	Propriétés sises aux 2202, 2206, 2212, 2216, 2222, 2228, 2230-2232 et 2236-2244, avenue Royale	1 988 874, 1 988 875, 1 988 878, 1 988 879, 1 988 889, 1 988 890 et 1 988 891 et 1 988 893	101625, 101626, 101627, 101644, 101645, 101646, 101647, 101648 et 101651	Lots généralement construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées et voies publiques. Maison patrimoniale en place au 2232, avenue Royale.		Fort	NA	Secteur indiqué en 1688, deux bâtiments en 1761 et deux en 1822-1826. Secteur susceptible d'abriter une occupation aux 17 <sup>e</sup> et 18 <sup>e</sup> siècles.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H212	Propriétés sises aux 2211-2211a, 2209-2215, 2217-2219, 2221, 2225 et 2229, avenue Royale	1 987 439, 1 987 441, 1 987 442, 1 987 447, 1 987 451 et 3 001 894	101638, 101639, 101640, 101641, 101642 et 101643	Lots construits sur 20% à 80% de leur surface. Propriétés privées.		Fort	NA	Secteur traversé par un chemin en 1688 et deux édifices indiqués en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H213	Propriétés sises aux 2246-2248, 2250, 2254, 2256 et 2260, avenue Royale et emprise de la rue Laplante	1 986 731, 1 986 732, 1 986 733, 1 986 734 et 1 988 892	101616, 101620, 101621, 101622, 101624 et 105381	Lots construits sur moins de la moitié aux deux tiers de leur surface. Propriétés privées. Présence d'une maison patrimoniale datant de la période 1760-1830. Assiette de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué en 1822-1826.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H214	Propriétés sises aux 2241-2245, 2249, 2253-2255 et 2257-2259, avenue Royale	1 988 841, 1 988 858, 4 622 201 et 4 622 203	101617, 101618, 101619 et 101623	Lots généralement construits sur moins de la moitié de leur surface. Propriétés privées. La maison patrimoniale actuelle sise au 2249, avenue Royale daterait du Régime français et une autre maison au 2243, avenue Royale daterait du 19 <sup>e</sup> siècle.		Fort	NA	Site important. Un bâtiment est montré sur le plan de 1761 et un groupe de trois édifices sur le plan de 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H215	Propriétés sises aux 2276, 2278-2282 et 2294, avenue Royale et au 12, rue Saint-Raphaël et emprises de la côte de Courville et de la rue de Touraine	1 986 714, 1 986 715, 1 986 720, 1 986 725, 1 986 726 et 1 986 727	101591, 101592, 101596, 101597, 101599, 101613, 105299, 105375 et 105379	Propriétés privées. Les terrains situés au sud de la maison patrimoniale en place ont été morcelés et sont occupés par des constructions modernes.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué en 1822-1826. Maison patrimoniale en place datant de la période 1760-1830.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H216	Propriétés sises aux 2277, 2281-2287 et 2289, avenue Royale et au 4, rue Vachon	1 988 837, 1 988 839, 1 988 856 et 5 474 553	101602, 101604, 101606, 101607 et 101609	Propriétés privées.		Fort	NA	Groupe de trois bâtiments en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H217	Propriétés sises aux 2313-2315 et 2317-2319, avenue Royale et emprises de la rue Vachon et de l'avenue Royale	1 986 753 et 3 742 062	101569, 101571 et 105293 et 105297	Lots construits sur moins de 20% aux trois quarts de leur surface. Assiettes de rue dans laquelle courent des réseaux souterrains.		Fort	Zone P5	Un bâtiment est indiqué en 1761, un en 1822-1826 et par interprétation, on peut associer la présence d'un bâtiment en place en 1688 à ce secteur. Site de la maison Vachon (maison ancestrale) : devanture de l'église près de l'avenue Royale.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface. Des îlots présumés intègres pourraient subsister dans l'emprise de la rue Vachon et de l'avenue Royale.
H218	Propriétés sises aux 2294 et 2300-2302, avenue Royale et aux 7 et 9, rue Saint-Raphaël et emprise de la rue Saint-Raphaël	1 986 701, 1 986 708, 1 986 714 et 4 222 377	101587, 105588, 101590, 101591 et 105298	Propriétés privées. Les terrains situés au sud de la maison patrimoniale en place ont été morcelés et sont occupés par des constructions modernes.		Moyen	NA	Un bâtiment est indiqué en 1822-1826.	Présumé bouleversé : moins de 30%
H219	Propriétés sises au 2315-2335, boulevard des Chutes, aux 2308 et 2312-2314, avenue Royale et aux 7 et 9, rue Saint-Raphaël et emprise de la rue Saint-Raphaël	1 986 697, 1 986 698, 1 986 701, 1 986 704 et 1 986 708	101564, 101583, 101585, 101587, 101588 et 105298	Propriétés privées et bâti.		Moyen	NA	Un bâtiment est indiqué en 1761. Maison patrimoniale sur le site datant du 18 <sup>e</sup> siècle.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H220	Propriétés sises au 2328, avenue Royale et au 2315-2335, boulevard des Chutes	1 986 704 et 1 986 705	101564 et 101565	Lots construits sur 20% de leur surface à lourdement bouleversé.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué en 1822-1826.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H221	Propriétés sises aux 2321 et 2327-2329, avenue Royale et emprise de la rue Isaïe	1 988 635 et 1 988 637	101555, 101556, 101557 et 105295	Lots construits sur environ le tiers aux trois quarts de leur surface. Propriétés privées.		Moyen	NA	Un édifice indiqué en 1822-1826, possibilité d'un bâtiment indiqué en 1688 plus au nord en raison de l'erreur de cartographie du plan historique. L'emplacement réel de ce bâtiment (1688) pourrait être le long de l'avenue Royale actuelle.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H222	Propriétés sises aux 2328, 2332, 2336, 2340 et 2354, avenue Royale, au 2315-2335, boulevard des Chutes et aux 2-4, 6-6½ et 8, rue Toussaint	1 986 684, 1 986 689, 1 986 691, 1 986 692, 1 986 693, 1 986 696, 1 986 704, 1 986 705 et 1 986 709	101558, 101559, 101560, 101561, 101564, 101565, 101566, 101567 et 101568	Lots construits sur moins de 20% à environ la moitié de leur surface. Propriétés privées.		Fort	NA	Bâtiment indiqué en 1822-1826, périmètre de protection de la maison Tessier dit Laplante (monument classée). Le bâtiment indiqué sur le plan de 1688 est sur la propriété de Charles Courville.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H223	Propriétés sises au 2349, avenue Royale et aux 17-19 et 23-33, rue Isaïe et emprises des rues Isaïe et de Taillebourg	1 986 761, 1 986 762 et 1 986 763	101551, 101552, 101553, 101554, 105293 et 105295	Lots construits sur moins de 20% aux trois quarts de leur surface. Assiettes de rue dans lesquelles courent des réseaux souterrains.		Fort	NA	Deux bâtiments indiqués en 1822-1826, possibilité de la présence d'un bâtiment indiqué sur le plan de 1688 (carte imprécise) appartenant à Charles Courville. Le site de cet élément est susceptible de se situer du côté sud de l'avenue Royale actuelle.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface. Des îlots présumés intègres pourraient subsister dans l'emprise des rues Isaïe et de Taillebourg.
H224	Propriétés sises aux 2371, 2379, 2383 et 2389-2391, avenue Royale	1 986 767, 1 986 784, 1 986 801 et 1 986 802	101521, 101522, 101523 et 101524	Lots construits sur moins du quart au tiers de leur surface. Propriétés privées.		Fort	NA	Secteur d'une habitation au milieu du 18 <sup>e</sup> siècle. Bâtiments indiqués en 1822-1826 et deux maisons patrimoniales datant du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H225	Propriétés sises aux 2370-2372, 2376-2380, 2388, 2392 et 2396, avenue Royale et aux 7a-7b et 9, rue Toussaint	1 988 480, 1 988 481-P2, 1 988 483, 1 988 492, 1 988 493, 4 804 992, 4 811 936, 4 898 771 et 4 898 772	101508, 101509, 101510, 101511, 101527, 101546, 101549 et 101550	Lots construits sur moins du quart de leur surface à construit sur presque la totalité de sa surface. Bâti et propriétés privées.		Fort	NA	Bâtiment indiqué en 1822-1826. Maison patrimoniale en place datant de la période 1760-1830.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H226	Propriétés sises aux 2402 et 2406, avenue Royale	1 988 470, 1 988 490 et 4 804 992	101506, 101507 et 101508	Vaste entièrement libre de construction et lots construits sur moins du quart de leur surface Propriétés privées.		Moyen	NA	Un bâtiment est indiqué en 1761 et occurrence d'occupation domestique et agricole du premier quart du 19 <sup>e</sup> siècle.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H227	Propriétés sises aux 2401 et 2405-2407, avenue Royale et au 3-5, rue Saint-Donat	1 986 769, 1 986 770 et 1 986 777	101513, 101514 et 101515	Lots construits sur environ le quart aux deux tiers de leur surface Propriétés privées. Maison patrimoniale du côté nord de l'avenue Royale.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué en 1822-1826. Présence de la maison Grenier érigée avant 1874.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H228	Propriétés sises aux 2413-2415, 2417, 2421-2423 et 2427, avenue Royale et emprise de la rue Xavier-Giroux	1 986 772, 1 986 774, 1 986 776 et 1 986 795	101496, 101497, 101498, 101499 et 105274	Lots pratiquement libres de construction à construits sur 80% de leur surface. Propriétés privées. Une maison patrimoniale est située dans ce secteur.		Fort	NA	Groupe de trois bâtiments indiqué en 1822-1826.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H229	Propriétés sises aux 2410-2416, 2424 et 2430-2432, avenue Royale	1 988 468, 1 988 469 et 1 988 472	101501, 101502 et 101505	Lots construits sur moins du quart sur la moitié de leur surface. Propriétés privées. Une maison patrimoniale est située en retrait de l'avenue Royale (2424, avenue Royale)		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué en 1822-1826.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H230	Propriétés sises aux 2436 et 2440-2444, avenue Royale	1 988 489 et 1 988 491	101494 et 101495	Lots construits sur le tiers de leur surface. Propriété privée. Une maison patrimoniale en place au 2424, avenue Royale.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué dans le secteur en 1761 et deux bâtiments en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60%. Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H231	Propriétés sises au 2461-2467, boulevard des Chutes et aux 2446, 2450 et 2454, avenue Royale	1 988 465, 1 988 486, 1 988 487 et 1 988 488	101461, 101465, 101467 et 101493	Lots construits sur le tiers de leur surface. Propriété privée. La maison patrimoniale Ruel date du Régime français.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué dans le secteur en 1761 et en 1822-1826.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H232	Propriété sise au 2445, avenue Royale	1 986 815	101462	Lot libre de construction sur presque toute sa superficie sauf dans son angle nord-ouest. Le reste est aménagé en stationnement, ce qui pourrait avoir perturbé en partie l'intégrité du site. Quelques réseaux souterrains secondaires sont également présents. Propriétés privées et voies publiques.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué dans le secteur en 1761 et un en 1822-1826. Proximité de la ferme de Raphaël Giroux datant de 1685.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H233		1 986 834	Aucun	Propriétés privées et voies publiques.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué dans le secteur en 1761 et un en 1822-1826. Proximité de la ferme de Raphaël Giroux datant de 1685.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H234	Propriétés sises aux 2461-2467 et 2469, boulevard des Chutes et au 2468-2472, avenue Royale	1 988 461, 1 988 464 et 1 988 465	101459, 101460 et 101461	Lots construits sur le tiers de leur surface. Propriétés privées.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué dans le secteur en 1822-1826, possibilité de la présence d'un édifice au 18 <sup>e</sup> siècle et présence d'une maison patrimoniale datant de la période 1760-1830 et située en bordure de l'avenue Royale. Possibilité de bâtiments secondaires dans la cour.	Présumé excellent : + de 60%. D'importantes zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.

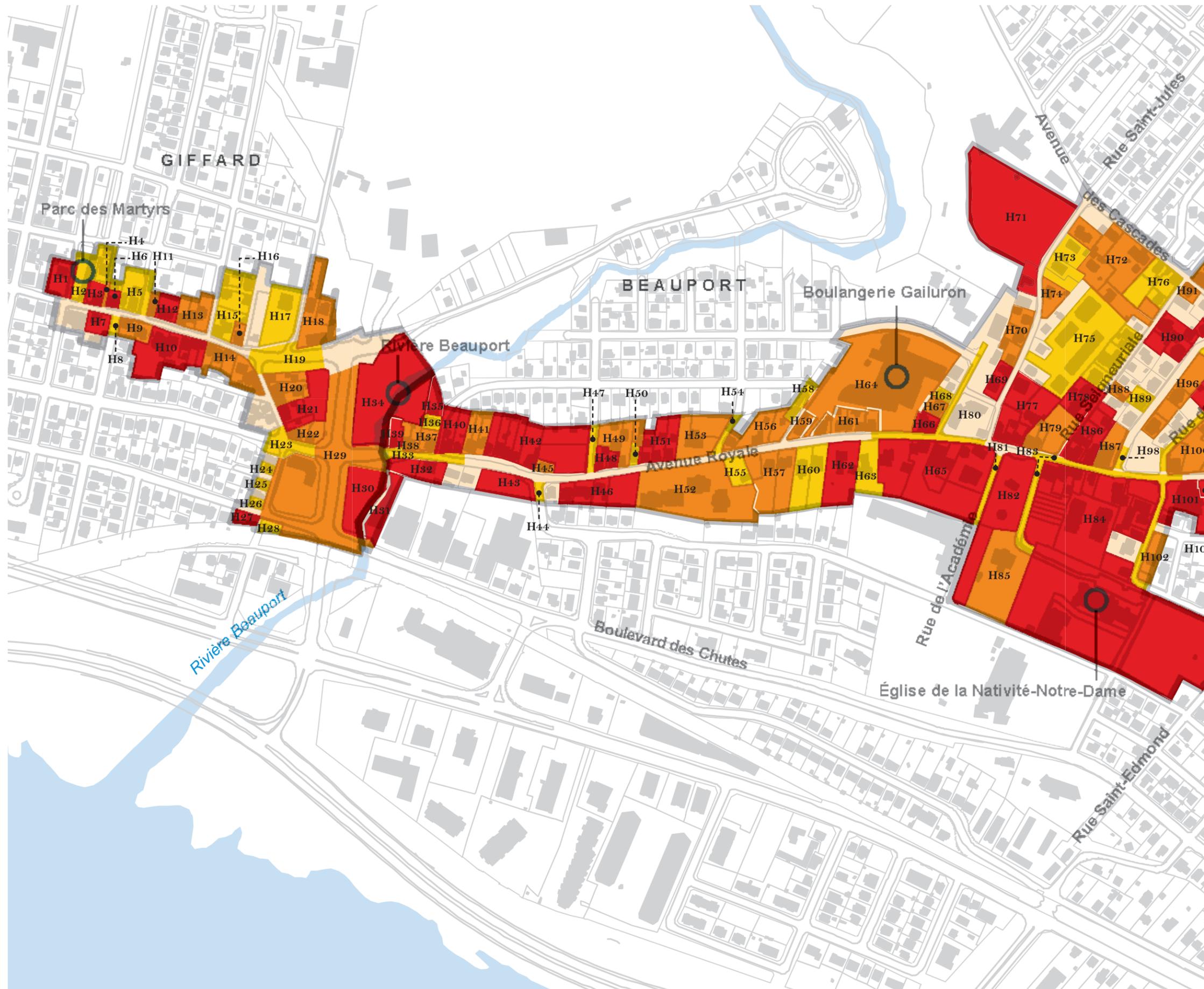
No zone à potentiel	Localisation	Lot(s) concerné(s)	Référence SIGMA (unité archéologique)	Types d'aménagement	Référence fiche GPTM	Type de potentiel	Occupation amérindienne	Occupation euro-canadienne	Potentiel résiduel
H235	Propriétés sises au 2475-2479, boulevard des Chutes et au 2474-2476, avenue Royale	1 988 484, 1 988 485 et 5 197 060	101456, 101457 et 101458	Lots construits jusqu'aux trois quarts de leur surface. Propriétés privées.		Fort	NA	Un bâtiment est indiqué en 1822-1826.	Présumé bon : 30-60% Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.
H236	Propriétés sises au 2313-2315, avenue Royale et aux 36-40, 42-44, 46, 50-52 et 121, rue Vachon	1 986 754, 1 988 865, 1 988 866, 1 988 867, 1 988 868 et 3 742 062	101571, 101574, 101575, 101577, 101578 et 101581	Lots construits sur moins de 20% aux trois quarts de leur surface. Édifices actuels.		Moyen	Zone P6	Groupe de trois bâtiments indiqué sur le plan de 1688 sur la terre de Charles Courville.	Présumé bon : 30-60% Des zones sont présumées intègres malgré certains aménagements de surface.



## **Annexe 3. Carte localisant les zones à potentiel archéologique historique**

En cas de superposition de deux zones sur une même propriété (ou groupe de propriétés), seul le potentiel le plus élevé a été cartographié.

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport  
Rapport sectoriel – Patrimoine archéologique



Entente de développement culturel



INVENTAIRE ET ANALYSE DU SITE PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE BEAUPORT  
Rapport sectoriel • Patrimoine archéologique

CARTE 1  
Potentiel archéologique

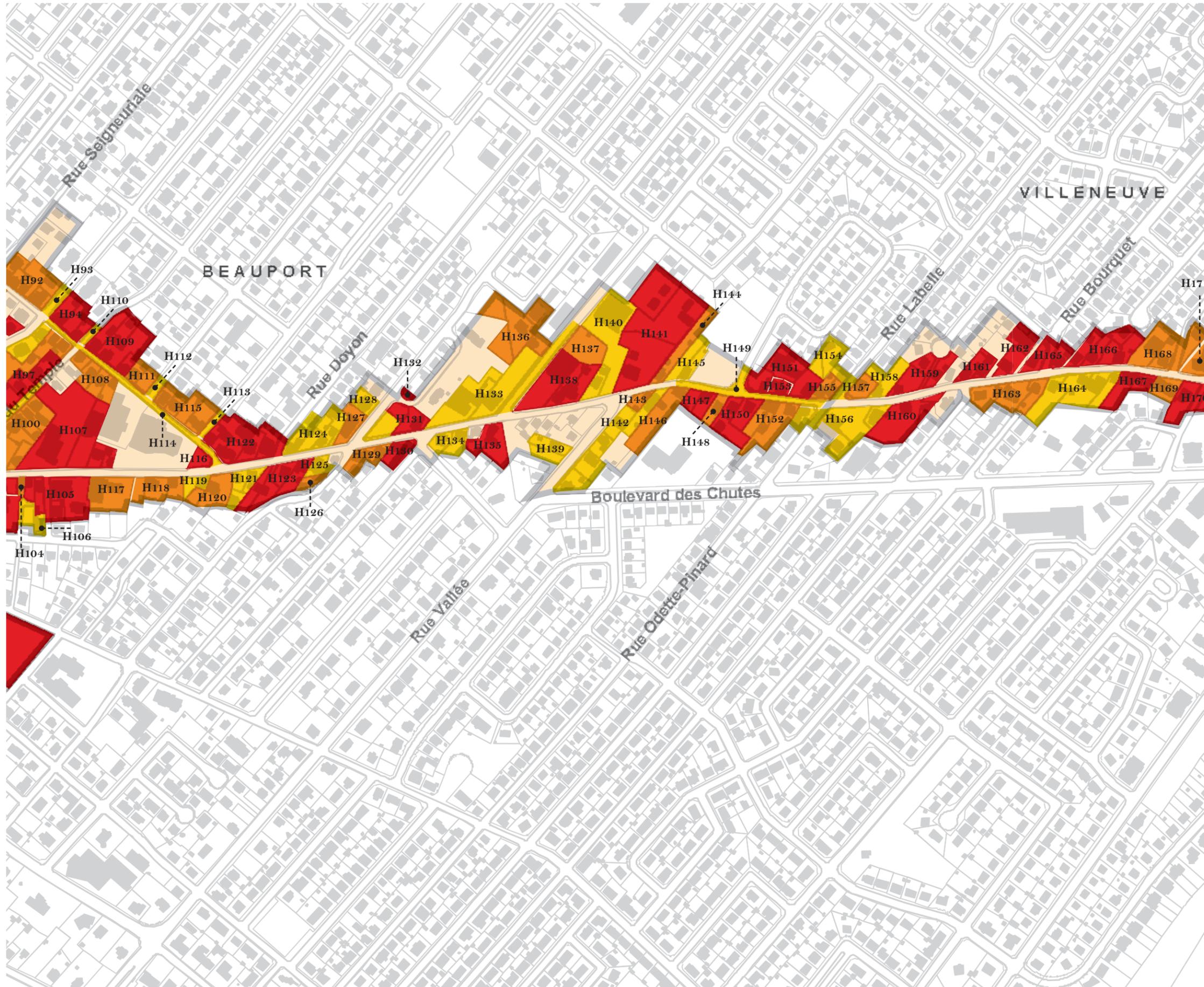
- Potentiel fort
- Potentiel moyen
- Potentiel faible
- Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport



Janvier 2018



BERGERON GAGNON INC.  
consultants en patrimoine culturel  
et en muséologie



Entente de  
développement culturel



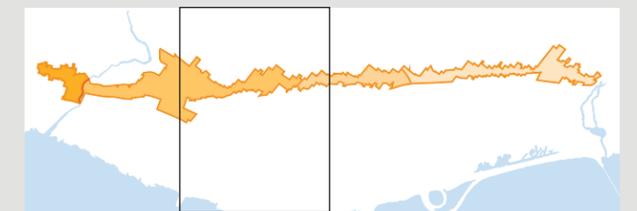
INVENTAIRE ET ANALYSE DU SITE  
PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE BEAUPORT  
Rapport sectoriel • Patrimoine archéologique

CARTE 1  
Potentiel archéologique

- Potentiel fort
- Potentiel moyen
- Potentiel faible
- Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport



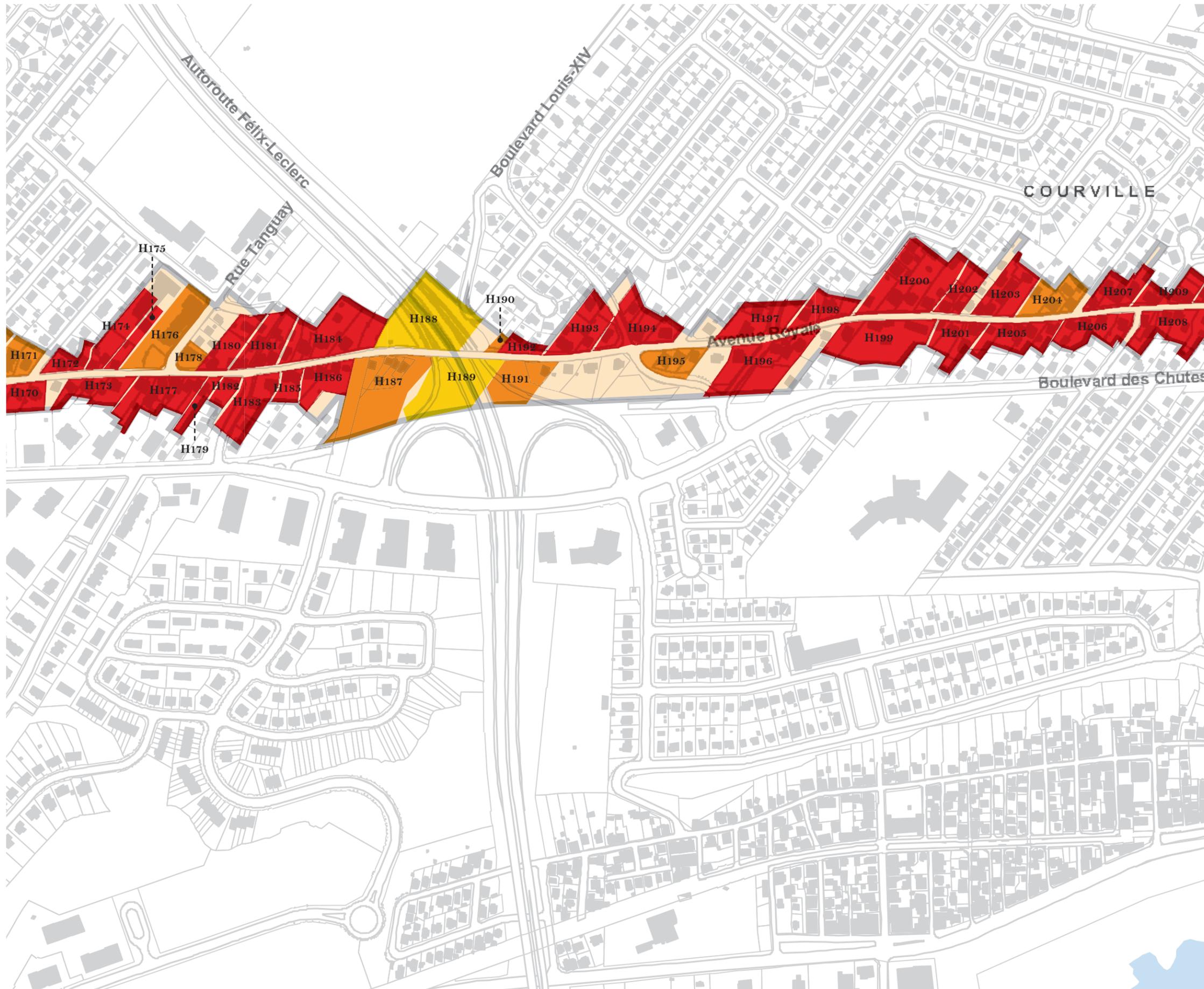
Mètres



Janvier 2018



BERGERON GAGNON INC.  
consultants en patrimoine culturel  
et en muséologie



Entente de  
développement culturel

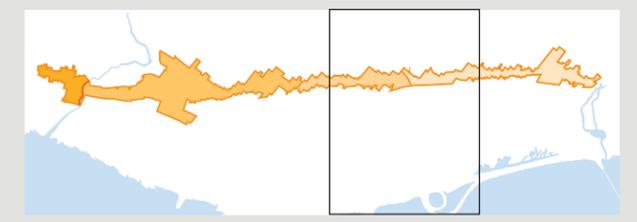


Culture  
et Communications  
Québec

INVENTAIRE ET ANALYSE DU SITE  
PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE BEAUPORT  
Rapport sectoriel • Patrimoine archéologique

CARTE 1  
Potentiel archéologique

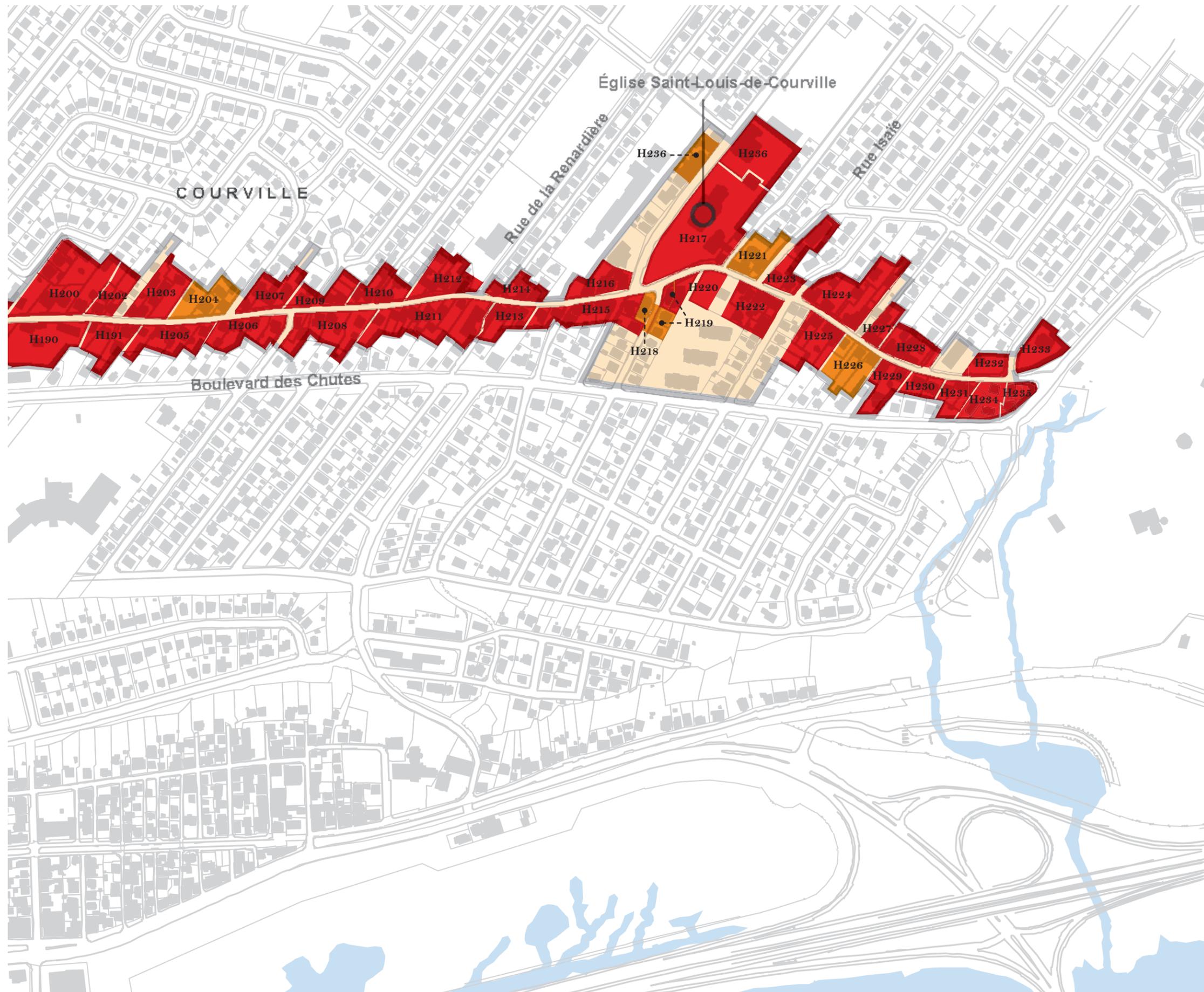
- Potentiel fort
- Potentiel moyen
- Potentiel faible
- Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport



Janvier 2018



BERGERON GAGNON INC.  
consultants en patrimoine culturel  
et en muséologie



Entente de développement culturel



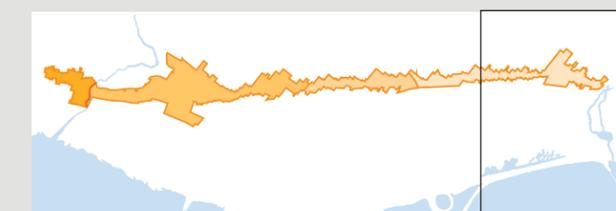
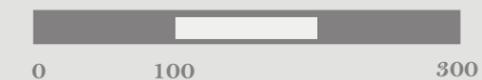
INVENTAIRE ET ANALYSE DU SITE PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE BEAUPORT  
Rapport sectoriel • Patrimoine archéologique

CARTE 1  
Potentiel archéologique

- Potentiel fort
- Potentiel moyen
- Potentiel faible
- Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport



Mètres



Janvier 2018



BERGERON GAGNON INC.  
consultants en patrimoine culturel  
et en muséologie

## **Annexe 4. Limites du site patrimonial déclaré de Beauport entre 1964 et aujourd’hui**

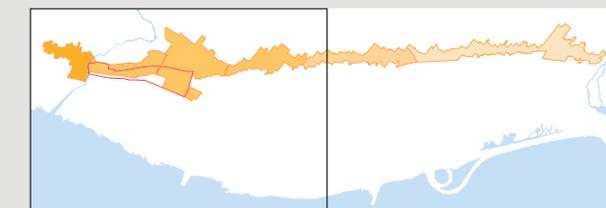
Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport  
Rapport sectoriel – Patrimoine archéologique

INVENTAIRE ET ANALYSE DU SITE  
PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE BEAUPORT  
Rapport sectoriel • Patrimoine archéologique

CARTE 2  
Limites du site patrimonial déclaré de Beauport  
entre 1964 et aujourd'hui

- ▭ Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport
- ▭ Limites du site patrimonial déclaré de Beauport en 1964  
(alors un arrondissement historique)

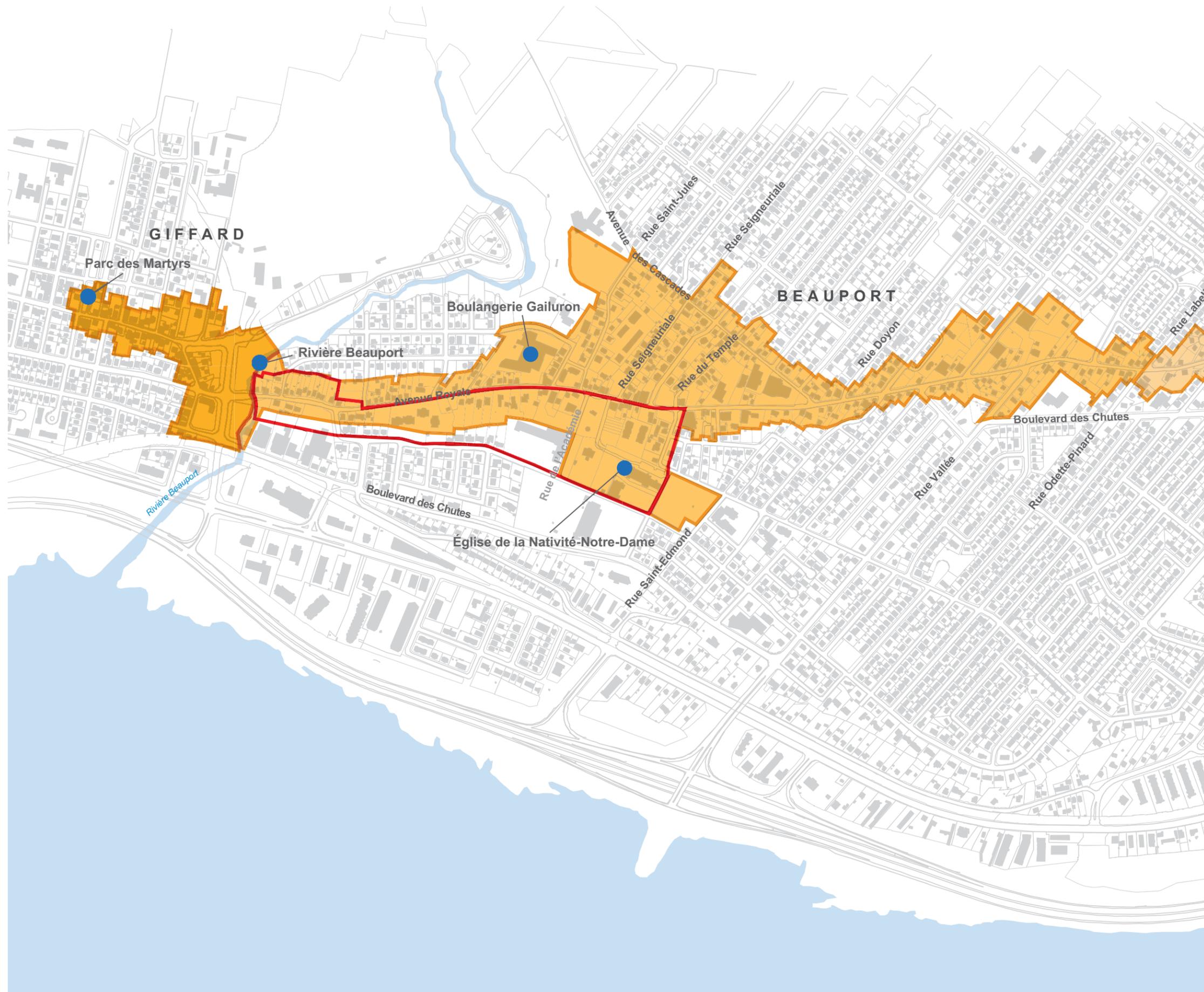
Mètres

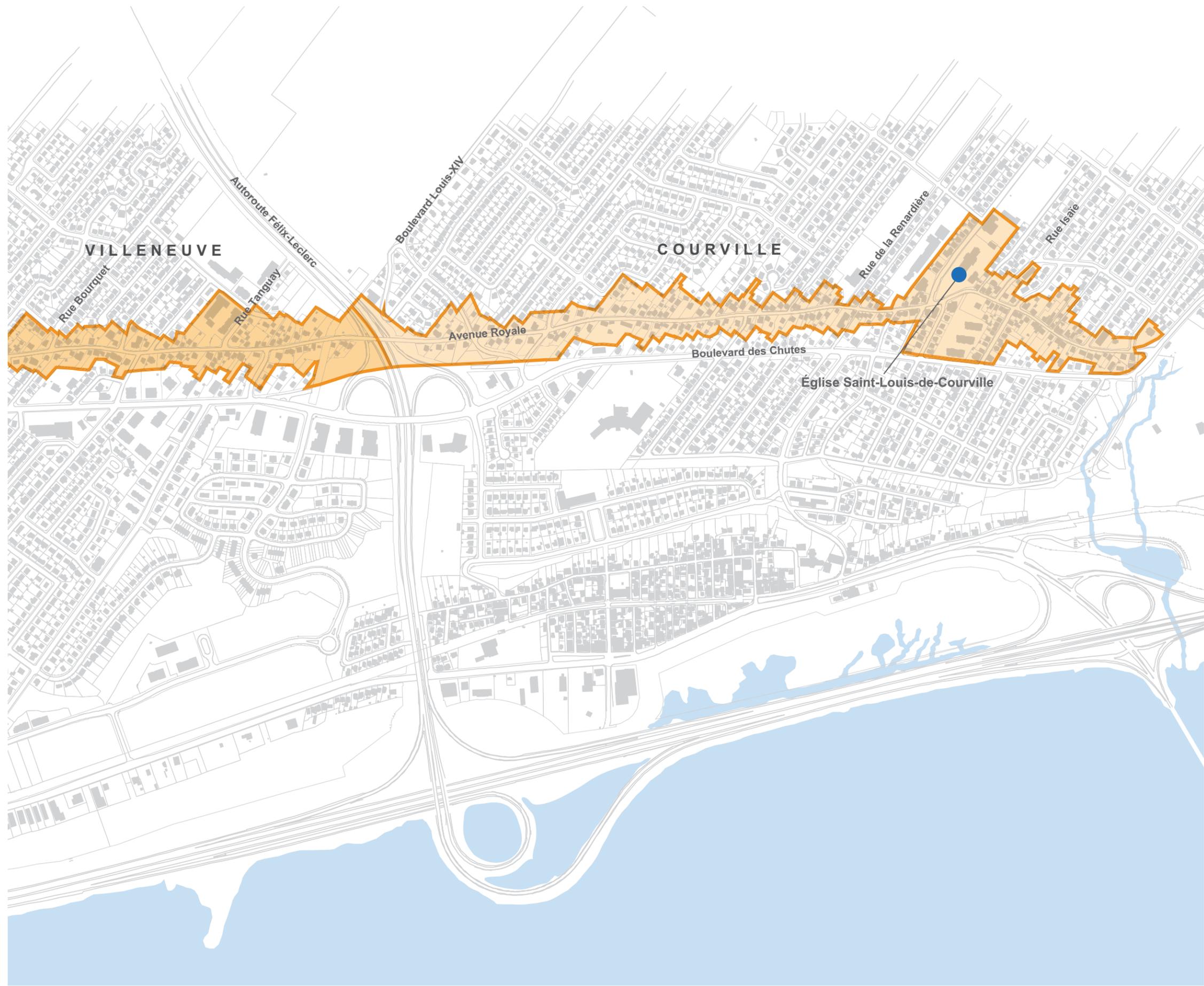


Janvier 2018



BERGERON GAGNON INC.  
consultants en patrimoine culturel  
et en muséologie





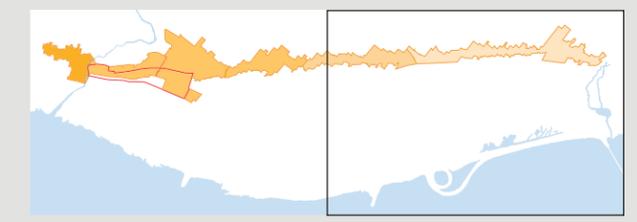
Entente de développement culturel



INVENTAIRE ET ANALYSE DU SITE PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE BEAUPORT  
Rapport sectoriel • Patrimoine archéologique

CARTE 2  
Limites du site patrimonial déclaré de Beauport entre 1964 et aujourd'hui

- Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport
- Limites du site patrimonial déclaré de Beauport en 1964 (alors un arrondissement historique)



Janvier 2018



BERGERON GAGNON INC.  
consultants en patrimoine culturel  
et en muséologie